

LABICHE ET JOLLY

---

LA GRAMMAIRE

---

SOUVESTRE

---

LE SERF

---

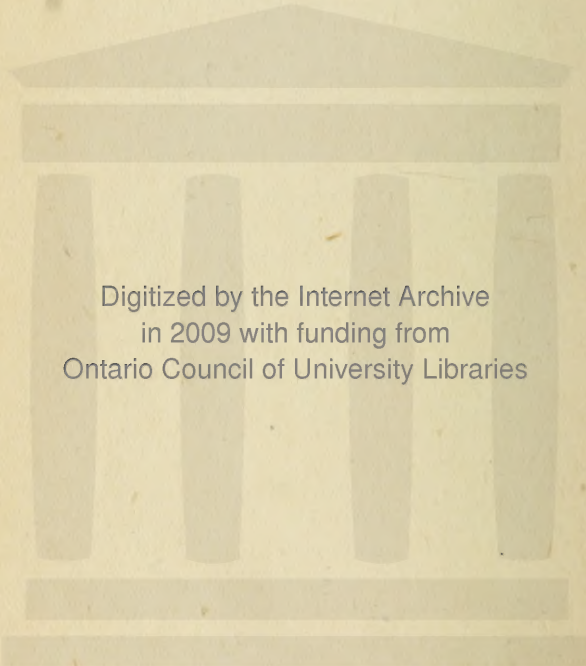


Oxford University Press  
Toronto Canada



Harry Jackson  
Born III

1920-21.



Digitized by the Internet Archive  
in 2009 with funding from  
Ontario Council of University Libraries



# LA GRAMMAIRE

*Comédie-Vaudeville en un Acte*

PAR

EUGÈNE LABICHE

*de l'Académie Française*

ET

ALPHONSE JOLLY

Edited with Vocabulary, including Notes

BY

JULES LAZARE, B.-ÈS-L.

*NEW EDITION*

TORONTO

OXFORD UNIVERSITY PRESS

MCMXX

# FAMOUS FRENCH COMEDIES (annotated)

by E. Labiche and Collaborators

(The figures indicate the number of characters: M.=male, F.=female.

\* Supers can be added to those marked with an asterisk.)

**Labiche, E., La Lettre chargée.** Comédie en un Acte, en Prose. M. 2, F. 2. With Summary, Notes, etc., by H. TESTARD.

Full of lightness and brightness; the wit is sparkling and the language piquant.

**Labiche et Jolly, Le Baron de Fourchevif.** Comédie en un Acte, en Prose. M. 4, F. 2. With Summary, Notes, etc.

**Labiche et Jolly, La Grammaire.** Comédie-Vaudeville en un Acte, M. 4, F. 1. With Notes, etc.

In every way suitable for performance in schools, etc., at yearly distribution of prizes. It is laughable. It is instructive (an amusing lesson on the rules relating to the past participle). It is short, half an hour sufficing for its representation. The *mise en scène* is of the simplest, and the dresses, being those of everyday life, necessitate no outlay. The sole female character could, if desired, be played by a boy.

**Labiche et Martin, La Poudre aux Yeux.** Comédie en deux Actes. M. 8, F. 7. Notes, etc., L. G. BURNBLUM.

A delightfully clever satire, smartly written, and humorously setting forth the efforts of two *bourgeois* families to assume a social position much above their real standing. The play affords an insight into the way in which the marriage preliminaries and the *dot* are arranged by parents in France, on behalf of their children.

**Labiche, Le Voyage de M. Perrichon.** Comédie en quatre Actes. M. 10, F. 2.\* Notes, etc., by G. PETILLEAU, B.A., etc.

'Better fun in better French has not often been written during the present century.'—*Saturday Review*.

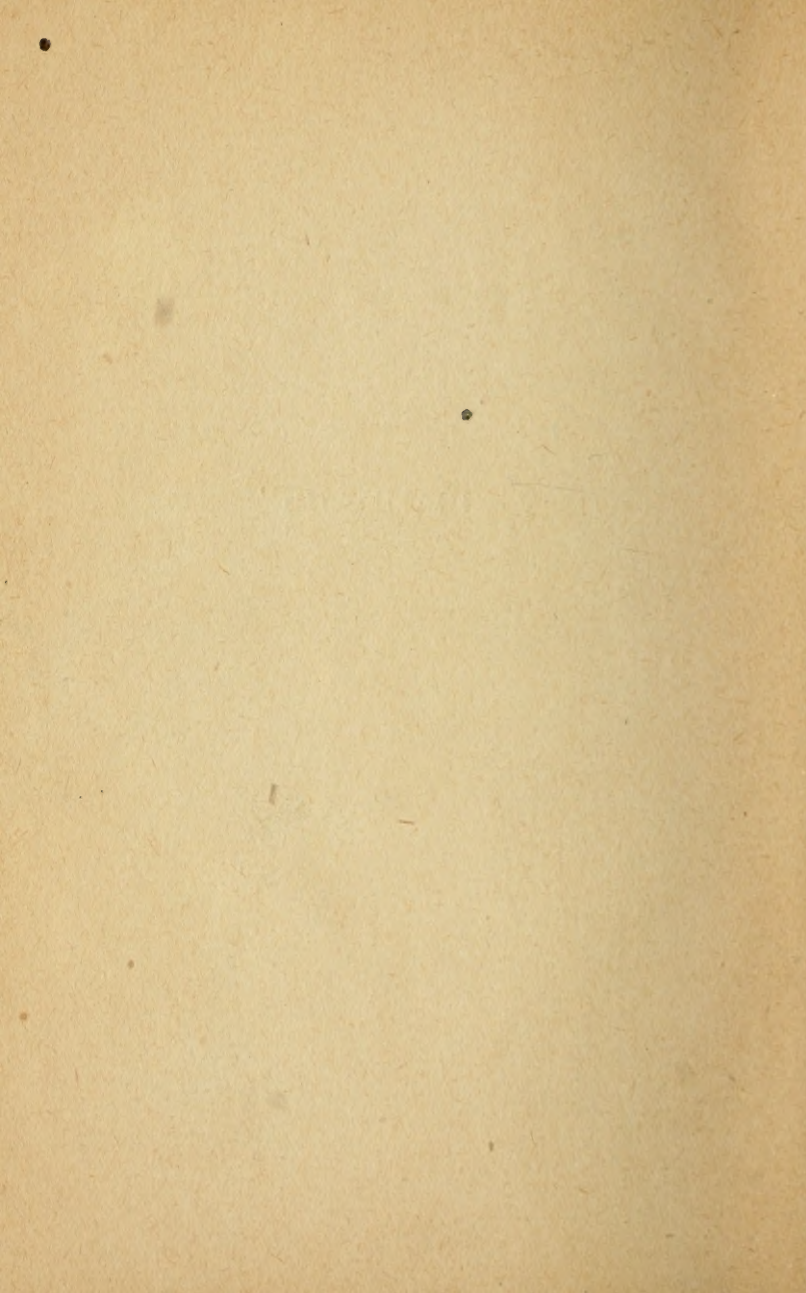
'*Monsieur Perrichon* ne mourra jamais.'—*Francisque Sarcey*.

**Legouvé et Labiche, La Cigale chez les Fourmis.** Comédie en un Acte, en Prose. M. 3, F. 2. With Summary, Notes, etc., by H. TESTARD, B.A., B.D., etc.

'An amusing comedy concerning *un nouveau riche*, who proposes an alliance for his daughter with an aristocratic family, and is greatly chagrined to find that his ways are not their ways. An excellent mentor appears, who instructs the young lady and her family in the ways of the great, to such good purpose, that he and not the count becomes the bridegroom. There are many delightfully amusing passages.'—*Parents' Review*.

# LA GRAMMAIRE







# LA GRAMMAIRE

Comédie-Vaudeville en un Acte

## PERSONNAGES

FRANÇOIS CABOUSSAT, *ancien négociant.*  
POITRINAS, *président de l'Académie d'Étampes.*  
MACHUT, *vétérinaire.*  
JEAN, *domestique de Caboussat.*  
BLANCHE, *filie de Caboussat.*

*La scène se passe à Arpajon (Seine-et-Oise) chez Caboussat.*

*Un salon de campagne, avec trois baies ouvertes sur un jardin. Portes latérales au premier plan. A gauche, près de la porte, un buffet. A droite, sur le devant de la scène, une table. Au fond, une autre table, sur laquelle se trouvent des tasses, etc.*

## Scène I.

**Jean, puis Machut, puis Blanche.**

*(Au lever du rideau) JEAN range de la vaisselle devant un buffet qui se trouve à gauche, au premier plan.)*

JEAN. L'ennui de la vaisselle, quand on l'a rangée, c'est qu'il faut la déranger. *(Un saladier lui échappe des mains et se casse.)*

MACHUT, *entrant.* Paf !

JEAN. Sacrebleu ! le saladier doré !

MACHUT. Tu travailles bien, toi !

JEAN. Ah ! ce n'est que le vétérinaire ! . . . Vous m'avez fait peur.

Machut. Qu'est-ce que va dire monsieur Caboussat, ton maître, en voyant cette fabrique de castagnettes?

Jean, *ramassant les morceaux.* Il ne la verra pas . . . j'enterre les morceaux au fond du jardin . . . j'ai là une petite fosse . . . près de l'abricotier . . . c'est propre et gazonné.

Blanche, *entrant par la droite, premier plan.* Jean! (*Apercevant Machut.*) Ah! bonjour, monsieur Machut.

Machut, *saluant.* Mademoiselle . . .

Blanche, *à Jean.* Tu n'as pas vu le saladier doré?

Jean, *cachant les morceaux dans son tablier.* Non, mademoiselle.

Blanche, *passe à droite.* Je le cherche pour y mettre des fraises.

Jean. Il doit être resté dans le buffet de la salle à manger.

Blanche. Je vais voir . . . C'est étonnant la quantité de vaisselle qui disparaît . . .

Jean. On ne casse pourtant rien . . . (*Blanche sort par la gauche, premier plan.*)

## Scène II.

Jean, Machut, puis Caboussat.

Machut. Eh bien! tu as de l'aplomb, toi!

Jean. Dame! si elle savait que son saladier est cassé . . . ça lui ferait de la peine, à cette demoiselle.

Machut. Ah ça! je viens pour la vache . . .

Jean. Oh! c'est inutile.

Machut. Pourquoi?

Jean. Elle est morte . . . Il paraît qu'elle avait avalé un petit morceau de carafe . . . mal enterré.

Machut. Ah! voilà! tu ne creuses pas assez.

Jean. C'est vrai . . . mais il fait si chaud depuis un mois.

**Machut.** Ah ça ! c'est aujourd'hui le grand jour ! ton maître doit être dans tous ses états . . .

**Jean.** Pourquoi ?

**Machut.** C'est dans deux heures qu'on va élire le président du comice agricole d'Arpajon.

**Jean.** Croyez-vous que monsieur Caboussat soit renommé ?

**Machut.** Je n'en doute pas . . . j'ai déjà bu treize verres de vin à son intention.

**Jean.** Vrai ? Eh bien ! ça ne paraît pas !

**Machut.** Je cabale pour ton maître. C'est juste, j'ai la pratique de la maison.

**Jean.** Il a un concurrent qui est un malin, monsieur Chatfinet, un ancien avoué . . . Depuis un mois il ne fait que causer avec les paysans . . .

**Machut.** Il fait mieux que ça. Dimanche dernier, il a été à Paris, et il en est revenu avec une cinquantaine de petits ballons rouges qui s'enlèvent tout seuls . . . et il les a distribués gratis aux enfants de la classe agricole.

**Jean.** Ah ! c'est très fort !

**Machut.** Oui, mais j'ai paré le coup . . . j'ai répandu le bruit que les ballons attireraient la grêle . . . et on les a tous crevés.

**Jean.** Quel diplomate que ce père Machut !

**Machut.** Nous ne voulons pas de Chatfinet . . . A bas Chatfinet ! un intrigant . . . qui fait venir d'Étampes son vétérinaire !

**Jean.** Ah ! voilà !

**Machut.** Ce qu'il nous faut, c'est monsieur Caboussat . . . un homme sobre . . . et instruit ! . . . car on peut dire que c'est un savant celui-là !

**Jean.** Quant à ça . . . Il reste des heures entières dans son cabinet avec un livre à la main . . . l'œil fixe . . . la tête immobile . . . comme s'il ne comprenait pas.

**Machut.** Il réfléchit.

**Jean** Il creuse . . . (*Apercevant Caboussat.*) Le voici . . . (*Montrant les morceaux du saladier.*) Je vais faire comme lui, je vais creuser. (*Il sort par le pan coupé de gauche.*)

### Scène III.

**Machut, Caboussat.**

(*Caboussat entre par la droite, premier plan, un livre à la main et plongé dans sa lecture.*)

**Machut, à part.** Il ne me voit pas . . . il creuse.

**Caboussat, lisant et à lui-même.** ‘*Nota.*—On reconnaît mécaniquement que le participe suivi d’un infinitif est variable quand on peut tourner l’infinitif par le participe présent.’ (*Parlé.*) Il faut tourner l’infinitif par le participe . . . Ah ! j’en ai mal à la tête !

**Machut, à part.** Je parie que c’est du latin . . . ou du grec. (*Il tousse.*) Hum ! hum !

**Caboussat, cachant vivement son livre dans sa poche.** Ah ! c’est toi, Machut ?

**Machut.** Je vous dérange, monsieur Caboussat ?

**Caboussat.** Non . . . je lisais . . . Tu viens pour la vache ?

**Machut.** Oui . . . et j’ai appris l’événement.

**Caboussat.** Un morceau de verre . . . est-ce drôle ! Une vache de quatre ans ! . . .

**Machut.** Ah ! monsieur, les vaches . . . ça avale du verre à tout âge . . . J’en ai connu une qui a mangé une éponge à laver les cabriolets . . . à sept ans ! Elle en est morte.

**Caboussat.** Ce que c’est que notre pauvre humanité !

**Machut.** Ah ça ! j’ai à vous parler de votre élection . . . ça marche.

**Caboussat.** Ah ! vraiment ? Ma circulaire a été goûtée ?



**Machut.** Je vous en réponds ! . . . On peut dire qu'elle était joliment troussée votre circulaire ! Je compte sur une forte majorité.

**Caboussat.** Tant mieux ! quand cela ne serait que pour faire enrager Chatfinet, mon concurrent.

**Machut.** Et puis, savez-vous que nommé, pour la seconde fois, président du comice agricole d'Arpajon, vous pouvez aller loin . . . très loin.

**Caboussat.** Où ça ?

**Machut.** Qui sait ? . . . Vous êtes déjà du conseil municipal . . . Vous deviendrez peut-être notre maire un jour !

**Caboussat.** Moi ? Oh ! quelle idée ! . . . D'abord, je ne suis pas ambitieux . . . et puis la place est occupée par monsieur Rognat, depuis trente-cinq ans.

**Machut.** Raison de plus ! chacun son tour . . . il y a assez longtemps qu'il est là ! . . . Entre nous, ce n'est pas un homme fort . . . ni instruit . . .

**Caboussat.** Mais, cependant . . .

**Machut.** D'abord . . . il ne sait pas le grec . . .

**Caboussat.** Mais il n'est pas bien nécessaire de savoir le grec pour être maire d'Arpajon.

**Machut.** Ça ne peut pas nuire . . . Voyez-vous, moi, je cause avec l'un et avec l'autre . . . j'entends bien des choses . . . et je vous prédis qu'avant peu vous ceindrez l'écharpe municipale.

**Caboussat.** Je ne le désire pas . . . je ne suis pas ambitieux . . . mais cependant je reconnais que, comme maire, je pourrais rendre quelques services à mon pays.

**Machut.** Parbleu ! et vous ne vous arrêterez pas là.

**Caboussat.** Certainement, une fois maire . . .

**Machut.** Vous deviendrez conseiller d'arrondissement.

**Caboussat.** Franchement, je ne m'en crois pas indigne . . . et après ?

**Machut.** Conseiller général.

**Caboussat.** Oh ! non, c'est trop ! . . . et après ?

**Machut.** Qui sait ? député, peut-être.

**Caboussat.** J'aborderais la tribune ! . . . et après ?

**Machut.** Ah ! dame ! . . . après . . . je ne sais pas !

**Caboussat, à lui-même.** Conseiller général . . . député !  
(*Se ravisant et avec tristesse.*) Mais non, ça ne se peut pas ! j'oublie que ça ne se peut pas.

**Machut.** Mais il faut commencer par le commencement  
. . . être d'abord président du comice agricole . . .

J'ai vu les principaux électeurs . . ça bouillonne.

**Caboussat.** Ah ! . . . ça bouillonne . . . pour moi ?

**Machut.** Tout à fait . . . Par exemple il y a le père Madou  
qui vous en veut . . .

**Caboussat.** A moi ? . . . Qu'est-ce que je lui ai fait ?

**Machut.** Il vous trouve fier.

**Caboussat.** S'il est possible ! Je ne le rencontre pas sans lui  
demander des nouvelles de sa femme . . . à laquelle je  
ne m'intéresse pas du tout.

**Machut.** Oui . . . vous êtes gentil pour sa femme . . . mais  
pas pour ses choux . . .

**Caboussat.** Comment ?

**Machut.** Il en a fait un arpent pour ses vaches . . . Il  
prétend que vous êtes passé devant dix fois, et que vous  
ne lui avez jamais dit : Ah ! voilà de beaux choux !  
Comme président du comice, il soutient que c'était votre  
devoir.

**Caboussat.** Ma foi ! à te parler franchement, je ne les ai pas  
regardés, ses choux.

**Machut.** Faute ! . . . faute ! . . . Chatfinet, votre con-  
current, a été plus malin ; il lui a dit ce matin : Mon  
Dieu ! les beaux choux !

**Caboussat.** Il a dit cela, l'intrigant ?

**Machut.** Vous feriez bien d'aller voir le père Madou, en  
voisin . . . et de lui toucher un mot de ses choux . . .

sans bassesse! Je ne vous conseillerai jamais une bassesse!

Caboussat. Tout de suite! J'y vais tout de suite! (*Appelant.*) Jean!

Jean, *entrant par le pan coupé de droite.* Monsieur!

Caboussat, *va à Jean.* Mon chapeau neuf . . . dépêche-toi! . . . (*Jean sort par la porte latérale, à droite.*)

Machut. Je vais avec vous . . . je vous donnerai la réplique.

Jean, *apportant le chapeau.* Voilà, monsieur.

Caboussat. Une idée . . . Je vais lui demander de la graine de ses choux.

Machut. Superbe!

### CHŒUR

Caboussat, Jean, Machut.

AIR '*ad libitum.*'

L'électeur est fragile,  
Et pour qu'il vote bien,  
Il nous faut être habile  
Et ne négliger rien.

(*Caboussat et Machut sortent par le fond.*)

### Scène IV.

Jean, puis Poitrinas, puis Blanche.

Jean, *seul.* Monsieur met son chapeau neuf pour aller chercher de la graine de choux . . . quelle drôle d'idée!

Poitrinas, *paraît au fond, une valise à la main, par le pan coupé gauche.* Monsieur Caboussat, s'il vous plaît!

Jean, *à part.* Un étranger!

Poitrinas. Annoncez-lui monsieur Poitrinas, premier président de l'Académie d'Étampes.

Jean, *haut*. Il vient de sortir ; mais il ne tardera pas à rentrer.

Poitrinas. Alors, je vais l'attendre . . . (*Lui donnant sa valise.*) Débarrasse-moi de ma valise.

Jean. Ah ! comme ça, monsieur va rester ici ? (*Il va mettre la valise sur une chaise au fond.*)

Poitrinas. Probablement.

Jean, *à part*. Bien ! une chambre à faire !

Poitrinas. J'apporte à mon ami Caboussat une nouvelle . . . considérable.

Jean, *curieux*. Ah ! laquelle ?

Poitrinas. Ça ne te regarde pas . . . Comment se porte mademoiselle Blanche, sa fille ?

Jean. Très bien, je vous remercie . . .

Poitrinas. Je ne l'ai pas beaucoup regardée quand elle est venue cet été à Étampes, cette chère enfant . . . Je venais de recevoir un envoi des plus précieux . . . une caisse de poterie, de vieux clous et autres antiquités gallo-romaines.

Jean. Qu'est-ce que c'est que ça ?

Poitrinas. Ça ne te regarde pas . . . Mademoiselle Blanche m'a paru jolie et bien élevée.

Jean. Oh ! je vous en réponds . . . Un peu regardante sur la vaisselle . . .

Poitrinas. Je vois que je pourrai donner suite à mes projets . . .

Jean. Quels projets ?

Poitrinas. Ça ne te regarde pas . . . Dis-moi, quand on laboure dans ce pays-ci, qu'est-ce qu'on trouve ?

Jean. Où ça ?

Poitrinas. Derrière la charrue.

Jean. Dame ! on trouve des vers blancs.



**Poitrinas.** Je te parle d'antiquités . . . de fragments gallo-romains.

**Jean.** Ah ! monsieur, nous ne connaissons pas ça.

**Poitrinas.** Je profiterai de mon séjour pour faire faire quelques fouilles. J'ai constaté, sur ma carte des Gaules, la présence d'une voie romaine à Arpajon.

**Jean, étonné.** Oui ! . . .

**Poitrinas.** Vois-tu, moi, je suis doué . . . j'ai du flair . . . je n'ai qu'à regarder un terrain, et je dis tout de suite : Il y a du romain là-dessous !

**Jean, abruti.** Oui . . . (*A part.*) Qu'est-ce que c'est que cet homme-là ?

**Blanche, entrant par le premier plan à droite ; à part.**  
Impossible de retrouver ce saladier !

**Jean.** Ah ! voilà mademoiselle. (*Il remonte au fond, près du buffet.*)

**Blanche.** Monsieur Poitrinas !

**Poitrinas, saluant.** Mademoiselle . . .

**Blanche.** Quelle bonne surprise ! . . . et que mon père sera heureux de vous voir !

**Poitrinas.** Oui . . . je lui apporte une nouvelle . . . considérable . . .

**Blanche.** Monsieur Edmond, votre fils, n'est pas venu avec vous ?

**Poitrinas.** Non, dans ce moment-ci il est affligé d'une entorse.

**Blanche.** Ah ! quel dommage !

**Poitrinas.** C'est un peu ma faute. J'avais pratiqué des fouilles au bout du parc, sans prévenir personne . . . et le soir il est tombé dedans ! . . . (*Consolé.*) Mais j'ai trouvé un manche de couteau du troisième siècle.

**Blanche.** Et c'est pour cela que vous m'avez abîmé mon danseur ?

**Poitrinas.** Votre danseur ?

Blanche. Mais oui ; cet été, à Étampes, monsieur Edmond m'invitait tous les soirs . . . plusieurs fois . . . Croyez-vous qu'il guérisse ?

Poitrinas. C'est l'affaire de quelques jours.

Blanche. Il ne boitera pas ?

Poitrinas. Nullement . . . Ce serait bien dommage, car le voilà bientôt d'âge à se marier.

Blanche. Ah !

Poitrinas. Mais vous aussi, je crois . . .

Blanche. Moi ? je ne sais pas . . . Papa ne m'en a pas encore parlé. (*A part.*) Est-ce qu'il viendrait demander ma main pour monsieur Edmond ?

Poitrinas. J'aurais une petite question à vous adresser.

Blanche, *à part*. Ah ! mon Dieu ! voilà que j'ai peur !

Poitrinas. Quand on bêche dans le jardin, qu'est-ce qu'on trouve ?

Jean, *à part*. C'est un tic !

Blanche. Dame ! . . . on trouve de la terre . . . des pierres . . .

Poitrinas, *vivement*. Avec des inscriptions ?

Blanche. Ah ! je ne sais pas.

Poitrinas. Nous vérifierons cela . . . plus tard.

Blanche. Si vous voulez passer dans votre chambre . . . je vais vous installer.

Poitrinas, *prenant sa valise*. Volontiers.

Blanche. Vos fenêtres donnent sur le jardin.

Poitrinas. Tant mieux, j'examinerai la configuration du terrain. (*A part, reniflant.*) Ça sent le romain, ici ? (*Il entre à droite avec Blanche.*)

Jean. Et il va coucher ici, cet homme-là ! . . Il me fait peur ! (*Ils sortent tous les trois par le premier plan à droite, Jean le dernier.*)

## Scène V.

**Caboussat, puis Jean.**

**Caboussat, paraît au fond avec un chou sous un bras et une betterave sous l'autre.** L'affaire du père Madou est arrangée. Je lui ai demandé un de ses choux . . . comme objet d'art . . . Je lui ai dit que je le mettrais dans mon salon. Il y avait là un voisin, dans son champ de betteraves, qui commençait à faire la grimace. Je ne pouvais faire moins pour lui que pour l'autre . . . C'est un électeur . . . Alors je lui ai demandé aussi une betterave . . . comme objet d'art . . . Il faut savoir prendre les masses. (*Embarrassé de son chou et de sa betterave.*) C'est très lourd ces machines-là! (*Appelant.*) Jean!

**Jean, entrant par le premier plan à droite.** Monsieur . .

**Caboussat.** Débarrasse-moi de ça . . . tu mettras le chou dans le pot . . . quant à la betterave, tu la feras cuire; on en fait des ronds; c'est très bon dans la salade.

**Jean, à part, sortant par le fond-milieu.** Voilà monsieur qui fait son marché maintenant!

**Caboussat, seul.** Tout en promenant mon chou, j'ai réfléchi à ce que m'a dit Machut . . . Je serais maire, le premier magistrat d'Arpajon! puis conseiller général! puis député! . . . et après? le portefeuille! qui sait? . . . (*Tristement.*) Mais non! ça ne se peut pas! . . . Je suis riche, considéré, adoré . . . et une chose s'oppose à mes projets . . . la grammaire française; . . . Je ne sais pas . . . (*regardant autour de lui avec inquiétude*) je ne sais pas l'orthographe! Les participes surtout, on ne sait par quel bout les prendre . . . tantôt ils s'accordent, tantôt ils ne s'accordent pas . . . quels fichus caractères! Quand je suis embarrassé, je fais un pâté . . .

mais ce n'est pas de l'orthographe ! Lorsque je parle, ça va très bien . . . ça ne se voit pas . . . j'évite les liaisons . . . A la campagne, c'est prétentieux . . . je dis : Je suis allé . . . (*Il prononce sans lier l's avec l'a.*) Ah ! dame ! de mon temps on ne moisissait pas dans les écoles . . . j'ai appris à écrire en vingt-six leçons, et à lire . . . je ne sais pas comment . . . puis je me suis lancé dans le commerce des bois de charpente . . . je cube, mais je ne rédige pas . . . (*Regardant autour de lui.*) Pas même les discours que je prononce . . . des discours étonnants ! . . . Arpajon m'écoute la bouche ouverte . . . comme un imbécile ! . . . On me croit savant . . . j'ai une réputation . . . mais grâce à qui ? grâce à un ange . . .

## Scène VI.

**Caboussat, Blanche,** *revenant par le premier plan à droite.*

**Blanche,** *paraissant.* Papa ! . . .

**Caboussat,** *à part.* Le voici ! voici l'ange !

**Blanche,** *tenant un papier.* Je te cherchais pour te remettre le discours que tu dois prononcer au comice agricole.

**Caboussat.** Si je suis réélu . . . Tu l'as revu ?

**Blanche.** Recopié seulement.

**Caboussat.** Oui . . . comme les autres . . . (*L'embrassant.*)

Ah ! chère petite . . . sans toi ? (*Dépliant le papier.*)

Comment trouves-tu le commencement ?

**Blanche.** Très beau !

**Caboussat,** *lisant.* 'Messieurs et chers collègues, l'agriculture est la plus noble des professions . . . ' (*S'arrêtant.*)

Tiens ! tu as mis deux s à professions ?

**Blanche.** Sans doute . . .



**Caboussat, l'embrassant.** Ah ! chère petite ! . . . (*A part.*)  
Moi, j'avais mis un *t* . . . tout simplement. (*Lisant.*)  
'La plus noble des professions.' (*Parlé.*) Avec deux *s*.  
(*Lisant.*) 'J'ose le dire, celui qui n'aime pas la terre,  
celui dont le cœur ne bondit pas à la vue d'une charrue,  
celui-là ne comprend pas la richesse des nations ! . . .'  
(*S'arrêtant.*) Tiens, tu as mis un *t* à nations ?

**Blanche.** Toujours.

**Caboussat, l'embrassant.** Ah ! chère petite ! . . . (*A part.*)  
Moi, j'avais mis un *s* . . . tout simplement ! . . . les *t*  
les *s* . . . jamais je ne pourrai retenir ça ! (*Lisant.*)  
'La richesse des nations . . .'  
(*Parlé.*) Avec un *t* . . .  
**Blanche, tout à coup.** Ah ! papa, tu ne sais pas ? . . .  
Monsieur Poitrinas vient d'arriver.  
**Caboussat.** Comment ! Poitrinas d'Étampes ! (*A part.*)  
Un vrai savant, lui ! (*Haut.*) Où est-il, ce cher ami ?  
(*Poitrinas paraît.*)

## Scène VII.

**Caboussat, Blanche, Poitrinas.**

**Caboussat, allant vers Poitrinas.** Ah ! cher ami ! quelle  
heureuse visite ! (*Ils se serrent la main.*)

**Poitrinas, revenant par le premier plan à droite.** Il y a  
longtemps que je désirais explorer votre canton au point  
de vue archéologique. (*Blanche remonte vers la table,  
premier plan à droite.*)

**Caboussat.** Ah ! oui, les petits pots cassés ! ça vous amuse  
toujours ?

**Poitrinas.** Toujours ! . . . Je voulais aussi vous parler d'une  
affaire . . . d'une grande affaire . . .

**Blanche, à part.** La demande ! (*Haut.*) Je vous laisse . . .  
(*A Poitrinas très aimable.*) J'espère, monsieur, que  
vous passerez quelques jours avec nous ?

**Poitrinas.** Je n'ose vous le promettre . . . Cela dépendra de mes fouilles . . . Si je trouve . . . je reste.

**Blanche.** Vous trouverez . . . espérons-le. (*Elle sort par le premier plan à droite.*)

## Scène VIII.

### Caboussat, Poitrinas.

**Caboussat.** N'est-ce pas qu'elle est gentille, ma petite Blanche?

**Poitrinas.** Charmante! et c'est avec bonheur que . . . mais plus tard . . . Mon ami, je vous apporte une nouvelle . . . considérable . . .

**Caboussat.** A moi?

**Poitrinas.** Vous venez d'être nommé, sur ma recommandation, membre correspondant de l'Académie d'Étampes.

**Caboussat, à part.** Académicien! . . . Il me fourre dans l'Académie!

**Poitrinas.** Eh bien! voilà une surprise!

**Caboussat.** Ah oui! . . . pour une surprise . . . Mais je ne sais vraiment si je dois accepter . . . j'ai de bien faibles titres.

**Poitrinas.** Et vos discours?

**Caboussat.** Ah! c'est pour mes discours . . . (*A part.*)  
Chère petite!

**Poitrinas.** Et puis j'avais mon idée en vous présentant . . .  
Vous pourrez nous être fort utile.

**Caboussat.** Comment?

**Poitrinas.** Vous surveillerez les fouilles que je vais entreprendre dans ce pays; vous relèverez les inscriptions latines et vous nous enverrez des rapports.

**Caboussat, effrayé.** En latin?

**Poitrinas, mystérieusement.** Chut! . . . Je soupçonne, aux

environs d'Arpajon, la présence d'un camp de César . . .

N'en parlez pas !

Caboussat. Soyez tranquille !

Poitrinas. Notre département n'en a pas . . . c'est peut-être le seul.

Caboussat. C'est une tache.

Poitrinas. Alors, j'ai fait des recherches . . . que je vous communiquerai . . . Gabius Lentulus a dû passer par ici . . .

Caboussat. Vraiment ? . . . Gabius . . . Lin . . . turlus . . .  
. . . Vous en êtes sûr ?

Poitrinas. Certain ! . . . N'en parlez à personne. (*Il remonte.*)

Caboussat. Soyez donc tranquille !

Poitrinas. Mais je suis venu encore pour un autre motif . . . Mon fils Edmond a vu cet été mademoiselle Blanche à Étampes . . . Il a conçu pour elle un sentiment ardent, mais honorable . . . et je profite de l'occasion de mes fouilles pour vous faire une ouverture de mariage.

Caboussat. Mon Dieu ! . . . je ne dis pas non . . . mais je ne dis pas oui . . . Il faut que je consulte ma fille . . .

Poitrinas. C'est trop juste . . . Edmond est un bon jeune homme, affectueux, rangé, jamais de liqueurs . . . excepté dans son café . . .

Caboussat. Le gloria . . .

Poitrinas. Cent trente mille francs de dot . . .

Caboussat. C'est à peu près ce que je donne à Blanche.

Poitrinas. Mais avant tout, il faut être franc . . . Edmond a un défaut . . . un défaut qui est presque un vice . . .

Caboussat. Ah ! diable . . . lequel ?

Poitrinas. Eh bien ! sachez . . . non ! . . . je ne puis pas ! . . . moi, président de l'Académie d'Étampes. (*Lui tendant une lettre.*) Tenez, lisez . . .

Caboussat. Une piquante chanson contre l'Académie ?

Poitrinas. Une lettre qu'il m'a adressée il y a huit jours . . . et que je vous soumets avec confusion.

Caboussat. Vous m'effrayez! . . . voyons. (*Lisant.*) 'Mon cher papa, il faut que je te fasse un aveu dont *dépend* le bonheur de toute ma vie . . .'

Poitrinas. *à part.* Dépend avec un *t* . . . le misérable!

Caboussat, *lisant.* 'J'aime mademoiselle Blanche d'un amour insensé depuis que je l'ai *vu* . . .'

Poitrinas, *à part.* Vu . . . sans *e* . . . le régime est avant, animal!

Caboussat, *lisant.* 'Je ne mange plus, je ne *dore* plus . . .'

Poitrinas, *a part.* Dors . . . il écrit ça comme dorer!

Caboussat, *lisant.* 'Son image emplit ma vie et trouble mes *raïves* . . .'

Poitrinas, *à part.* Rêves . . . *ra-i* . . . (*Haut.*) C'est atroce, n'est-ce pas?

Caboussat. Quoi?

Poitrinas. Enfin, je devais vous le dire; maintenant vous le savez.

Caboussat. Je sais qu'il adore ma fille.

Poitrinas. Oui, mais contre toutes les règles . . . Voyez, décidez . . . Je vais faire une petite inspection dans votre jardin . . . il m'a semblé reconnaître un renflement de terrain . . ça sent le romain . . . **A** bientôt. (*Il sort par le fond-milieu.*)

## Scène IX.

**Caboussat, puis Blanche.**

**Caboussat, mettant la lettre dans sa poche.** De quel diable de défaut a-t-il voulu me parler? (*Blanche paraît habillée.*) Tiens! tu as fait toilette? . . . tu vas sortir?

**Blanche, revenant par le premier plan à droite.** Oui, je dois, depuis longtemps, une visite à notre voisine,

madame de Vercelles . . . C'est une famille très influente et très portée pour ton élection . . . je prendrai la voiture.

**Caboussat.** Un mot seulement . . . Blanche, as-tu quelquefois songé à te marier ?

**Blanche, sournoisement.** Moi ? . . . jamais, papa !

**Caboussat.** Enfin, s'il se présentait un parti honorable . . . un bon jeune homme . . . affectueux, rangé . . . jamais de liqueurs . . . excepté dans son café . . .

**Blanche, à part.** Monsieur Edmond !

**Caboussat.** Éprouverais-tu quelque répugnance ?

**Blanche, vivement.** Oh ! non ! . . . c'est-à-dire . . . je ferai tout ce que tu voudras.

**Caboussat.** Moi, je désire que tu sois heureuse . . . c'est bien le moins . . . après ce que tu fais pour moi . . .

**Blanche.** Quoi donc ?

**Caboussat.** Eh bien ! . . . (*Regardant autour de lui.*) Mes discours, mes lettres . . .

**Blanche, avec embarras.** Je les recopie.

**Caboussat.** Oui . . . c'est convenu . . . nous ne devons pas en parler . . . (*Il l'embrasse au front.*) Va . . . et reviens bien vite. (*Blanche sort par le fond-milieu.*)

## Scène X.

**Caboussat, puis Jean, puis Poitrinas.**

**Caboussat, seul.** Ah ça ! j'ai un invité, il faut que je songe au dîner . . . un académicien, ça doit aimer les petits plats . . . (*Appelant.*) Jean.

**Jean, entre par le pan coupé à droite, et traverse.**  
Monsieur ?

**Caboussat.** Qu'est-ce que nous avons pour dîner ?

**Jean.** Monsieur . . . il y a le chou . . . ensuite la betterave . . .



**Caboussat.** Je ne te parle pas de ça, imbécile !

**Jean.** Dame ! puisque monsieur fait son marché lui-même . . . monsieur se méfie . . .

**Poitrinass, entrant triomphant par le fond ; il porte un fragment de 'cuisinière' plein de terre et une vieille broche rouillée.** Je suis venu, j'ai fouillé, j'ai trouvé !

**Caboussat.** Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Poitrinass.** Un bouclier romain . . . *scutum* . . . le bouclier long, vous savez . . .

**Caboussat.** Oui . . .

**Poitrinass.** *Clypeus* . . . c'est le bouclier rond . . .

**Jean, bas à Caboussat.** Monsieur, c'est notre vieille cuisinière qui était percée . . .

**Caboussat.** Parbleu ! je l'ai bien reconnue !

**Poitrinass, brandissant la broche.** Maintenant voici le *gladium* . . . l'épée du centurion . . . pièce extrêmement rare . . .

**Jean, bas à Caboussat.** C'est notre broche cassée . . .

**Caboussat, à part.** Cet homme-là trouverait du romain dans une allumette chimique ! (*Poitrinass est allé déposer les objets dont il a parlé sur la table au fond et revient au milieu.*)

**Poitrinass, enthousiasmé.** Mon ami, j'ai découvert un tumulus au fond du jardin !

**Jean, à part, inquiet.** Comment au fond du jardin !

**Poitrinass.** Je suis en nage . . . c'est la joie . . . et la pioche . . . (*À Jean.*) Tu vas aller me chercher tout de suite deux sous de blanc d'Espagne . . . tu le passeras dans un tamis et tu me l'apporteras dans une terrine.

**Caboussat.** Qu'est-ce que vous voulez faire de ça ?

**Poitrinass.** Je veux nettoyer ces fragments . . . j'espère y découvrir quelques inscriptions . . . (*À Jean.*) Va !

**Jean, passe au milieu.** Tout de suite. (*À part.*) Ça, c'est

un marchand de vieilles ferrailles ! (*Il sort par le fond-milieu.*)

Poitrinas, à Caboussat. Ah ! j'oubliais . . . il y a un abricotier qui me gêne.

Caboussat. Où ça ?

Poitrinas. Au fond . . . à gauche . . . Je vous demanderai la permission de l'abattre.

Caboussat. Ah non, permettez . . . Il n'y a que lui qui me donne . . . les abricots sont petits, mais d'un juteux . . .

Poitrinas. Mon cher collègue, je vous le demande au nom de la science.

Caboussat. Ah ! du moment que c'est pour la science . . . je n'ai rien à lui refuser. (*A part.*) A elle qui me refuse tout !

Poitrinas. Merci, merci ! . . . pour l'archéologie ! . . . Je retourne continuer mes recherches. (*Fausse sortie.*) A propos, avez-vous parlé à votre fille du mariage ?

Caboussat. Je lui en ai touché un mot . . . la proposition n'a pas déplu.

Poitrinas. Et le défaut, le lui avez-vous confié ?

Caboussat. Pas encore . . . je cherche un biais.

Poitrinas. C'est horrible, n'est-ce pas ? . . . Je retourne là-bas . . . ça embaume le romain ! (*Il sort par le fond.*)

## Scène XI.

**Caboussat, puis Machut.**

Caboussat, seul. Il commence à m'inquiéter avec ce défaut . . . qui est presque un vice ! . . . je ne serais pourtant pas fâché de le connaître.

Machut, paraissant au fond, très animé et parlant à la cantonade, revenant par le pan coupé à gauche. C'est une calomnie . . . et je le prouverai !

**Caboussat.** Machut ! à qui en as-tu donc ?

**Machut.** C'est monsieur Chatfinet, votre concurrent . . .  
qui fait courir sur mon compte un bruit infâme !

**Caboussat.** Un bruit . . . infâme ! (*Il ne fait pas sentir la liaison.*)

**Machut.** Il prétend que j'ai tué votre vache.

**Caboussat.** Mais c'est faux . . . puisqu'elle était morte avant ton arrivée.

**Machut.** Eh bien, écrivez-moi ça sur un bout de papier, pour que je le confonde, cet animal-là !

**Caboussat.** Écrire, moi ? . . . (*A part.*) Et ma fille qui n'est pas là ? (*Haut.*) Mon ami, il est des injures auxquelles un homme qui se respecte ne doit répondre que par le silence et le mépris.

**Machut.** Oui, mais moi, je préfère l'aplatir . . . Vite ! écrivez-moi un mot . . .

**Caboussat.** Tu n'y penses pas . . . j'aurais l'air de te donner un certificat.

**Machut.** Précisément, voilà ce que je veux . . .

**Caboussat.** Non . . . je ne peux pas . . . c'est impossible . . .

**Machut.** Comment vous me refusez ? . . . vous refusez de dire la vérité ? . . . moi qui depuis huit jours piétine dans les campagnes pour vous ramasser des voix . . .

**Caboussat.** Tu as raison . . . ce certificat, je te le donnerai.

**Machut.** Ah !

**Caboussat.** Plus tard . . . demain . . .

**Machut.** Tout de suite . . . Les électeurs sont rassemblés et je veux le faire lire à tout le monde.

**Caboussat, à part.** A tout le monde ! . . . Et ma fille qui n'est pas là !

**Machut.** Il s'agit de ma réputation, de mon honneur de vétérinaire . . . Si je ne démens pas sur-le-champ un pareil bruit, mon état est perdu ; je suis ruiné, obligé de

quitter le pays . . . (*Avec attendrissement.*) Songez que j'ai une femme et cinq enfants.

Caboussat, *faiblissant, à part.* Le fait est qu'il a cinq enfants . . .

Machut, *préparant le papier sur la table.* Voyons . . . mettez-vous là . . . Il vous est si facile de griffonner deux lignes, à vous, un savant. (*Il le fait passer à la table, premier plan.*)

Caboussat, *s'asseyant.* Deux lignes . . . seulement?

Machut. 'Je certifie que ma vache était déjà morte quand le sieur Machut s'est présenté chez moi . . .' Ce n'est pas long.

Caboussat. C'est vrai. (*À part.*) Après ça, en m'appliquant et en faisant des pâtés . . . (*Il se met à la table et écrit.*) 'Je certifie . . .' (*À part.*) f . . . i . . . fi . . . non ! je crois qu'il faut un t à la fin . . . Ces diables de t . . . Bah ! je vais faire un pâté ! (*Il continue à écrire.*)

Machut. Ah ! nous allons voir un peu le nez que fera monsieur Chatfinet !

Caboussat, *se levant et lui remettant le papier.* Voilà, mon ami . . . il y a quelques pâtés par-ci par-là . . . mais j'ai une mauvaise plume.

Machut. Ça n'y fait rien, avec un pareil papier, je suis tranquille.

Caboussat, *à part.* Oui . . . mais moi, je ne le suis pas.

## Scène XII.

### Les Mêmes, Blanche.

Blanche, *paraissant au fond.* Me voici de retour.

Caboussat. Ah ! tu arrives bien tard . . . je viens d'écrire un certificat . . . moi-même.

Blanche, *effrayée.* Comment ?



**Machut, montrant le papier.** Le voici ; je vais le montrer à tout le monde . . . (*Il met la lettre dans sa poche de redingote et cherche son chapeau.*)

**Caboussat, bas à sa fille.** Tu n'étais pas là ! . . .

**Blanche, bas à son père.** A tout prix, il faut ravoir cette lettre !

**Caboussat.** Oui, mais comment ?

**Blanche, à part.** Elle est dans la poche de sa redingote . . . Oh ! quelle idée ! (*Haut à Machut.*) Monsieur Machut, avez-vous votre trousse, votre lancette ?

**Machut.** Oui, pourquoi ?

**Blanche.** Courez vite ! la jument baie vient de tomber d'un coup de sang en rentrant.

**Caboussat.** Ah ! mon Dieu ! la jument ? . . . Ce matin, la vache.

**Machut.** J'y cours . . . pourvu qu'on ne m'accuse pas encore . . . (*Il remonte.*)

**Blanche.** Laissez votre redingote . . . elle vous gênera.

**Machut, sortant vivement.** Non, ça me retarderait. (*Il sort par le pan coupé gauche.*)

**Blanche.** Manqué !

**Caboussat.** Quoi ? . . . Et tu penses que ce pauvre animal ?

**Blanche.** Il se porte très bien.

**Caboussat.** Comment !

**Blanche.** Une ruse pour obliger Machut à ôter sa redingote, et pour reprendre la lettre . . .

**Caboussat.** Ah ! je comprends ! Il opère toujours en bras de chemise.

**Blanche.** Pourvu maintenant qu'il n'aille pas trouver que la jument est malade !

**Caboussat.** Oh ! je suis tranquille . . . Machut connaît son affaire . . . il a une manière de regarder les bêtes dans l'œil . . . il leur ouvre la paupière . . . et il vous dit : Ça, c'est une entorse ! . . .

## Scène XIII.

Les Mêmes, Machut, puis Jean.

Machut, paraissant au fond. Voilà! . . . c'est fait.

Caboussat. Quoi?

Machut. Je l'ai saignée!

Caboussat. Allons, bon!

Machut. Abondamment . . . Deux minutes de plus, l'animal était perdu.

Caboussat, à part. Et dire que si je savais l'orthographe, on n'aurait pas saigné Cocote!

Jean, entrant avec une terrine pleine de blanc d'Espagne, par le pan coupé gauche. Voilà le blanc d'Espagne.

Blanche, à part. Oh! (Bas à Jean.) Jette tout cela sur Machut.

Jean, étonné. Hein! plaît-il?

Blanche, bas. Va donc!

Jean, à part. Je veux bien, moi! (Il passe entre Machut et Caboussat, et renverse la terrine sur la redingote de Machut.)

Machut. Ah! sapristi!

Blanche, marchant sur Jean. Maladroit!

Caboussat. Imbécile!

Jean. Mais c'est mademoiselle qui m'a dit . . .

Blanche. Moi?

Caboussat. Tais-toi, animal! butor!

Jean, se sauvant par la porte de droite. Je vais chercher une brosse!

Caboussat, à Machut. Vite! ôtez votre redingote!

Machut. Merci! ce n'est pas la peine . . .

Blanche. Si!

Caboussat, exaspéré. Mais ôtez donc votre redingote. (Il le dépouille, aidé de sa fille.)

Blanche, *se sauvant avec la redingote.* Un coup de brosse . . . je reviens. (*Elle sort vivement par le premier plan gauche.*)

## Scène XIV.

Caboussat, Machut, puis Jean, puis Poitrinas.

Machut. Vraiment, c'est trop d'obligeance ! . . . quand je pense que Mademoiselle Blanche va brosser elle-même . . .

Caboussat. Oui, nous sommes comme ça . . .

Machut, *à part.* On voit bien que c'est le jour des élections . . .

Jean, *entrant vivement par la porte de droite.* Voilà la brosse ! (*Il brosse la chemise de Machut, par inadvertance.*)

Machut, *le repoussant.* Aïe ! tu me piques avec ta brosse !

Poitrinas, *entrant par le fond, avec des fragments de vaisselle cachés dans un mouchoir.* Ah ! mes enfants ! . . . quelle chance ! . . . quelle émotion . . . J'ai mis à jour un tumulus . . . sous l'abricotier.

Jean, *à part.* Ma cachette !

Poitrinas, *tirant du mouchoir un morceau de porcelaine dorée.* Examinez d'abord ceci !

Jean, *à part.* Ah ! saperlotte ! le saladier doré !

Caboussat. Hein ! (*Regardant Jean.*) Mais je reconnais ça !

Poitrinas. Le chiffre est dessus . . . un F et un O.

Caboussat, *à part.* François Caboussat.

Poitrinas. Fabius Cunctator ! c'est signé !

Caboussat, *faisant de gros yeux à Jean.* Qui est-ce qui a cassé ça ?

Poitrinas. Les Romains, parbleu !

Jean. C'est les Romains ! . . . (*A part.*) Ah ! il est

embêtant, il déterre tout ce que je casse! (*Il sort par le pan coupé gauche.*)

Poitrinas, *tirant un fragment de crachoir.* Voici un autre fragment . . . Savez-vous ce que c'est que ça . . .

Machut, *s'approchant.* Voyons . . . (*Se reculant tout à coup.*) Je connais ça.

Caboussat, *même jeu.* Moi aussi! (*A part.*) Pourquoi nous apporte-t-il cela ici?

Poitrinas. Très rare! C'est un lacrymatoire . . . de la décadence.

Caboussat. Ça? . . . (*A part.*) Au fait, à quoi bon le détromper . . . ça lui fait plaisir . . .

Poitrinas. Quand les Romains perdaient un membre de leur famille, c'est là dedans qu'ils épanchaient leur douleur . . .

Machut. Vraiment? Singulier peuple! (*Poitrinas remonte au fond, et range tous les fragments sur le buffet.*)

Jean, *revenant par le pan coupé gauche, à Machut.* Voici votre redingote.

Machut, *l'endossant.* Merci . . . (*Se fouillant.*) Ai-je bien ma lettre? (*Il la tire.*) Oui, la voilà! . . .

Caboussat, *à part.* L'écriture de Blanche! . . . Je suis sauvé!

Machut. Je vous quitte . . . je vais aux élections . . . je reviendrai vous en donner des nouvelles. (*Il sort par le fond-milieu.*)

Caboussat, *bas à Jean.* A nous deux maintenant.

Jean, *craintif.* Monsieur?

Caboussat. Ici! ici!

Jean, *s'approchant.* Voilà!

Caboussat. M'expliqueras-tu maintenant comment le saladier doré . . .

Jean. Pardon . . . on m'attend pour fendre du bois. (*Il sort vivement par le coupé gauche.*)



## Scène XV.

**Caboussat, Poitrinas, puis Blanche.**

**Poitrinas, au fond, rangeant sur le buffet.** Un morceau de verre ! . . . du verre !

**Caboussat, à part.** Bien ! ma carafe !

**Poitrinas, descendant.** Et il y a des ânes qui prétendent que les Romains ne connaissaient pas le verre ! . . . et taillé ! Je vais leur décocher un mémoire.

**Caboussat.** Et vous ferez bien !

**Poitrinas.** Mon ami, je vous dois un des plus beaux jours de ma vie . . . et je veux, sans tarder, faire connaître à mes collègues . . . (*Se reprenant.*) à nos collègues de l'Académie d'Étampes ce grand fait archéologique . . .

**Caboussat.** C'est une bonne idée.

**Poitrinas.** Je vais les prier de nommer une sous-commission pour continuer les fouilles dans votre jardin.

**Caboussat.** Ah mais ! non !

**Poitrinas.** Au nom de la science ! vite ! une plume . . . de l'encre. (*Il passe à la table, premier plan à droite.*)

**Caboussat.** Tenez . . . là ! . . . sur mon bureau. (*Il l'installe à son bureau.*)

**Poitrinas.** Ah ! vous vous servez de plumes d'oie ? . . .

**Caboussat.** Toujours ! (*Avec importance.*) Une habitude de quarante années.

**Poitrinas.** Elle est trop fendue . . . Vous n'auriez pas un canif ?

**Caboussat, lui donnant un canif.** Si . . . voilà !

**Poitrinas, tout en taillant sa plume.** Ah ! les Romains ne connaissaient pas le verre ! (*Poussant un cri.*) Aïe !

**Caboussat.** Quoi ?

**Poitrinas.** Je me suis coupé !

**Caboussat.** Attendez . . . dans le tiroir . . . un chiffon

. . . (*Lui emmaillottant le doigt.*) Je vais vous arranger une petite poupée . . . Ne bougez pas . . . Là! . . . voilà ce que c'est . . .

Poitrinas. Merci . . . maintenant je vais vous demander un service.

Caboussat. Lequel?

Poitrinas. C'est de tenir la plume à ma place; je vais dicter.

Caboussat, *à part*. Diable! (*Haut.*) Mais . . . c'est que . . .

Poitrinas. Quoi?

Caboussat. Écrire à une académie.

Poitrinas. Puisque vous êtes membre correspondant . . . c'est pour correspondre . . .

Caboussat, *va s'asseoir à la table*. C'est juste! (*A part, s'asseyant au bureau.*) Ils ont tous la rage de me faire écrire aujourd'hui . . . et ma fille qui n'est pas là!

Poitrinas. Y êtes-vous?

Caboussat. Un moment! (*A part.*) Peut-être qu'avec beaucoup de pâtés . . .

Poitrinas, *dictant*. 'Messieurs et chers collègues . . . l'archéologie vient de s'enrichir . . .'

Caboussat, *à part*. Allons, bon! voilà qu'il me flanque des mots difficiles . . . Archéologie!

Poitrinas. Vous y êtes?

Caboussat. Attendez . . . (*A part.*) Archéologie . . . est-ce q-u-é que? ou k-é? Oh! une idée! (*Il prend le canif et taille sa plume.*)

Poitrinas, *dictant*. 'Vient de s'enrichir, grâce à mes infatigables travaux . . .'

Caboussat, *poussant un cri*. Aïe!

Poitrinas. Quoi?

Caboussat. Je me suis coupé . . . Donnez-moi du chiffon dans le tiroir. (*Poitrinas ouvre le tiroir et y prend un chiffon.*)

Poitrinas. En voilà . . . Attendez . . . je vais à mon tour . . . (*Il lui emmailloite le doigt.*)

Caboussat, *à part*, *agitant son doigt emmaillotté*. Ça y est! . . . je suis sauvé!

Poitrinas, *agitant aussi son doigt*. C'est désolant . . . Enfin, j'écrirai demain.

Caboussat. Voulez-vous que j'appelle ma fille? Elle rédige comme Noël et Chapsal.

Poitrinas, *soupirant*. Ah! vous êtes un heureux père, vous! Croyez-vous qu'elle consente à accepter mon fils?

Caboussat. Pourquoi pas?

Poitrinas. Excusez-moi . . . c'est un petit détail de ménage . . . mais je désirerais avoir une prompte réponse . . . parce qu'il y a, sur le cours, à Étampes, une maison charmante qui sera libre à la Toussaint . . .

Caboussat. Eh bien?

Poitrinas. Je la louerais pour le jeune ménage.

Caboussat. Comment! ma fille habiterait Étampes?

Poitrinas. Sans doute: la femme suit son mari.

Caboussat, *à part*. Ah! mais non! ça ne me va pas! mon orthographe serait à Etampes et moi à Arpajon! Ça ne se peut pas!

Blanche, *paraissant par la porte, premier plan à gauche*. Je vous dérange? . . .

Poitrinas. Je vous laisse, mademoiselle; je viens de prier monsieur votre père de vous faire une communication . . . considérable . . .

Blanche. Ah!

Poitrinas. Et je serais bien heureux de vous la voir agréer.

Une Voix, *en dehors*. Monsieur Poitrinas! Monsieur Poitrinas!

Poitrinas. C'est votre jardinier que j'ai chargé d'un nouveau sondage sous le prunier. (*Saluant Blanche.*) Mademoiselle . . . (*Il sort par le fond.*)

## Scène XVI.

## Caboussat, Blanche.

**Caboussat, à part.** Décidément ce jeune homme-là ne nous convient pas du tout . . . D'abord, il a un défaut . . .

Je ne sais pas lequel . . . mais c'est presque un vice.

**Blanche.** Et bien, papa . . . et cette communication ?

**Caboussat.** Voilà ce que c'est . . . une bêtise . . . un enfantillage . . . Poitrinas ne s'est-il pas mis dans la tête de te marier à son fils Edmond . . .

**Blanche.** Ah ! vraiment ?

**Caboussat.** Tu ne le connais pas . . . je vais te le dépeindre . . . Ce n'est pas un mauvais sujet . . . mais il est chauve, myope, petit, commun . . . avec un gros ventre . . .

**Blanche.** Mais, papa . . .

**Caboussat.** Ce n'est pas pour t'influencer . . . car tu es parfaitement libre . . . De plus, il lui manque trois dents par devant . . .

**Blanche.** Oh ! par exemple !

**Caboussat.** De plus . . . il a un défaut . . . un défaut énorme . . . , qui est presque un vice . . .

**Blanche, effrayée.** Un vice, monsieur Edmond !

**Caboussat, tirant la lettre remise par Poitrinas.** Attends ! je l'ai là, dans ma poche , . . Écoute et frémis ! (*À part.*) Elle trouvera peut-être le défaut, elle ! (*Lisant.*) ' Mon cher papa, il faut que je te fasse un aveu . . . dont dépend le bonheur de toute ma vie . . . j'aime Mademoiselle Blanche d'un amour insensé . . . '

**Blanche, à part, touchée.** Ah ! qu'il est bon !

**Caboussat, lisant.** ' Depuis que je l'ai vue, je ne mange plus, je ne dors plus. '

**Blanche, à part.** Pauvre garçon !

**Caboussat.** Le trouves-tu ?



Blanche. Non !

Caboussat, *à part*. Alors, c'est plus loin. (*Lisant*.) 'Son image emplit ma vie.' (*Parlé*.) C'est atroce, n'est-ce pas ?

Blanche. Oh ! c'est bien doux, au contraire.

Caboussat. Comment, doux ! . . . (*Mettant vivement la lettre dans sa poche*.) J'étais sûr que ce mariage ne te conviendrait pas !

Blanche. Mais, papa . . .

## Scène XVII.

Les Mêmes, Poitrinas revient par le fond.

Poitrinas, *paraissant*. On a abattu un prunier . . . mais il n'y avait rien dessous !

Caboussat. Mon prunier ! que diable ! . . .

Poitrinas, *à Blanche*. Eh bien, Mademoiselle, quelle réponse dois-je porter à mon fils ?

Blanche. Mon Dieu, monsieur . . .

Caboussat, *bas à Blanche*. Laisse-moi répondre . . . (*à Poitrinas*). J'ai le regret, mon cher ami, de vous annoncer qu'il nous est impossible de passer par-dessus le défaut.

Poitrinas. Je vous comprends . . . Je m'y attendais . . .

Caboussat, *à sa fille*. Tu vois . . . Monsieur s'y attendait . . .

Poitrinas. Mais ne m'ôtez pas tout espoir . . . et promettez-moi . . . qu'un jour . . . si, par impossible, Edmond parvenait à se faire recevoir bachelier . . .

Caboussat. Oh ! alors !

Blanche. Bachelier ?

Poitrinas. Nous nous comprenons . . . Je vais refermer ma valise et repartir immédiatement. (*Il remonte*.)

Blanche, *à Caboussat*. Comment !

**Poitrinas, redescendant.** J'ai hâte de reporter cette mauvaise nouvelle à mon fils. (*Blanche remonte à la table du premier plan et s'assied.*) Mais j'ai encore une prière à vous adresser . . . Voulez-vous me permettre d'emporter ces fragments d'un autre âge ?

**Caboussat.** Faites donc ! . . . puisque c'est cassé . . .

**Poitrinas.** Je m'engage à les déposer au musée d'Étampes, avec cette inscription ; 'CABOUSSATUS DONAVIT.' (*Il a été prendre les objets sur la table du fond.*)

**Caboussat.** Vous êtes bien bon !

**Poitrinas, entrant dans sa chambre.** Je vais boucler ma valise. (*Il sort par la porte latérale à droite.*)

## Scène XVIII.

**Caboussat, Blanche, puis Machut, puis Jean.**

(*Blanche s'est assise devant le bureau, et met ses mains devant ses yeux.*)

**Caboussat.** Allons ! voilà une affaire terminée ! . . . Es-tu contente ? . . . Comment ! tu pleures ! . . . Qu'as-tu donc ?

**Blanche, se lève et traverse devant son père.** Je crois bien ! vous calomniez Monsieur Edmond ! Il n'est pas myope ; il est grand, distingué, spirituel . . .

**Caboussat.** Tu le connais donc ?

**Blanche.** Nous avons dansé ensemble cet été.

**Caboussat.** Ah ! diable ! . . . et . . . et il ne te déplaît pas, ce jeune homme ?

**Blanche, baissant la tête.** Pas beaucoup.

**Caboussat, à part.** Elle l'aime ? . . . pauvre petite ! . . . que j'ai fait pleurer ! . . .

**Machut, entrant, un bouquet à la main, par le fond-milieu.)**

Vous êtes nommé . . . Chatfinet n'a eu qu'une voix . . .

la sienne . . . (*Caboussat ne répond pas.*) Ça n'a pas l'air de vous faire plaisir . . .

**Caboussat**, *préoccupé*. Si . . . si . . . beaucoup . . .

**Machut**. A la bonne heure ! . . . (*Appelant.*) Jean ! . . .

Je lui ai dit de préparer deux paniers de vin.

**Caboussat**. Pourquoi faire ?

**Machut**. Pour arroser la classe agricole . . . c'est l'usage !  
. . . (*Appelant.*) Jean ! Jean ! du liquide !

**Jean**, *entrant avec deux paniers de vin par le pan coupé à droite*. Voilà ! voilà ! (*Bas à Machut.*) J'ai fourré une bouteille de bordeaux pour les gens de la maison.

**Machut**, *lui prenant un panier*. Allons ! en route ! (*Il sort avec Jean par le fond-milieu.*)

**Caboussat**, *à part*. Ma pauvre petite Blanche . . . il n'y a pas à hésiter. (*Il s'assoit devant le bureau et prend la plume.*)

**Blanche**, *à part, étonnée*. Comment ! il écrit . . . tout seul !  
(*Elle s'approche doucement de son père, de façon à lire ce qu'il écrit par-dessus son épaule.*)

**Caboussat**, *écrivant*. 'Arpajonnais . . . je donne ma démission . . .'

**Blanche**. Par exemple ! (*Elle prend le papier et le déchire.*)

**Caboussat**. Que fais-tu ?

**Blanche**, *bas*. Démission prend deux s !

**Caboussat**, *se levant*. J'ai encore mis un t . . . (*A part.*) Je ne peux pas même donner ma démission sans ma fille !  
(*On entend la voix de Poitrinas dans la coulisse.*)

**Caboussat**. Lui !

**Blanche**. Je me retire.

**Caboussat**. Non . . . reste !

## Scène XIX.

## Les Mêmes, Poitrinas.

**Poitrinas**, *avec sa valise et ses objets.* Mon cher collègue, avant de prendre congé de vous . . .

**Caboussat**, *lui prenant sa valise.* Mon ami, souvent femme varie . . . Je viens de causer longuement avec ma fille . . . nous avons pesé le pour et le contre . . . et j'ai la satisfaction de vous apprendre qu'elle consent à épouser votre fils Edmond. (*Poitrinas laisse tomber ce qu'il porte sur les pieds de Caboussat, qui passe au n° 1.*)

**Poitrinas**, *à Blanche.* Ah ! mademoiselle ! que je suis heureux ! Je vais tout de suite louer la petite maison d'Étampes.

**Blanche. Quelle maison ?**

**Caboussat**, *tristement.* Celle que tu vas habiter avec ton mari.

**Blanche**, *à part.* Ah ! pauvre père ! et ses discours ! (*Haut à Poitrinas.*) Monsieur Poitrinas, il y a une condition dont mon père a oublié de vous parler.

**Poitrinas. Laquelle, mademoiselle ?**

**Blanche. A aucun prix et sous aucun prétexte je ne consentirai à quitter Arpajon.**

**Caboussat**, *bas, serrant la main de sa fille.* Ah ! chère petite !

**Poitrinas. Je le comprends . . . c'est une ville si riche au point de vue archéologique . . . Ce ne sera pas un obstacle . . . nous vous demandons seulement de venir passer deux mois par an à Étampes.**

**Blanche**, *regardant son père.* C'est que . . . deux mois . . .

**Caboussat**, *bas à sa fille.* Accepte, je m'arrangerai. (*À part.*) J'ai un moyen, je me couperai . . . (*Haut.*) C'est convenu.

**Poitrinas, à Blanche.** Que vous êtes bonne d'avoir bien voulu passer par-dessus le défaut d'Edmond !

**Blanche.** Mais quel défaut ?

**Poitrinas, à Caboussat.** Comment ! vous n'avez donc pas dit ?

**Caboussat.** Non ! . . . le courage m'a manqué . . . dites-le, vous ! (*A part.*) Comme ça nous allons le connaître.

**Poitrinas, à Blanche.** Mon fils est un bon jeune homme, affectueux, rangé, jamais de liqueurs, excepté dans son café . . .

**Caboussat.** Le gloria !

**Poitrinas.** Mais il n'a jamais pu faire accorder les participes.

**Caboussat.** Ce n'est que cela ! mais nous ne sommes pas des participes . . . pourvu que nous nous accordions.

**Blanche.** D'ailleurs il suffira de quelques leçons . . . mon père connaît quelqu'un qui s'en chargera.

**Caboussat, à part.** Un élève de plus ! Elle sera la grammairaine de la famille !

## CHŒUR

### AIR '*ad libitum.*'

La science qui doit nous plaire  
Est bien la science du cœur ;  
Dans un ménage la grammaire  
N'enseigne jamais le bonheur.

*Le rideau baisse.*

FIN



## VOCABULAIRE

### A

**à**, at, to, for; **à nous deux maintenant**, now we will have it out  
**a** (il y), ago  
**abattre**, to knock down, to cut down  
**abîmer**, to spoil, to damage  
**abord** (d'), first  
**aborder la tribune**, to ascend the tribune (and address the Chamber of Deputies)  
**abricotier**, *m.*, apricot-tree  
**abrutî**, astounded  
**Académie**, *f.*, society for the promotion of Arts and Sciences; **l'Académie d'Étampes** is a fictitious body  
**accorder** (s'), to agree  
**adorer**, to worship  
**adresser une question**, to ask a question  
**affaire**, *f.*, affair, matter, business  
**affligé**, afflicted, suffering  
**agit de** (il s'), . . . is at stake  
**agiter**, to shake  
**agréer**, to accept  
**agricole**, agricultural  
**ailleurs** (d'), besides  
**aimer**, to like, to love  
**air** (avoir l'), to appear  
**aller**, to go  
**allons, bon!** what next!  
**allumette chimique**, *f.*, lucifer match  
**alors**, then  
**ami**, *m.*, friend  
**an**, *m.*, year  
**ancien**, *ne*, old, former, retired

**âne**, *m.*, donkey, dunce  
**animal**, *m.*, animal, stupid fellow, blockhead, rogue  
**animé**, excited  
**annoncez-lui**, tell him that I am  
**apercevoir**, to catch sight of  
**aplatir**, to crush  
**aplomb**, *m.*, steadiness, impudence, cheek  
**appliquer** (s'), to take pains  
**apprendre**, to hear  
**arpent**, *m.*, acre  
**arranger**, to settle  
**arranger** (s'), to manage  
**arrêter** (s'), to stop  
**arrondissement**, *m.*, district  
**arroser**, to water, to treat  
**as-tu** (qu'), what is the matter with you?  
**asseoir** (s'), to sit down  
**assez**, enough  
**attendre**, to wait  
**attendre** (s'y), to expect it, to be prepared for it  
**attendrissement**, *m.*, emotion  
**attirer**, to attract  
**auriez pas** (vous n'), have you perchance  
**autour de**, round  
**aval**, to swallow  
**aveu**, *m.*, confession  
**avoir**, to have; **à qui en as-tu?** whom are you angry with?  
**avoué**, *m.*, solicitor.

### B

**bachelier** (**se faire recevoir**), to take one's degree of B.A.

bah! ah, well!  
 baie, *f.*, bay-window  
 baisser, to cast down, to go down  
 ballon, *m.*, balloon  
 bassesse (*sans*), without cringing  
 bêcher, to dig  
 bête, *f.*, animal  
 bêtise, *f.*, piece of nonsense  
 betterave, *f.*, beetroot  
 blais, *m.*, roundabout way  
 bien, well, really, indeed (*often meant for emphasis only*)  
 bientôt (*à*), see you again soon  
 blanc d'Espagne, *m.*, whiting  
 bois, *m.*, wood  
 boiter, to limp  
 bon (*à quoi*), what is the good of  
 bondir, to leap  
 bonheur, *m.*, happiness, gratification  
 bordeaux, *m.*, claret  
 bouche, *f.*, mouth  
 boucler, to strap  
 bouclier, *m.*, shield  
 bouger, to move  
 bouillonner, to bubble, to be in ebullition; *ça bouillonne*, there is much enthusiasm  
 bout, *m.*, end, scrap; *par quel bout les prendre*, how to tackle them  
 brandir, to flourish  
 bras, *m.*, arm; *en bras de chemise*, in his shirt sleeves  
 broche, *f.*, spit  
 brosse, *f.*, brush; *un coup de brosse . . .*, I'll brush it up a bit  
 bruit, *m.*, noise, rumour  
 bu (*j'ai*), I drank  
 buffet, *m.*, sideboard  
 bureau, *m.*, writing-desk  
 butor, *m.*, dolt, clown

## C

*ça*, that, it  
*çà! (ah)!* I say! well! now then!  
 cabaler, to intrigue, to canvass  
 cabinet, *m.*, study  
 cachette, *f.*, hiding-place

caisse, *f.*, case, box  
 campagne, *f.*, country, field  
 canif, *m.*, penknife  
 canton, *m.*, district, 'canton'  
 cantonade (*à la*), to a person behind the scenes  
 carafe, *f.*, decanter  
 carte, *f.*, map  
 casser, to break  
 castagnette, *f.*, castanet; *fabrique de castagnettes* (ironical), all those broken bits  
 causer, to talk, to chat  
 ceindre, to gird on, to wear  
 cependant, however, yet  
 chacun, each  
 chaise, *f.*, chair  
 champ, *m.*, field; *sur-le-champ*, at once  
 chance, *f.*, luck  
 chanson, *f.*, song  
 chapeau, *m.*, hat  
 charger de, to commission, to make  
 charger (*s'en*), to undertake to do it  
 charpente (*bois de*), *m.*, timber  
 charrue, *f.*, plough  
 chaud (*il fait*), it is hot  
 chauve, bald  
 chemise, *f.*, shirt  
 cher, dear  
 chercher, to look for  
 chez, in the house of  
 chiffon, *m.*, rag  
 chiffre, *m.*, cipher, initials  
 chou, *m.*, cabbage  
 chut! hush!  
 clou, *m.*, nail  
 cœur, *m.*, heart  
 comice agricole, *m.*, agricultural committee  
 comment, how, what  
 commerce, *m.*, trade, business  
 commun, vulgar  
 compte (*sur mon*), about me  
 compter, to reckon, to rely  
 concurrent, *m.*, competitor  
 confier, to tell in confidence  
 confondre, to confound  
 congé, *m.*, leave

**connaître**, to know  
**conseil général**, council general  
 (of a département)  
**conseiller**, to advise  
**considéré**, much respected  
**constater**, to ascertain  
**convenir**, to suit, to agree; **con-**  
**venu**, understood  
**coucher**, to sleep  
**coulisse (dans la)**, behind the  
 scenes  
**coup, m.**, blow; **tout à coup**, all at  
 once, all of a sudden  
**courir (faire)**, to spread  
**cours, m.**, public walk, avenue  
**couteau, m.**, knife  
**crachoir, m.**, spittoon  
**creuser**, to dig, to ponder (*hence*  
*the pun at the end of Scene*  
*II.*)  
**crever**, to burst, to rend  
**cuber**, to measure by cubic feet  
**cuire (faire)**, to cook  
**cuisinière, f.**, Dutch oven.

## D

**dame!** well! indeed! to be sure!  
**danseur, m.**, dancer, partner  
**débarrasser**, to rid  
**déchirer**, to tear up  
**décocher**, to shoot [an arrow], to  
 put forth, to issue  
**dedans**, in it, in them; **là dedans**,  
 therein  
**défaut, m.**, fault  
**dehors (en)**, outside  
**déjà**, already  
**demain**, to-morrow  
**demande, f.**, proposal  
**démentir**, to give the lie to  
**démission, f.**, resignation  
**dépêcher (se)**, to hurry  
**dépeindre**, to depict, to describe  
**déplaîre**, to displease; **il ne te**  
**déplaît pas**, you do not dislike  
 him  
**déplier**, to unfold  
**déposer**, to deposit  
**dépouiller**, to strip

**député, m.**, member of parlia-  
 ment  
**déranger**, to disarrange, to dis-  
 place, to disturb  
**derrière**, behind  
**désolant**, distressing  
**dessous**, underneath  
**dessus**, on it  
**dessus (par)**, over  
**déterrer**, to unearth  
**détromper**, to undeceive  
**devais (je)**, I had to  
**devant, m.**, front  
**devant, prep.**, before  
**devant (par)**, in front  
**devenir**, to become  
**devoir, m.**, duty  
**diable, m.**, devil, the deuce; **diable**  
**de**, confounded  
**Dieu, m.**, God  
**disparaître**, to disappear  
**doigt, m.**, finger  
**dois, doit (devoir)**, owe, must, am  
 to, are to  
**domestique, m. or f.**, servant  
**dommage (quel)**, what a pity; **ce**  
**serait bien dommage**, it would  
 be a great pity  
**donc**, then (sometimes meant for  
 emphasis only)  
**donner**, to give, to yield, to look  
 out [windows]  
**dont**, of which  
**dorer**, to gild  
**dormir**, to sleep  
**dot, m.**, marriage portion  
**doucement**, gently  
**doué**, gifted  
**douleur, f.**, sorrow  
**douter**, to doubt  
**doux, ce**, sweet  
**droit**, right  
**droite, f.**, right  
**drôle [de]**, strange, funny  
**dû passer (a)**, must have passed.

## E

**échapper**, to escape, to slip  
**écharpe municipale, f.**, a tricolor

scarf worn by mayors on special occasions

écouter, to listen  
 écriture, *f.*, writing  
 effrayer, to frighten  
 élève, *m.*, pupil  
 élevé (bien), well bred  
 élire, to elect  
 embaumer, to smell sweet  
 embêtant, tiresome  
 embrasser, to kiss  
 emmailloter, to bind up  
 emplir, to fill  
 en, of it, of them  
 encre, *f.*, ink  
 enfant, child  
 enfantillage, *m.*, childish thing  
 enfin, at last, well  
 enlever (s'), to rise  
 ennui, *m.*, tediousness, nuisance, worry  
 enrager (faire), to vex  
 enseigner, to teach  
 enterrer, to bury  
 entorse, *f.*, sprain  
 entreprendre, to undertake  
 envoi, *m.*, consignment  
 envoyer, to send  
 épancher, to pour out  
 épaule, *f.*, shoulder  
 épée, *f.*, sword  
 éponge, *f.*, sponge  
 épouser, to marry  
 éprouver, to feel  
 espérer, to hope  
 espoir, *m.*, hope  
 est (il), there are  
 Étampes, a town of 9000 inhabitants, 34 miles S.W. of Paris. See Académie.  
 état, *m.*, state, profession, business;  
 dans tous ses états, greatly excited  
 été, *m.*, summer  
 étonner, to astonish  
 étranger, *m.*, stranger  
 événement, *m.*, event  
 éviter, to avoid  
 exemple (par)! but, to be sure!  
 nonsense! how can you!

## F

fabrique, *f.*, manufactory  
 fâché, sorry  
 façon à (de), so as to  
 faible, weak, small  
 faiblir, to give way, to yield  
 faire, to make, to do, to grow : ça n'y fait rien, it does not matter ; faire faire, to cause to be made ; il ne fait que, he does nothing but  
 fait, *m.*, fact  
 fait (au), after all  
 fait (tout à), quite  
 faut (il), it is necessary ; il nous faut, we want  
 faute, *f.*, mistake  
 faux, *se*, false, untrue  
 femme, *f.*, wife  
 fendre, to split, to open  
 ferez (vous), you will do  
 ferrailles (vieilles), *f. pl.*, old iron  
 fichu caractère (quel), what a cantankerous disposition  
 fier, proud  
 fille, *f.*, daughter  
 fils, *m.*, son  
 flair, *m.*, scent ; avoir du flair, to be sharp scented, to be shrewd  
 flanquer (*pop.*), to give  
 foi, *f.*, faith  
 fois, *f.*, time ; une fois, once  
 fond, *m.*, bottom, back  
 fort, strong, clever  
 fosse, *f.*, pit  
 fouille, *f.*, excavation, hole  
 fouiller, to dig  
 fouiller (se), to search one's pockets  
 fourrer, to thrust, to put in, to push  
 fragile, fragile, fickle  
 fraise, *f.*, strawberry  
 franc, *che*, open, candid  
 franchement, candidly  
 frémir, to shudder  
 front, *m.*, forehead.

## G

garçon, *m.*, boy, fellow

gauche, left  
 gazonné, covered with turf  
 gêner, to hinder  
 gens, people  
 gentil, le, nice  
 gloria, *m.*, coffee with a dash of brandy

goûter, to taste, to appreciate  
 grâce à, thanks to  
 graine, *f.*, seed  
 grêle, *f.*, hail  
 griffonner, to scribble  
 grimace (faire la), to look sour  
 guérir, to cure, to recover.

## H

habile, clever, artful  
 habiller (s'), to dress, to dress up  
 habiter, to live in  
 habitude, *f.*, habit  
 hâte (avoir), to be in a hurry  
 hein! eh!  
 heure (à la bonne)! that's right!

## I

imbécile, fool, simpleton, idiot  
 impossible (par), against all possibility  
 indigne, unworthy  
 infatigable, indefatigable  
 injure, *f.*, insult  
 inquiet, uneasy  
 inquiéter, to make uneasy  
 inquiétude, *f.*, uneasiness  
 insensé, mad  
 installer, to fix up, to make one sit down  
 instruit, learned  
 intention (à son), for his benefit  
 intrigant, *m.*, schemer  
 inutile, useless  
 invité, *m.*, guest.

## J

jeter, to throw  
 jeu, *m.*, play  
 joli, pretty

jour (mettre à), to bring to light, to unearth  
 jument, *f.*, mare  
 juste (c'est), it is only fair  
 juteux (d'un), very juicy.

## L

labourer, to plough  
 lacrymatoire, *m.*, lachrymatory  
 là-dessous, under there  
 laisser, to leave  
 lancer (se), to launch  
 latérale (porte), *f.*, side-door  
 laver, to wash  
 lecture, *f.*, reading  
 lequel, laquelle, which  
 lever, *m.*, rising  
 lever (se), to rise  
 liaison, *f.*, sounding a final consonant which would otherwise be silent before a word beginning with a vowel  
 libre, free, empty  
 lier, to tie, to link, to connect.  
*See liaison*  
 loin, far, high up  
 louer, to rent [a house]  
 lourd, heavy.

## M

machine, *f.*, thing  
 maintenant, now  
 maire, *m.*, chairman of the parish council, mayor  
 mais, but, indeed; mais oui, why, yes  
 mal, *m.*, ache, sore; mal à la tête, a headache  
 mal, *adv.*, badly, carelessly  
 maladroit, clumsy fellow  
 malin, *m.*, sly fellow  
 malin, igne, artful  
 manche, *m.*, handle  
 manquer, to miss, to fail; il lui manque, he has lost  
 marché, *m.*, market, marketing  
 marcher, to walk, to proceed; ça marche, we are getting on



**mari**, *m.*, husband  
**marier** (se), to get married  
**méfier** (se), to distrust, to suspect  
**même**, *adv.*, even  
**ménage**, *m.*, household; **de ménage**, domestic  
**mépris**, *m.*, contempt  
**merci**, thanks  
**mettre**, to put; **mettre dans la tête** (se), to take it into one's head  
**mieux**, *adv.*, better  
**milieu**, *m.*, middle  
**misérable**, *m.*, wretch  
**moins** (le), the least  
**mois**, *m.*, month  
**moisir**, to grow mouldy, to linger  
**moment que** (du), since  
**monsieur**, sir, master, you  
**morceau**, *m.*, piece  
**mort** (il est), he died  
**mouchoir**, *m.*, handkerchief  
**moyen**, *m.*, means, way, trick  
**musée**, *m.*, museum  
**myope**, short-sighted.

## N

**nage** (en), in a perspiration  
**négociant**, *m.*, merchant  
**nettoyer**, to clean  
**neuf**, *ve*, new  
**nez**, *m.*, nose, face  
**Noël et Chapsal**, joint authors of a well-known French Grammar  
**nom**, *m.*, name  
**nommer**, to appoint, to elect  
**nouvelle**, *f.*, news, piece of news  
**nuire**, to do harm  
**nullement**, not at all.

## O

**obligeance** (c'est trop d'), you are too kind  
**œil**, *m.*, eye; **l'œil fixe**, staring straight before him  
**oie**, *f.*, goose; **plume d'oie**, quill  
**on**, one, they, we, I  
**oser**, to dare

**ôter à**, to take away from, to take off, to deprive of  
**où, où ça**, where  
**oublier**, to forget  
**ouverture**, *f.*, overture, proposal.

## P

**paf!** bang!  
**pan coupé**, cant (angle, corner)  
**panier**, *m.*, basket, hamper  
**par**, by, through  
**paraître**, to appear; **ça ne paraît pas**, it does not show  
**parbleu!** of course! forsooth! to be sure!  
**par-ci par-là**, here and there  
**pareil**, such  
**parer**, to parry, to ward off  
**parier**, to bet  
**parti**, *m.*, match  
**parvenir à**, to succeed in  
**passer**, to spend; **passer par-dessus**, to overlook  
**passer** (se), to take place  
**pâté**, *m.*, pie, blot  
**paupière**, *f.*, eyelid  
**pauvre**, poor  
**pays**, *m.*, country, district, locality  
**paysan**, *m.*, rustic  
**peine**, *f.*, grief, sorrow, trouble;  
**faire de la peine à**, to grieve;  
**ce n'est pas la peine**, it is not worth while  
**percé** (était), had a hole in it  
**perdu**, lost, done for  
**père**, *m.*, father, old [So and So]  
**personnage**, *m.*, character  
**peser**, to weigh  
**peur** (avoir), to be afraid; **faire peur à**, to frighten  
**peut** (cela se), that may be, that can be  
**piétiner**, to tramp  
**pioche**, *f.*, pick  
**piquant**, satirical, stinging  
**piquer**, to prick  
**place**, *f.*, place, office  
**plaît-il**, what did you say?  
**plan** (premier), foreground, front

**plat**, *m.*, dish; **petits plats**, dainty dishes  
**pleurer**, to weep  
**plongé**, immersed  
**plume**, *f.*, feather, pen  
**plus (de)**, moreover  
**portefeuille**, *m.*, portfolio, the emblem of the office of a minister of state  
**porté sur**, bent on  
**porter**, to carry; **se porter**, to be  
**pot**, *m.*, stew-pot  
**poupée**, *f.*, doll  
**pour et le contre (le)**, pros and cons  
**pourtant**, yet  
**pourvu que**, provided that, if, I only hope  
**pousser**, to push, to utter  
**pratique**, *f.*, custom  
**pratiquer**, to make  
**prédire**, to foretell, to predict  
**prendre [à]**, to take [from], to win  
**près de**, near; **à peu près**, nearly  
**presque**, almost  
**prétendre**, to assert  
**prévenir**, to warn  
**prier**, to beg  
**prière**, *f.*, request  
**prix (à tout)**, at no matter what cost  
**profiter de**, to take advantage of  
**promener**, to carry about  
**propos (à)**, by the way  
**propre**, clean  
**prunier**, *m.*, plum-tree  
**puis**, then, next  
**puisque**, since.

## Q

**quand**, *adv.* or *conj.*, when  
**quand**, *conj.*, even though, even if; **quand cela ne serait que pour**, if it were only  
**quant à**, as to  
**que**, *pron.*, whom, that; *conj.*, that, because; *adv.*, how  
**que c'est que notre pauvre humanité (ce)**, what poor mortals we are

**quel, quelle**, what; **quel diplomate que ce père Machut!** how shrewd old Machut is!  
**quoi**, what.

## R

**rage**, *f.*, mania  
**raison de plus**, all the more reason  
**ramasser**, to pick up, to collect, to win  
**rangé**, steady  
**ranger**, to put in its place (their places)  
**raviser (se)**, to change one's mind  
**ravoir**, to get back  
**reconnaître**, to recognise, to admit  
**reculer (se)**, to draw back  
**rédiger**, to draw up, to draft, to write  
**redingote**, *f.*, frock-coat  
**refermer**, to close, to lock  
**réfléchir**, to think  
**regardant**, close, stingy  
**regarder**, to look at, to concern  
**régime**, *m.*, object  
**règle**, *f.*, rule  
**relever**, to copy  
**remercier**, to thank  
**remettre**, to hand, to give  
**remonter**, to go up  
**rencontrer**, to meet  
**renflement**, *m.*, swell  
**renifler**, to sniff up  
**renommé**, re-elected  
**rentrer**, to come back, to come home  
**renverser**, to upset  
**répandre**, to spread  
**réplique (donner la)**, to take up the cue  
**répondre**, to answer; **je vous en réponds**, I'll answer for it, to be sure!  
**reporter**, to take back  
**repousser**, to push back  
**reprendre**, to take back  
**reprendre (se)**, to correct oneself  
**répugnance**, *f.*, aversion

rester, to remain  
 retarder, to delay  
 retenir, to remember  
 retour (de), back, again  
 retrouver, to find  
 rêve, *m.*, dream  
 revoir, to revise  
 rideau, *m.*, curtain  
 rien (ne), nothing  
 romain, Roman; du romain,

Roman antiquities  
 rond, *m.*, slice  
 rouillé, rusty  
 route (en), let us be off  
 ruse, *f.*, trick.

## S

sachez (savoir), know  
 sacrebleu! confound it!  
 saigner, to bleed  
 saladier, *m.*, salad-bowl  
 salle à manger, *f.*, dining-room  
 salon, *m.*, drawing-room  
 sang, *m.*, blood; coup de sang, stroke  
 saperlotte! hang it!  
 sauver (se), to run away, to run out  
 savant, *m.*, scholar, scientist  
 scène, *f.*, scene, stage  
 séjour, *m.*, stay  
 sentir, to feel, to smell  
 serrer la main (se), to shake hands  
 servir de (se), to use  
 seul, alone; tout seuls, by themselves  
 si, yes  
 siècle, *m.*, century  
 sien (le), his own  
 sieur (le) [*legal style*], Mr.  
 simplement (tout), merely, no more  
 sobre, abstemious  
 sondage, *m.*, boring  
 songer à, to think of  
 sortie (fausse), wrong exit  
 sortir, to go out  
 sou, *m.*, halfpenny  
 soumettre, to submit

soupçonner, to suspect  
 sournement, slyly  
 sous, under, sub  
 soutenir, to maintain  
 spirituel, witty  
 suffira de (il), . . . will suffice  
 suit (suivre), follows  
 suite à (donner), to carry out  
 suite (tout de), at once  
 suivre, to follow  
 sujet (mauvais), bad fellow  
 surveiller, to superintend.

## T

tablier, *m.*, apron  
 tache, *f.*, stain, blot  
 tailler, to cut, to mend  
 tamis, *m.*, sieve  
 tant mieux! so much the better!  
 tantôt, sometimes  
 tarder, to be long, to wait longer  
 tasse, *f.*, cup  
 temps, *m.*, time  
 tendre, to hold out  
 tenez! take! look!  
 tenir, to hold  
 terrain, *m.*, land, soil, piece of ground  
 terre, *f.*, earth  
 terrine, *f.*, earthen dish  
 tic, *m.*, mania  
 tiens! I say  
 tirer, to draw, to pull out  
 tiroir, *m.*, drawer  
 titre, *m.*, title, claim  
 toilette (faire), to make oneself smart  
 toucher, to touch, to speak [a word]  
 Toussaint (la), All-Saints' Day  
 tousser, to cough  
 tout en, whilst  
 tranquille, easy in one's mind;  
 soyez tranquille, do not be afraid  
 travail, *m.*, work  
 travailler, to work; tu travailles bien! a nice thing you have done!

**traverser**, to go through, to go across  
**tristesse**, *f.*, sadness  
**troubler**, to disturb, to break in upon  
**trousse**, *f.*, surgeon's case  
**troussé** (joliment), nicely put together, nicely got up  
**trouver**, to find; *se trouver*, to be  
**tuer**, to kill  
**tumulus**, *m.*, barrow.

## U

**usage**, *m.*, custom  
**utile**, useful.

## V

**va donc!** do as I tell you  
**vache**, *f.*, cow  
**vaisselle**, *f.*, plates and dishes  
**valise**, *f.*, portmanteau  
**vaudeville**, *m.*, a comedy the dialogue of which is intermingled with light or satirical songs  
**venir de**, to have just  
**ventre**, *m.*, stomach  
**ver**, *m.*, worm; **ver blanc**, larva of the cockchafer

**vérité**, *f.*, truth  
**verre**, *m.*, glass  
**vétérinaire**, *m.*, veterinary surgeon  
**vie**, *f.*, life  
**vin**, *m.*, wine  
**vite**, quickly  
**vivement**, quickly  
**voici** (me), here I am; **le voici**, here he is  
**voie**, *f.*, way, road  
**voilà!** there now!  
**voilà ce que c'est**, there you are  
**voir**, to see  
**voisin**, *m.*, neighbour  
**voiture**, *f.*, carriage  
**voix**, *f.*, voice, vote  
**volontiers**, willingly  
**vouloir**, to wish, to will; **nous ne voulons pas de C.**, we do not want C.; **vouloir bien**, to be willing; **en vouloir à quelqu'un**, to bear some one a grudge  
**vue**, *f.*, sight.

## Y

**y**, there, in it; **y êtes-vous?** are you ready? **ça y est!** done!  
**yeux** (faire de gros), to cast an angry look.





E. SOUVESTRE

---

# LE SERF

EDITED WITH

Introduction, Grammatical and Explanatory Notes  
and a full French-English Vocabulary

BY

JOHN FRANCIS DAVIS, D.Lit., M.A. (LOND.)

*NEW EDITION*

*Specially authorised by the Proprietors of the Copyright*

TORONTO  
OXFORD UNIVERSITY PRESS  
MCMXX



## INTRODUCTION.

---

ÉMILE SOUVESTRE, the son of a civil engineer, was born in 1806 at Morlaix in Brittany. After leaving the college of Pontivy at the age of seventeen he studied law, and was called to the bar four years later at Rennes; but the want of practice soon led him to abandon the legal profession, and to seek a career in literature. His first efforts did not meet with much success, and when the death of his elder brother compelled him to find some more settled employment in order to support his family, he left Paris, and took a situation as a clerk to a bookseller at Nantes. Here he made many friends, and acquired some literary repute by his articles in local magazines. At the request of an educational reformer he undertook, in conjunction with a young teacher, named Papot, the management of a model school at Nantes, but, on account of some difference with his colleague, Souvestre resigned his post. He now became the editor of a Brest newspaper, "*Le Finistère*" (1832), but after a short time he returned to teaching, and held appointments at Brest, and then at Mühlhausen in Alsace. During these years he had been collecting materials for a descriptive work on Brittany, and the success of this book, called *Les derniers Bretons* (1835-7), brought him again to Paris, where he finally established himself as a journalist and a man of letters. Here he

wrote for the *Revue de Paris*, *Revue des deux Mondes*, *Magasin Pittoresque*, and other periodicals. In these a great many of his stories first appeared. The best known in this country are, perhaps, *Au coin du feu*, and a sympathetic description of humble life in Paris, *Un philosophe sous les toits*, for which the author received the prize of the French Academy in the year 1851. Of his numerous other works may be mentioned—*Confessions d'un ouvrier*, *Le foyer breton*, *Riche et pauvre*, *Sous la tonnelle*, *Pierre et Jean*, *Pendant la moisson*, *Les réprouvés et les élus*, *Dans la prairie*, and *Au bord du lac*. The latter work contains four stories—*L'esclave*, *Le serf*, *Le chevrier de Lorraine*, and *L'apprenti*. The first and the last deal with some aspects of ancient and modern social life, while the scene of the other two is laid in the early part and in the middle of the fifteenth century. His plays were never popular, for he lacked the faculty of invention, and the ability to create striking scenes. His style, though admirably adapted for simple stories, was not pithy and pungent enough for the stage.

In 1848, Souvestre was appointed as a professor in one of the Civil Service colleges in Paris, and often gave free lectures in the evenings to working men. These were so much appreciated that he was invited to deliver a course in Switzerland in the summer of 1853. He died in the following year at Paris. In recognition of his service to literature, the French Academy granted to his widow a prize, which it had to award "in memory of the most useful writer of his age."

# LE SERF

---

## I

C'était une pauvre cabane recouverte d'un chaume mousseux, à fenêtre sans vitrage, et dont les murailles crevassées laissaient pénétrer du dehors la pluie et le vent. Au fond, quelques chèvres, couchées sur une litière qui n'avait point 5 été renouvelée, broutaient nonchalamment, tandis qu'une vache maigre tirait avec effort de son râtelier les restes d'un foin coriace et mêlé de joncs.

Tout l'ameublement de la cabane consistait en 10 quelques escabelles, en une table grossièrement équarrie, et en une claie dressée sur quatre pieux de bois et garnie de paille fraîche; c'était là le seul lit de l'habitation.

Un homme en cheveux blancs y était couché, les 15 yeux fermés; mais il était aisé de voir, à sa respiration entrecoupée et au léger tremblement de ses lèvres, que la maladie l'y retenait plutôt que le sommeil. Un jeune garçon d'environ seize ans, assis près de là au foyer, s'occupait à entretenir le 20 feu sous une bassine de fer.



Il venait de la découvrir et semblait savourer l'odeur succulente qui s'en exhalait, lorsqu'une jeune fille de son âge entra, portant un morceau de beurre enveloppé dans un lambeau de toile  
5 rousse.

— Bonjour, Jehan, dit-elle tout bas, et en tournant les regards vers le lit, comme si elle eût craint d'éveiller le malade.

Jehan se détourna vivement à cette voix connue;  
10 un éclair de joie traversa l'expression habituellement mécontente de son visage.

— Bonjour, Catie, reprit-il d'un ton doux et caressant, en faisant un pas vers la jeune fille.

— Comment va le père? demanda-t-elle.

15 Jehan secoua la tête.

— Toujours bien faible ! Cette maladie a été une rude secousse, et il faudra bien des soins pour qu'il retrouve le santé.

— Voici pour lui, Jehan, reprit Catherine en dé-  
20 ployant le lambeau de toile qui enveloppait le beurre.

Jehan sourit.

— Merci, bonne Catie, merci, dit-il; ce sera aujourd'hui jour de régal, car j'ai là déjà de quoi  
25 lui rendre des forces.

— Qu'est-ce donc, Jehan ?

— Voyez.

Il découvrit la marmite suspendue sur le feu. La jeune fille avança la tête, et, soufflant la vapeur  
30 qui s'en échappait afin de mieux voir :

— Une poule au grua! s'écria-t-elle toute surprise.

— C'est le collecteur qui me l'a donnée, reprit

Jehan, pour lui avoir enseigné à rédiger ses comptes en latin.

— A la bonne heure, dit Catherine en riant ; à force de prendre à ceux qui entrent à la ville une poignée de sel ou une pōignée de pruneaux, maître 5 Jacques est devenu le plus riche bourgeois du pays et peut payer les leçons qu'on lui donne aussi cher qu'un seigneur ; mais le père sait-il ce qu'on lui prépare ?

— Il dormait quand je suis revenu. 10

— Alors disposons tout avant son réveil : j'ai encore là des noix et des cerises, ce sera pour son dessert.

En parlant ainsi, Catherine vidait sur la table son panier d'osier. Jehan ouvrit une armoire d'où 15 il tira des écuelles, des plats, des cuillères, des gobelets de bois, et tous deux se mirent à dresser le couvert.

L'affection singulière qui semblait unir ces deux enfants était d'autant plus remarquable que 20 jamais peut-être la nature n'établit entre deux êtres de plus frappantes oppositions. Catherine était grande et bien faite ; tous ses traits avaient une douceur élégante, tous ses mouvements une souplesse gracieuse. Rien qu'à la voir, on se 25 sentait lui vouloir du bien, et le sourire bienveillant qui entr'ouvrait toujours ses lèvres vous obligeait à répondre par un sourire pareil. Jehan, au contraire, avait la taille courte, épaisse et gauche ; ses traits moroses étaient affadis plutôt 30 qu'adoucis par la chevelure héréditaire qui avait fait donner à l'un de ses ancêtres le nom de Lerouge. Né fils de serf, et sans cesse froissé,

depuis qu'il avait pu sentir, dans sa volonté et ses sentiments, tout son être avait je ne sais quelle expression de contrainte, de malheur et de révolte qui lui donnait quelque chose de repoussant. Ce  
5 n'était qu'avec son père et sa cousine Catherine qu'il se montrait soumis : pour eux rien ne lui coûtait, le louveteau devenait un agneau, sa laideur prenait même alors une sorte de grâce.

Tout du reste se résumait pour Jehan dans ces  
10 deux amours. Son père était toute sa famille, et Catherine tout son avenir, car il devait l'épouser un jour ; la mère de la jeune fille l'avait promise, et il ne restait plus à obtenir que le consentement du seigneur qui n'avait point l'habitude de refuser  
15 de telles demandes.

Cependant les deux enfants avaient achevé de mettre le couvert, la poule au gruaau était prête, le convalescent fit enfin un mouvement ; Catherine poussa une exclamation de joie.

20 — Ah ! c'est toi, petite, dit le vieillard en se soulevant avec effort sur son coude ; tu ne gardes donc pas aujourd'hui les vaches de monseigneur ?

— Le roi chassait dans la forêt, et les troupeaux ne sont point sortis de peur des meutes, répondit  
25 la jeune paysanne.

— Le roi ! répéta le vieux serf, et tu n'es pas allé le voir au passage, Jehan ?

— Vous aviez besoin de moi, mon père, répondit celui-ci.

30 — Et il n'a pas perdu son temps, continua Catherine, voyez plutôt.

Le vieux Thomas Lerouge se détourna.

— Quoi ! la table servie, s'écria-t-il étonné.

— Et vous avez un hochepot, continua la jeune fille.

— Et du beurre, dit Jehan.

— Et des cerises, ajouta le vieillard qui s'était dressé sur son séant.

5

— Allons, père, c'est votre repas de convalescence, reprit Catherine en battant joyeusement des mains ; venez vous asseoir là avec Jehan, et je vous servirai.

Elle courut au foyer et prit la marmite dont elle vida le contenu dans un plat de bois qu'elle plaça tout fumant sur la table. Thomas avait rejeté les peaux de chèvres qui lui servaient de couverture ; il était demeuré assis sur son lit, suivant tous ces préparatifs avec le regard et le sourire affamés 15 des convalescents ; il allait enfin se lever pour s'approcher de la table, quand un grand bruit se fit entendre au dehors. Jehan courut à la porte, mais elle s'ouvrit brusquement avant qu'il eût pu la barrer et donna passage à une demi-douzaine de 20 valets de meute, portant les armes du roi, brodées sur la poitrine.

Tous étaient entrés bruyamment en demandant la maison du forestier ; mais à la vue de la table servie et du hochepot dont l'odorante vapeur 25 parfumait la chaumière, ils poussèrent une exclamation de satisfaction.

— Pâques Dieu ! s'écria le plus vieux en roulant autour de son corps le fouet qu'il avait à la main, nous n'avons plus besoin de la maison du forestier ; 30 voici de quoi amuser notre faim jusqu'au soir.

— Sur mon âme ! c'est un chapon au grua, ajouta un grand noireau à l'air affamé, dont les

narines, caressées par le fumet du hochepot, se dilataient avec délices ; je me réserve l'aile droite.

— Moi, l'aile gauche, s'écria vivement un blondin qui s'était déjà emparé du meilleur escabeau.

5 — Moi, les cuisses, reprit le vieux.

— Moi, la carcasse, ajouta un quatrième.

— Doucement, mes maîtres, interrompit Jehan, dont la figure avait déjà repris son expression dure et hargneuse, nous sommes trois ici qui voulons  
10 également notre part.

— Nous n'en avons pas trop pour nous-mêmes, fit observer le grand brun, qui avait déjà tiré son couteau.

— Possible, reprit le jeune garçon ; mais il est  
15 d'usage que ceux pour qui a été cuit le repas mangent les premiers.

— Tu oublies que nous sommes de la suite du roi, reprit le vieux valet, et qu'à ce titre nous pouvons te tirer l'écuelle de la main ou le gobelet  
20 des lèvres et te forcer à descendre du lit où tu vas dormir.

— Se peut-il ! s'écria Jehan.

— Hélas ! oui, murmura Thomas avec un soupir ; c'est le droit de prise, comme ils l'appellent.

25 — Et vous ne pourrez même partager ce repas que je vous avais destiné, mon père ? reprit le jeune garçon.

— A moins que le vieux n'ait un privilège qui l'autorise à se réserver sa portion, répliqua le  
30 blondin.

— Je n'ai de privilège que pour ce qu'il vous plaira de me laisser, dit Thomas avec cette humble soumission des malades et des vieillards.



— Te laisser ! s'écria le valet qui avait déjà parlé. Vive Dieu ! il faudrait pour cela une forte pitance ; ne vois-tu pas que nous en aurons à peine pour nos dents de devant ?

— Mon père sort d'une dangereuse maladie, 5 objecta Jehan avec impatience.

— Moins dangereuse que la faim, je suppose.

— Faites-lui place au moins au bout de la table.

— Elle est trop petite, reprit brutalement le grand brun. 10

— Puis, ajouta le blondin, cette poule doit avoir un coq dont ils pourront faire un second hochepot.

Jehan ferma les poings et ses yeux s'allumèrent ; mais Catherine lui posa la main sur l'épaule.

— Les gens du roi sont les maîtres partout, dit-elle à demi-voix ; ne l'oubliez point. 15

Jehan baissa la tête avec un soupir étouffé.

Quant à Thomas Lerouge, il avait accepté ce désappointement avec la patience silencieuse d'un homme qui en a l'habitude. Cependant il était aisé 20 de voir que la privation du repas délicat sur lequel il avait un instant compté, lui était singulièrement douloureuse. Ses regards suivaient tous les mouvements des valets de meute avec une expression de chagrin, de peur et de convoitise ; ses lèvres 25 s'entr'ouvraient instinctivement et s'agitaient comme s'il eût partagé leur repas. Deux fois même il se baissa à la dérobée pour ramasser les os à demi rongés qu'ils jetaient à terre ! Jehan, qui s'en aperçut, sentit des larmes gonfler ses paupières et 30 sortit brusquement.

Il ne rentra qu'une heure après, chargé d'une bourrée qu'il jeta dans un coin. Les valets de meute



étaient partis, et Catherine avait tout remis en place ; elle se préparait même à prendre congé de Thomas, car la nuit allait venir ; Jehan proposa de la reconduire jusqu'au petit bois, elle accepta ;  
5 mais comme tous deux allaient sortir, une nouvelle troupe se présenta à la porte de la cabane.

Cette fois c'étaient les gens de Raoul de Maillé qui venaient exécuter les ordres de monseigneur ; maître Moreau l'intendant était à leur tête, tenant  
10 le bâton noir à pomme d'argent.

— Où est Thomas Lerouge ? demanda-t-il au jeune garçon qui s'était découvert à sa vue.

— Ici, répondit Jehan.

— Et pourquoi a-t-il manqué à toutes les corvées  
15 de ce mois ?

— Parce que la fièvre le retenait au lit...

— Je sais, reprit l'intendant ; mais tu devais le remplacer, je t'en avais donné l'ordre.

— Et moi, je vous avais répondu que la chose  
20 était impossible, répliqua Jehan.

— Pourquoi cela ?

— Parce que mon père avait besoin de mes soins.

L'intendant devint rouge de colère.

25 — Fort bien, dit-il ; ainsi tu es resté ici pour n'en point avoir le démenti, tu as voulu prouver que l'on pouvait se moquer des ordres de maître Moreau !

— Nullement, interrompit Jehan.

30 — Bon, bon, continua l'intendant en frappant la terre de sa canne ; nous verrons qui aura le dernier mot. Ah ! tu prétends résister à l'autorité de monseigneur !

— Je n'y pense point, dit le jeune garçon.

— Tu refuses d'obéir à ce que j'exige.

— Mais songez, maître...

— Rien ; je ne veux rien écouter. Ah ! le forestier avait raison de te regarder comme un vaurien impossible à conduire ; mais il ne faut pas que les intérêts de monseigneur souffrent de l'entêtement de ses serfs. Tu payeras l'amende pour toutes les corvées auxquelles tu as manqué.

Jehan haussa les épaules.

10

— Heureusement que tous les sergents du pays ne trouveraient point chez nous un rouge denier, dit-il amèrement.

— Eh bien, je serai donc plus habile que les sergents, car j'en trouverai, moi, s'écria l'intendant. 15

— Fouillez l'escarcelle, maître Moreau, dit le jeune homme en entr'ouvrant une poche de cuir suspendue à sa ceinture.

— Non, dit l'intendant ; mais je fouillerai dans ta maison, drôle !

20

— Vous n'y trouverez que la maladie et la misère.

— J'y trouverai aussi une vache maigre, dit l'intendant en faisant signe à l'un de ses estafiers de détacher la bête du râtelier.

25

Jehan tressaillit.

— Que faites-vous ? s'écria-t-il.

— Je fouille ton escarcelle, comme tu m'as dit de le faire, répondit Moreau ironiquement.

— Au nom de Dieu ! vous ne voudriez pas emmener la vache, dit Jehan.

— Pourquoi donc ?

— Songez, maître, que les routiers ont coupé

notre seigle en herbe, que les loups ont mangé nos chèvres, que cette vache est notre dernier bien ; si vous nous l'enlevez, mon père et moi nous restons sans ressources.

5 — Fi donc ! dit l'intendant ; un savant comme toi ne peut manquer de faire fortune : n'as-tu pas dit l'autre jour au collecteur que je faisais mes comptes en latin barbare ?

— En effet, répliqua Jehan ; ne peut-on dire ce  
10 qui est vrai ?

— Soit, reprit l'intendant ; mais je n'en ajouterai pas moins à la liste des confiscations : *Item vacca Thomasii, cognomine Rubri.*

Et se tournant vers les valets :

15 — Emmenez la bête, ajouta-t-il brusquement.

Ceux-ci voulurent obéir ; mais Jehan la retint par une des cornes.

— Cela ne peut être, maître Moreau, dit-il d'une voix que la colère et l'émotion rendaient trem-  
20 blante ; les corvées auxquelles mon père et moi avons manqué n'équivalent point au prix de cette vache ; je veux parler à monseigneur, il saura comment vous vous vengez sur de pauvres gens de vos barbarismes.

25 — Des barbarismes ! s'écria Moreau exaspéré.

— J'ai pour preuve vos dernières quittances, reprit Jehan avec une ironie irritée.

— Tu mens, s'écria l'intendant dont les prétentions au langage cicéronien étaient précisément le  
30 côté faible.

— Faut-il les montrer à l'aumônier ?

— *Mentoris impudenter.*

— Vous voulez dire *mentiris*, maître.

L'intendant rougit et les valets se regardèrent en souriant.

— La peste soit du manant qui se mêle de morigéner ses anciens ! s'écria Moreau ; l'ancien curé avait bien besoin de lui mettre en main les auteurs ; 5 un serf ne devrait savoir que retourner la terre et tirer la charrue ; mais en voilà assez : emmenez la vache, vous autres.

— Il faudra que monseigneur l'ordonne, interrompit Jehan en la retenant toujours. 10

— Lâcheras-tu cette corne, misérable !

— Quand vous aurez lâché la corde.

L'intendant leva son bâton noir qui s'abattit sur la tête chevelue du jeune garçon ; mais Jehan ne laissa point à Moreau le temps de frapper une 15 seconde fois ; s'élançant vers lui, il le saisit à la gorge avec une sorte de rugissement et le terrassa sous ses deux genoux ; heureusement que les valets s'interposèrent : on écarta avec peine Jehan hors de lui, et l'intendant fut relevé. 20

Sa chute l'avait tellement étourdi, qu'il fut quelque temps comme un homme ivre qui se réveille ; mais à peine put-il se reconnaître que toute sa fureur lui revint.

— Arrêtez l'assassin ! s'écria-t-il en montrant 25 Jehan ; il a outragé un officier de monseigneur ; il faut qu'il soit jugé, jugé et pendu ! Vous m'en répondez tous.

Les valets saisirent le jeune paysan qui voulut en vain se débattre ; on lui lia les mains derrière 30 le dos, et un manche de fouet lui fut mis dans la bouche en guise de bâillon.

— Conduisez-le à la maison, reprit maître

Moreau ; monseigneur arrivera demain et décidera ce qu'on doit en faire. Ah ! tu résistes à l'intendant du château, misérable ; tu crois savoir mieux que lui le latin ; tu oses lever la main sur ton  
5 maître...bien, bien, nous verrons ce qui t'en arrivera.

Et repoussant le vieux Thomas et Catherine qui le suivaient en suppliant :

— La paix, vous autres, ajouta-t-il ; la paix, vous  
10 dis-je ; il n'y a point de pardon pour de tels crimes !...La hart, la hart pour le mécréant !

## II

Le même droit de conquête qui dans l'antiquité partagea les sociétés en hommes libres et en esclaves avait donné naissance, dans le moyen âge,  
15 au seigneur et au serf. Celui-ci n'était donc, à proprement parler, qu'un esclave dont on avait allongé la chaîne. Attaché à la glèbe, c'est-à-dire à la terre qu'il cultivait, il devait à son maître la meilleure part de son temps et de ses bénéfices, le  
20 suivait à la guerre et était obligé, en cas de captivité, de payer sa rançon.

Mais en revanche son pécule lui appartenait ; il vivait chez lui, labourait pour son compte, et ne recevait point l'ordre immédiat du seigneur.  
25 C'était un débiteur, non un valet.

Beaucoup de serfs, enrichis par leur travail

avaient fini par se racheter, et de là était venue la bourgeoisie. Cette dernière, vassale du roi ou d'un autre seigneur, c'est-à-dire soumise à certains hommages et à certaines redevances, tendait à s'émanciper chaque jour, et formait déjà ce tiers-  
état ou troisième état qui devait un jour primer  
les deux autres. Au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, où se passe notre  
histoire, la puissance des communes ou réunions de  
bourgeois commençait déjà à devenir redoutable,  
et toute l'ambition du serf était d'en faire partie.  
Le clergé, qui avait favorisé les premiers affran-  
chissements, continuait à travailler à la destruc-  
tion du servage, en prenant le parti du faible  
contre le fort et proclamant l'égalité des hommes  
devant Dieu ; mais la noblesse, de son côté, qui  
sentait que la domination lui échappait, était  
devenue plus jalouse de ses droits, et employait  
tour à tour, pour les maintenir, l'extrême indul-  
gence ou l'excessive sévérité. Bien que le système  
féodal fût menacé, il était donc encore entier, et  
d'autant plus visible qu'il se trouvait en face d'un  
nouvel ordre de choses.

Ainsi, pour nous résumer, la nation comprenait  
alors quatre classes distinctes ; les nobles, les reli-  
gieux, les bourgeois et les serfs. Au-dessus de  
tout était la puissance royale, qui grandissait  
chaque jour au détriment des seigneurs.

Cependant ces derniers avaient conservé leurs  
droits les plus importants, tels que ceux de se faire  
réciproquement la guerre, d'établir l'impôt sur  
leurs terres et de rendre la justice.

Ce dernier privilège, le plus redoutable de tous,  
leur donnait, par le fait, droit de vie et de mort sur



leurs gens, car leurs arrêts sans contrôle n'étaient le plus souvent que l'expression de leur colère ou de leur clémence : la passion jugeait et faisait elle-même exécuter ses sentences.

5 On comprend, d'après un tel état de choses, quelle dut être l'inquiétude de Catherine et de Thomas Lerouge lorsqu'ils virent emmener Jehan. Messire Raoul était connu pour un homme emporté, qui condamnait sans rien entendre et revenait  
10 rarement sur ses jugements. Or il était à craindre que maître Moreau n'en profitât pour perdre Jehan, car son astuce égalait sa méchanceté.

Catherine courut chez le collecteur pour le supplier d'intercéder en faveur de son cousin ; mais  
15 le collecteur refusa de se mêler d'une affaire qui pouvait le compromettre sans profit. Il en fut de même du prévôt, qui craignit de faire renvoyer son cheval, mis au vert dans les prairies de monseigneur par la protection de maître Moreau, et du  
20 notaire, qui objecta que l'intendant pouvait lui faire retirer les actes du château.

Catherine s'en revenait pour porter ces mauvaises nouvelles à Thomas ; elle suivait la lisière des blés, le cœur gros et les yeux rouges, lorsqu'elle aperçut un moine de Saint-François qui  
25 arrivait par un autre sentier, se dirigeant également vers Rillé.

C'était un homme déjà vieux, mais dont le visage épanoui respirait je ne sais quelle bonté active. Il  
30 portait un bâton, une cape, et une corde en bandoulière, à laquelle étaient passées une miche de pain bis et une gourde en forme de missel. Catherine le salua.

— Bonjour, mon enfant, dit le moine; d'où venez-vous donc ainsi, à une heure où tout le monde travaille aux champs?

— Je viens de chez le prévôt, mon père, répondit Catherine d'un accent ému. 5

— De chez le prévôt! Auriez-vous quelque démêlé avec la justice?

— Non pour moi, mais bien pour mon cousin Jehan.

— Quelle faute a-t-il donc commise? 10

La jeune fille raconta ce qui était arrivé la veille, et comment Jehan avait été conduit aux prisons du château.

— Dieu le sauve! dit le père Ambroise (c'était le nom du franciscain); j'ai vu passer, il y a une 15 heure, le comte Raoul avec toute sa suite, et l'on eût dit un orage d'été. Un de ses écuyers a raconté au village qu'il avait été désarçonné trois fois au tournoi d'Angers, et qu'il en avait la rage au cœur. 20

— Ah! que dites-vous là, mon père! s'écria Catherine; l'intendant va profiter de cette humeur noire pour lui parler de Jehan, et ils le feront pendre aux fourches du château!

— Il faut espérer en sa miséricorde, dit le moine 25 d'un ton prouvant qu'il n'en attendait rien lui-même.

— Oh! non, non, reprit l'enfant en joignant les mains et fondant en larmes; monseigneur Raoul n'a jamais pardonné dans sa colère; quand le cœur 30 lui point, il s'en venge sur le premier qui se trouve à la longueur de sa main. Il n'y a plus d'espoir pour Jehan, mon pauvre Jehan!... Et que va

devenir le vieux père ? qu'allons-nous devenir tous sans lui ? c'était notre force et notre avenir. Ah ! si vous le connaissiez, mon révérend !... courageux comme un sanglier contre qui l'insulte, et bon  
5 comme un chien avec ceux qu'il aime... Et penser que personne n'ose dire la vérité pour le défendre ni le prévôt, ni le notaire, ni le collecteur... il n'y a que moi et le vieux père qui oserions déclarer que le tort est à l'intendant ; que c'est lui qui l'a  
10 injurié, frappé... Mais, pauvres gens que nous sommes, on ne nous écouterait point, et Jehan sera pendu. Ah ! pourquoi ne puis-je le sauver avec tout ce que j'ai de sang !

En parlant ainsi, l'enfant sanglotait et pressait  
15 ses mains jointes sur sa poitrine. Le moine fut attendri.

— Conduisez-moi au château de messire Raoul, dit-il, je parlerai pour le prisonnier.

Catherine jeta un cri de joie.

20 — Est-ce vrai, mon père ? demanda-t-elle éperdue.

— Notre devoir n'est-il point de secourir ceux qu'on opprime ? reprit le franciscain.

— Et vous osez parler au comte Raoul ?

Le moine sourit.

25 — Le comte Raoul n'est qu'un homme, dit-il, et nous osons tous parler à Dieu. Montrez-moi le chemin, enfant, et surtout hâtez-vous, car la justice des châteaux est expéditive, et nous pourrions arriver trop tard.

30 Cette pensée fit frissonner Catherine. Elle se mit à courir vers le château, suivie du moine qui avait peine à la suivre.

Ils ne tardèrent point à l'apercevoir : la jeune

filles leva les yeux avec terreur vers les fourches de justice qui surmontaient la principale tour ; mais elle n'y vit que les squelettes des deux routiers pendus l'année précédente par ordre de Raoul. Son cœur se desserra, et elle continua sa route d'un pas moins rapide. 5

Le château de Rillé était récemment construit, et rien de ce qu'enseignait alors l'art de la défense n'avait été négligé par le maître maçon qui en était l'architecte. Il avait trois enceintes garnies 10 de tours, de créneaux et de machicoulis, entourées chacune d'une douve avec pont-levis. Au milieu de la dernière s'élevait le donjon, encore défendu par un fossé et par une herse toujours levée.

C'était là que se renfermaient les archives, les 15 armes, le trésor. Dans la même cour se trouvaient les citernes, les écuries, les caves et le corps de logis habité par le comte. Au-dessous étaient des souterrains dont l'entrée n'était connue que de lui, et qui, s'étendant jusqu'à la forêt, permettaient à 20 la garnison, en cas de siège, de fuir sans être aperçue.

Catherine laissa le père Ambroise à la première entrée, le supplia encore de ne rien négliger pour sauver Jehan, et s'assit au bord du parapet en 25 attendant son retour.

Le moine fut introduit dans la cour d'honneur où les écuyers et les pages s'exerçaient à l'escrime et à l'équitation. On lui fit ensuite traverser les appartements de monseigneur Raoul. 30

Le luxe intérieur répondait à l'élégance et à la solidité de l'extérieur. Les parquets étaient formés de pierres de diverses couleurs, dont les jointures

de plomb et de fer fondu formaient mille arabesques brillantes ; les poutres incrustées d'ornements en étain soutenaient de loin en loin des armes ou des animaux étrangers habilement conservés. Les vitres de verre peint représentaient l'histoire des ancêtres du comte Raoul et la fondation du château.

Quant à l'ameublement, il était tout entier en bois de chêne merveilleusement œuvre et aussi  
10 noir que l'ébène ; les salles avaient été tendues de tapisseries d'Arras et garnies dans tout leur pourtour de coffres rouges, de grands bancs à housse traînante, ou de lits larges de douze pieds. De loin en loin, comme preuves d'opulence, étaient  
15 suspendus des miroirs de verre ou de métal, grands d'un pied.

Le père Ambroise admira, en traversant la salle des pages, une horloge dont l'aiguille marquait les minutes et les heures.

20 Il fut introduit dans la salle à manger où se trouvait le comte. C'était une longue galerie soutenue des deux côtés par des piliers de chêne incrustés de cuivre et d'étain, une table entourée d'une balustrade occupait toute la longueur, et au  
25 milieu s'élevait une tour en charpente sur laquelle était posée une torche destinée à éclairer la salle entière ; au fond apparaissait le dressoir chargé d'aiguières et de hanaps d'argent, et à côté les tables de service ; elles étaient couvertes de bassins  
30 de viande accommodée à la sauge, à la lavande ou au fenouil, de piles de pains de neuf onces parfumés d'anis, et de pots de vin tiré au-dessus de la barre.



A l'autre bout de la salle, une troupe de musiciens jouait une symphonie dans laquelle se faisaient entendre tour à tour la trompette, la flûte, le chalumeau, le luth et le rebec.

Les convives, au nombre de près d'une centaine, 5 étaient placés selon leur importance : les premiers avaient devant eux des écuelles de vermeil et quelques-unes de ces fourchettes dont l'usage commençait à s'introduire ; ceux qui venaient après n'avaient que des écuelles d'argent, et ceux 10 qui suivaient des écuelles d'étain.

Personne ne prit garde, dans le premier instant, au père Ambroise. Le varlet qui l'avait amené se contenta de lui montrer un escabel sur lequel il s'assit, et de lui faire donner un gobelet et une 15 écuelle.

Le franciscain allait commencer à manger lorsque Raoul l'avisa dans un coin.

— Eh ! par la mort du Christ ! nous avons ici une robe de moine, s'écria-t-il en remettant sur la 20 table son hanap d'or qu'il venait de vider. Holà ! mon père, venez vous asseoir à ma table, et vous autres, faites place au révérend.

Les convives s'empressèrent de se serrer, et le père Ambroise vint se placer presque vis-à-vis du 25 comte, qu'il salua.

— Si je ne me trompe, reprit Raoul, vous appartenez aux franciscains de Tours.

— J'en suis le père gardien, répondit le moine.

Le comte releva la tête.

30

— Ah ! fort bien, reprit-il d'une voix moins rude ; j'ai toujours aimé votre maison, mon révérend, et je voulais même vous aller voir pour une affaire...



N'accordez-vous point à des laïques la permission de porter, pendant un jour chaque mois, la robe de votre ordre ?

— Il est vrai, monseigneur.

5 — Et en la revêtant, on a droit aux indulgences qui vous sont accordées à vous-mêmes ?

— Pourvu que l'on revête en même temps notre esprit d'amour et d'humilité, reprit le père Ambroise : cette robe de moine portée par les hommes  
10 du siècle n'a d'autre but que de les rappeler à la piété des cloîtres.

— Je sais, dit Raoul ; mais il faudra que vous m'accordiez cette faveur, père gardien ; à cette condition vous pouvez me demander pour votre  
15 couvent tel avantage qu'il vous plaira.

— Si j'osais, j'en demanderais tout de suite un pour moi-même, dit le père Ambroise.

— Lequel donc ? mon révérend.

— Votre intendant a fait emprisonner hier le  
20 fils d'un de vos serfs.

— En effet, il m'a parlé d'un jeune drôle qui avait refusé d'obéir.

— J'ai promis de solliciter sa grâce.

— La grâce de Jehan, s'écria maître Moreau ;  
25 n'en faites rien, monseigneur ; vos manants deviennent chaque jour plus difficiles à conduire ; il faut un exemple, vous-même vous l'avez dit.

— C'est la vérité, reprit le comte ; mais je ne savais pas que le père gardien s'intéressât à ce  
30 vaurien.

— Dieu sera pour nous ce que nous aurons été pour les autres, fit observer Ambroise, et il ne pardonnera qu'à ceux qui auront pardonné.

Raoul parut incertain. L'intendant s'aperçut qu'il était ébranlé, et craignant de perdre sa vengeance :

— Monseigneur n'a pas oublié que ce Jehan a déjà été mis à l'amende pour avoir voulu frauder 5 le droit de four en cuisant son pain chez lui, et pour avoir aiguisé son soc de charrue sans payer la taxe.

— Ah ! ah ! interrompit Raoul.

— De plus, il a rompu un jour les laisses des 10 chiens de monseigneur, sous prétexte qu'ils fourrageaient son avoine.

— Est-ce vrai ? dit le comte plus animé.

— Quant au daim qui a été tué sans qu'on ait pu découvrir par qui... 15

— Eh bien ?

— Monseigneur sait que la cabane du père de Jehan est sur la lisière de la forêt.

— Par le ciel, ce serait ce démon de rougeot ! s'écria Raoul... 20

— J'en jurerais.

— A la potence alors, reprit le comte, malheur à qui touche à mes chasses !

Et comme le moine voulait parler :

— Ne cherchez pas à le défendre, mon père, continue-t-il avec colère ; je veux que le drôle apprenne qui est le maître ici !... Qu'on lui prépare une cravate de chanvre, et qu'on ne m'en parle plus.

Il s'était levé ; tous les convives l'imitèrent.

Le père Ambroise courut à lui comme il allait 30 quitter la salle.

— Au moins vous me permettez de voir ce malheureux.

— Soit, dit Raoul, préparez-le à son sort ; et vous, maître Moreau, veillez à ce que tout soit achevé aujourd'hui même. Dieu vous garde, mon révérend ; sous peu je visiterai votre couvent.

5 Il sortit à ces mots, laissant le moine avec un homme d'armes chargé de le conduire près de Jehan.

### III

L'homme d'armes conduisit le moine à la principale tour de la troisième enceinte. Arrivé dans la  
10 salle basse, il noua une corde autour du corps du frère gardien, lui mit une lanterne en main, puis soulevant avec effort, par son anneau, une des plus larges dalles de granit, il le descendit dans le gouffre humide et obscur au fond duquel Jehan  
15 avait été jeté.

Cette espèce de puits, qui descendait jusqu'aux fondations de la tour, avait à peine quelques pieds de longueur et ne recevait ni air ni lumière. Le père Ambroise y trouva le jeune garçon accroupi  
20 dans un morne désespoir. A la vue du moine il souleva pourtant la tête.

— Ah ! monseigneur est de retour ? dit-il.

— C'est lui qui m'envoie, répliqua le franciscain.

— Pour me préparer à mourir, mon père !

25 Ambroise baissa les yeux sans répondre.

— Que la volonté de Dieu soit faite, reprit Jehan avec un soupir ; aussi bien je ne pourrais continuer

à vivre dans le servage. Il y a en moi quelque chose qui se soulève contre la persécution et l'injustice ; je suis prêt, mon père, et j'attends vos dernières instructions.

— Repens-toi de ta faute, mon fils, reprit le 5 moine avec onction.

— Ah ! je le veux, dit Jehan qui s'était mis à genoux ; écoutez-en l'aveu, mon père, et pardonnez-moi au nom de Dieu, comme je pardonne à ceux qui vont m'ôter la vie. 10

Le moine s'assit à terre, et Jehan commença sa confession, avouant sa colère, sa haine et ses désirs de vengeance.

Dans toutes ses impatiences, cette âme n'avait eu qu'une seule aspiration : l'affranchissement ! Le 15 père Ambroise fut touché de l'énergie à la fois naïve et grave de cet enfant qui avait sans cesse préféré la lutte et la souffrance à l'acceptation silencieuse de sa servitude. Lorsque sa confession fut achevée, il lui adressa quelques conseils, lui 20 donna les consolations que pouvait permettre un pareil moment, et finit par prononcer l'absolution de ses fautes.

Jehan écouta tout avec un recueillement attendri ; puis, revenant aux objets de son affection : 25

— Quand vous me quitterez, mon révérend, dit-il, retournez, je vous en conjure, vers mon père et vers Catherine ; préparez-les au coup qui va les frapper ! Ne leur dites pas surtout que je regrette la vie, car je ne le devrais point, mais j'étais 30 accoutumé à mes souffrances ; je les oubliais par instant quand je voyais Catherine et mon père heureux ! Hélas ! qui veillera sur eux désormais !

Ah ! Dieu devrait prendre en même temps ceux qui s'aiment, mon père, alors on accepterait de mourir.

Il demeura quelques instants la tête baissée sur sa poitrine, pleurant silencieusement ; le moine  
5 prit ses deux mains dans les siennes et prononça d'une voix attendrie quelques paroles de consolation.

— Vous avez raison, vous avez raison, reprit Jehan en maîtrisant son émotion ; Dieu sait mieux  
10 que nous ce qu'il nous faut ; peut-être n'y avait-il pour moi aucun autre moyen d'affranchissement : *Mors quæ liberat habetur libertas.*

Le père Ambroise parut surpris.

— Vous parlez latin ? dit-il.

15 — Pour mon malheur, répondit Jehan.

Il raconta alors au franciscain comment il s'était attiré la haine de maître Moreau en relevant imprudemment ses barbarismes ; le moine ne put s'empêcher de sourire.

20 — Règle générale, mon enfant, dit-il, rappelez-vous, qu'outre le péché, il y a deux choses dont il faut se garder soigneusement : prouver à un homme en place son ignorance, et invoquer son droit près d'un supérieur.

25 — Hélas ! je l'ai reconnu trop tard, dit Jehan ; cependant je soupçonne maître Moreau d'avoir agi par crainte plus encore que par dépit.

— Comment cela ?

— Il a pensé que je pourrais dénoncer à mon-  
30 seigneur ses voleries.

— Que dites-vous là, Jehan ? interrompit le moine ; songez que l'on ne doit point soupçonner légèrement.

— Aussi n'en suis-je point aux soupçons, mon père, mais aux preuves.

— Il se pourrait !

— J'ai vu maître Moreau percevoir les impôts, suivi de la voiture dans laquelle se trouvaient les 5 planchettes servant à la comptabilité du château, et s'il recevait trois bottes de chanvre, il n'en marquait jamais plus de deux ; s'il prenait six poules, il en oubliait au moins une.\*

— Mais pour la taxe en argent ? 10

— Je l'ai vu déployer ses rôles en parchemin, qui ont plus de cent pieds de longueur, car la seigneurie du comte est la plus considérable du pays, et partout il avait inscrit une somme 15 moindre que la somme reçue.

— Jehan ! Jehan ! prenez garde aux jugements téméraires.

— On peut facilement vérifier ce que je dis, mon père ; il suffit d'appeler les corvéables avec leurs 20 planchettes et leurs quittances.

— Ainsi vous êtes sûr que maître Moreau trompe monseigneur ?

— Aussi sûr que je suis de paraître aujourd'hui devant Dieu.

— Peut-être ! dit le père Ambroise, a qui les 25 confidences du jeune serf semblaient donner une espérance inattendue : je vous quitte, mon fils,

• Au moyen âge, beaucoup de percepteurs tenaient leur comptabilité comme les boulangers des petites villes la tiennent encore de nos jours. Ils avaient pour chaque contribuable deux planchettes 30 sur le tranchant desquelles ils marquaient le nombre des unités reçues, par des entailles. Une des planchettes restait au contribuable comme *reçu*, l'autre au percepteur comme *livre de recette*.



mais je ne vous abandonnerai point. Vous me reverrez, je l'espère.

— Au pied du gibet, mon père ?

— Là ou ailleurs ; adieu : priez et ne désespérez point : Dieu peut ce qu'il veut.

A ces mots le moine tira la corde dont le bout était resté entre les mains de l'homme d'armes, et se sentit enlever.

Il eut bientôt rejoint son compagnon, auquel il demanda de le conduire chez l'intendant.

Lorsqu'il entra, maître Moreau était en conférence avec le sommelier. Il jeta au moine un regard mécontent et lui demanda, sans se déranger, ce qui l'amenait.

— Je voudrais vous entretenir, maître, répondit le père Ambroise sans se déconcerter.

— Excusez-moi, répliqua l'intendant ; mais je suis en affaire.

— Il suffira d'un instant.

— Voyons alors.

Ambroise regarda le sommelier ; celui-ci fit un mouvement pour se retirer.

— Restez, restez, dit Moreau : il n'y a point, je suppose, de secret.

— Nullement, reprit le franciscain ; c'est un service à rendre à monseigneur.

— Pourquoi alors vous adresser à moi ?

— Parce que la chose est de votre domaine.

— Qu'est-ce donc ?

— Il s'agit de la perception des taxes.

— Ah ! s'écria maître Moreau qui devint plus attentif.

— Jehan m'a communiqué des remarques...

— Laissez-nous, Bidois, interrompit vivement Moreau en congédiant le sommelier.

— Et quelles sont ces remarques ? reprit-il, lorsque celui-ci fut sorti.

— Il prétend, ajouta le moine, que l'on pourrait 5 augmenter d'un tiers les revenus de monseigneur.

— En augmentant les impôts ?

— Non ; mais en diminuant les vols.

Maître Moreau tressaillit.

— Que voulez-vous dire ? balbutia-t-il. 10

— Moi ? rien, répliqua le père Ambroise ; mais ce garçon paraît avoir connaissance de l'affaire... Il a, dit-il, des preuves.

— Des preuves ! s'écria l'intendant qui devint pâle. 15

— Je lui ai promis d'avertir monseigneur, qui sera sans doute bien aise de vérifier... la vérité, continua le père Ambroise.

Moreau fit un geste de terreur.

— Seulement, reprit le moine, j'ai pensé qu'il 20 était convenable de vous prévenir d'abord, ces affaires étant de votre domaine.

— Et je vous en remercie, dit l'intendant d'une voix troublée ; je vous remercie, mon révérend... Mais ce Jehan vous trompe ; il est impossible qu'il 25 ait des preuves.

— Je ne sais ; en tous cas, je vais apporter à monseigneur...

— C'est inutile, interrompit vivement Moreau ; c'est tout à fait inutile, mon révérend. 30

— Je l'ai promis.

— Jehan ne veut qu'à gagner du temps.

— Qui sait ? Il peut avoir à donner quelque bon

renseignement, et nul doute que dans ce cas monseigneur ne lui fît grâce.

— Est-ce là ce que vous voulez, mon révérend ? je m'en charge.

5 — Vous ?

— Oui ; j'ai réfléchi qu'après tout j'avais été un peu vif dans cette affaire, qu'il fallait passer quelque chose à un enfant ; car Jehan est presque un enfant. Je comptais parler à monseigneur pour  
10 l'apaiser s'il se pouvait.

— Veuillez alors le voir tout de suite, reprit le père Ambroise, qui, ne doutant plus des accusations avancées par Jehan, sentait l'intendant dans sa puissance ; j'attendrai ici votre retour.

15 — C'est cela, dit Moreau en se levant ; je vais tâcher d'obtenir le pardon.

— Faites tous vos efforts, maître, car si le comte refuse, il faudra que je lui parle des révélations de  
20 Jehan, comme dernière ressource.

— Vous n'en aurez pas besoin, mon père, j'en ai la certitude ; le comte manque d'argent, et moi seul je puis lui en procurer : dans ces moments j'obtiens tout de lui. Pas un mot de ce que vous  
a dit Jehan, mon révérend, et je viens dans un  
25 instant avec sa grâce.

Maître Moreau sortit à ces mots, laissant le père Ambroise émerveillé du changement qui venait de s'opérer en lui.

Il fut absent environ une heure et reparut enfin,  
30 le teint animé et le front couvert de sueur.

— Jehan est sauvé, dit-il en entrant, mais ce n'a pas été sans peine ; monseigneur s'était fait à l'idée de le voir pendre et n'en voulait plus démor-

dre. Enfin pourtant, il a cédé ; seulement, comme il craint que cette indulgence ne soit de mauvais exemple, il veut que le fils de Thomas quitte le pays.

— Et où l'envoie-t-il ? demanda le franciscain.

— A un de ses anciens serfs, récemment affranchi, 5  
et maintenant bourgeois de Tours, maître Laurent.

— Le marchand drapier ?

— Précisément ; il lui a promis un garçon de comptoir pris parmi ses corvéables, et aucun ne peut convenir mieux que Jehan, qui a appris 10  
à écrire.

— Et qui chiffre assez bien pour reconnaître les erreurs volontaires d'une comptabilité, continua le père Ambroise... Vous avez raison, maître ; je crois que l'éloignement de Jehan sera commode 15  
pour tout le monde. Je ne vois du reste aucune objection à un pareil projet. En servant aujourd'hui maître Laurent, il peut un jour se racheter et devenir marchand comme lui ; je vais lui apprendre cette bonne nouvelle. 20

— Je la lui ai déjà fait savoir, répliqua Moreau, et il doit vous attendre maintenant dans la cour d'honneur.

— Je vais l'y retrouver, dit le franciscain en reprenant son bâton. Vous remercirez le comte 25  
en mon nom, maître Moreau ; mais surtout, croyez-moi, soyez désormais moins dur envers les serfs de monseigneur et plus exact dans vos calculs.

## IV

Jehan ne quitta point son père et Catherine sans de vifs regrets ; mais l'espoir de se faire un état qui pût assurer un jour son affranchissement adoucit l'amertume de cette séparation. Il s'ar-  
5 racha donc courageusement à leurs embrassements, et prit la route de Tours.

Jusqu'alors il ne s'était jamais écarté de son village, et tout ce qui frappait ses regards le long de la route était nouveau pour lui ; mais ce fut  
10 bien autre chose lorsqu'il atteignit les faubourgs de la ville !

Il rencontra d'abord une longue cavalcade d'enfants qui en sortaient. Un mercier auquel il s'adressa lui apprit que c'étaient les maîtres qui  
15 promenaient leurs écoliers à cheval, comme il est d'usage le jour de la Saint-Nicolas. Un peu plus loin, il aperçut deux fous, reconnaissables à leurs cheveux rasés, qui étaient enchaînés à la porte d'un médecin traitant la folie, comme une sorte  
20 d'enseigne vivante. Il vit également des gentils-hommes qui passaient en portant au poing des éperviers ou des faucons, tandis que les bourgeois, pour les imiter, portaient des merles et des perroquets. Les costumes eux-mêmes étaient différents  
25 de ceux qu'il avait coutume de voir. C'étaient des souliers dits à la poulaine, dont la pointe recourbée se relevait jusqu'à la hauteur du genou ; des bonnets de drap fourrés de martre ou de menu-  
vair, et des habits mi-partie. Quelques seigneurs  
30 des plus élégants portaient deux épées, l'une à droite, l'autre à gauche.

Enfin Jehan arriva, non sans peine, à la boutique de maître Laurent.

Celle-ci n'était pour le moment qu'une baraque en planches de peuplier, dressée sur les lices, car la grande foire de Tours venait de commencer. 5

Maître Laurent était un petit homme de manières rondes, toujours riant, mais retors comme trois Manceaux et un Normand. Il commença par conduire Jehan dans son arrière-boutique, mit devant lui un pot de vin nouveau, une miche de pain de 10 seigle, un reste de pied de bœuf, et puis lui demanda son histoire.

Le fils de Thomas raconta sincèrement tout ce qui le concernait, sans oublier la dernière affaire qui l'avait amené à Tours. Laurent l'écouta en 15 poussant des exclamations à tout propos, ôtant son bonnet pour le remettre, et riant sans en avoir envie. Enfin, quand il eut achevé :

— Fort bien, dit-il ; je vois ce que c'est, Jehan, tu es un héros, eh ! eh ! eh ! il n'y a pas de mal 20 à cela, mon petit. Tu pourras rosser de temps en temps les garçons de mes confrères qui font les insolents ; je ne ferai jamais semblant de m'en apercevoir, eh ! eh ! eh ! seulement prends bien garde d'être pris pour dupe, ou de violer les règle- 25 ments de la foire. Les règlements doivent être chose sacrée pour nous autres marchands, d'autant qu'on ne peut les enfreindre sans payer une amende ; eh ! eh ! eh ! J'ai rédigé là un cahier pour ce que doivent savoir mes commis ; il faut que 30 tu l'apprennes par cœur.

En parlant ainsi, maître Laurent ouvrit un tiroir d'où il tira un manuscrit qui avait été bien



souvent feuilleté, si l'on en jugeait par le bord des pages salies et frangées. Jehan y trouva une espèce de catéchisme mercantile, dans lequel le drapier avait réuni les principales instructions  
5 nécessaires à sa profession.

Il vit qu'il y avait à chaque foire des inspecteurs des marchandises, des poids et de l'argent; un tribunal composé de prud'hommes qui jugeaient immédiatement toutes les contestations, et un  
10 grand nombre de notaires spéciaux chargés de rédiger les actes de vente et d'achat. Ces actes avaient certains privilèges particuliers provenant de la foire à laquelle ils avaient été dressés; enfin, des gardes, assistés de cent sergents, étaient  
15 chargés de maintenir la paix et d'arrêter les voleurs.

Il vit en outre que l'argent ne pouvait être prêté, même dans le commerce, à plus de quinze pour cent, et que le marchand qui appelait un acheteur,  
20 lorsque celui-ci se trouvait moins près de sa boutique que de celle d'un confrère, était mis à l'amende.

Venaient ensuite des renseignements sur les différentes espèces de drap, sur les moyens de les  
25 faire paraître avec avantage, et sur les prix auxquels on devait les vendre. Lorsqu'il eut achevé de lire, Jehan demanda si c'était tout.

— C'est tout ce qu'on peut écrire, garçon, répondit maître Laurent; mais il y a, outre cela, le fin  
30 du métier, eh! eh! eh! Il ne suffit pas d'avoir des musiciens et des grimaciers pour attirer la pratique, comme nous en avons tous; il faut encore que les commis sachent vanter leurs marchandises, sub-

stituer au besoin un drap plus léger à un drap plus fort, et faire compter la lisière dans l'aunage, eh ! eh ! eh !

— Mais ce sont là de coupables tromperies !  
objecta Jehan.

5

Maître Laurent fit un mouvement des épaules.

— Quand on se trouve avec les pourceaux, il faut bien se passer d'écuelle, dit-il. Crois-tu que l'on soit plus scrupuleux à notre égard ? Nous avons des débiteurs qui, après s'être habillés à crédit, se 10 réfugient dans une église, et nous n'avons même pas le droit de saisir leurs meubles ! d'autres qui, après nous avoir fait des cédules, les passent à des gens puissants, qui nous menacent de toutes sortes de mauvais traitements si nous ne consentons à 15 réduire nos créances du tiers ou de la moitié ! Je ne te parle pas des fripons qui laissent mettre un drapeau sur leur pignon\* et s'enfuient avec notre argent.

— Mais ne pouvez-vous donc vous faire rendre 20 justice ?

— La justice se rend toujours contre nous, garçon, par la raison que les juges sont nobles pour la plupart, et que la noblesse est l'ennemie naturelle de la bourgeoisie, eh ! eh ! eh ! Les serfs se 25 plaignent ; mais ils sont moins persécutés que nous. Le seigneur les ménage généralement comme une chose à lui, tandis qu'il nous traite comme des prisonniers qui lui ont échappé ; il semble que notre indépendance soit un vol fait à son autorité ; aussi 30 Dieu sait que de dénis de justice, de manques de foi, de taxes et d'amendes ! Les plus honnêtes

\* Les banqueroutiers.

gentilshommes ne regardent l'or qu'ils peuvent soutirer à des bourgeois que comme une restitution, eh ! eh ! eh !

— Mais, du moins, vous êtes libres !

5 — Oui, à condition de nous soumettre aux lois de notre corporation, de subir les règlements de la commune, d'obéir aux ordres du seigneur dont nous sommes les vassaux. Notre liberté, vois-tu, ressemble à celle du soldat qui doit garder les  
10 rangs, porter ses armes d'une certaine façon et obéir à ses officiers.

— Ah ! vous avez raison, maître, la vraie liberté ne peut être que là où il y a une seule loi pour tous, et une loi qui ne défende que ce qui nuit au plus  
15 grand nombre.

— Aussi, sommes-nous obligés de ruser, reprit Laurent. Ne pouvant aller droit en avant, nous serpentons entre les règlements et les privilèges, eh ! eh ! eh ! Nous cachons notre argent, en  
20 nous faisant petits quand les maîtres n'en ont pas besoin, pour le montrer et devenir exigeants le jour où ils en manquent, eh ! eh ! eh ! Travaille, Jehan, travaille sans regarder à la fatigue, et tu nous aideras un jour à  
25 faire à la noblesse cette guerre en dessous. Dans dix ans, si tu le veux, tu peux être des nôtres.

Jehan ne répondit rien, mais baissa la tête tristement. Ce qu'il avait désiré, ce n'était point cette  
30 indépendance restreinte, sournoise et disputée de maître Laurent ; c'était le plein et libre exercice de ses facultés ! Le prétendu affranchissement du drapier lui répugnait autant que sa morale, et il

comprit tout de suite qu'il n'était point né pour être marchand.

Cependant, l'aspect qu'offrait la grande foire, qui venait de s'ouvrir à Tours, excita d'abord en lui une sorte d'admiration. Les relations étaient 5 encore, à cette époque, trop difficiles et trop irrégulières pour que le commerce eût acquis de la stabilité. Chaque ville n'avait point cette variété de marchands que nous y voyons maintenant ; le colportage, utile seulement aujourd'hui pour les 10 hameaux, était alors général. Les grands centres de population n'étaient fournis des objets les plus nécessaires qu'à certaines époques où les marchands s'y donnaient rendez-vous.

Ces foires, transformant les villes où elles avaient 15 lieu en véritables entrepôts de commerce, étaient favorisées par les municipalités, qui faisaient les plus grands sacrifices pour attirer les trafiquants ; quelques-unes allaient jusqu'à entretenir sur les chemins des troupes armées, chargées de donner 20 aux marchands aide et protection contre les routiers ou coureurs de poule,\* alors fort communs. La foire de Tours, sans être une des plus importantes de France, attirait pourtant un nombre considérable de commerçants étrangers. Leurs 25 boutiques, ornées de drapeaux, étaient pleines de bateleurs, dont les tours attiraient les curieux. On y voyait les tapissiers d'Arras, les drapiers de Sedan, les confituriers de Verdun, confisant au miel pour les bourgeois, au sucre pour les gentils- 30

\* On donnait ce nom aux soldats maraudeurs. Les *Coureurs de poule* étaient les mêmes *trainards* qui, sous l'Empire, furent appelés *fricoteurs*.

hommes ; les gantiers d'Orléans, vendant les célèbres gants de moufle, de chamois, brodés, fourrés de martre, pour porter le faucon, au prix de neuf livres, c'est-à-dire autant que douze setiers de blé.

5 On y rencontrait également des Italiens vendant les belles armes de Milan, et des Allemands les mauvaises armures de leur pays. Puis venaient les apothicaires, cédant au poids de l'or le suc des cannes à miel\* et l'eau-de-vie ; les cordonniers avec  
10 leurs mille chaussures de cuir de Montpellier ; les libraires avec leurs manuscrits enrichis de miniatures, recouverts de velours, de vermeil, de pierres, et dont un seul pouvait coûter mille livres ; les méridionaux étalant leurs riches soieries  
15 brochées d'argent, d'or, de perles ; les orfèvres avec leurs dressoirs étincelants de coupes, de hanaps, de plats ciselés ; enfin, aux rangs inférieurs se montraient les potiers d'étain, les oiseleurs, les marchands de chiens, les marchands d'épices, et  
20 au-dessous encore, tout à fait à l'écart, les juifs, reconnaissables à leurs bonnets jaunes, n'étalant rien, mais vendant de tout, trafiquant sur tout, et gagnant plus que tous les autres.

Jehan examina ces chefs-d'œuvre et ces richesses  
25 avec curiosité ; mais une fois le premier émerveillement passé, il en revint à son dégoût pour les ruses qu'il voyait pratiquer aux marchands, et pour l'humilité à laquelle ils demeuraient condamnés.

Cependant, le père Ambroise, en le quittant, lui  
30 avait recommandé de venir le voir à son couvent. Jehan se le rappela, et, profitant de son premier dimanche de liberté, il alla sonner à la porte des Franciscains.

\* Sucre.



## V

Le père Ambroise reçut le jeune serf avec cette bonté aisée et caressante que donne l'habitude de consoler les affligés. Il le conduisit d'abord au réfectoire, où il lui fit prendre place au milieu des novices qui allaient se mettre à table ; puis, le 5 repas achevé, il lui montra tout le couvent.

Jehan visita tour à tour les jardins cultivés par les moines eux-mêmes, et dont les fruits étaient cités comme les meilleurs du pays ; les cloîtres où les frères se promenaient, les mains dans leurs 10 larges manches et la tête baissée, rêvant à Dieu et au salut des hommes ; la chapelle où leurs âmes se confondaient dans l'élan d'une prière commune ; leurs cellules ornées d'un simple crucifix, symbole de dévouement et de délivrance ! 15

Le père gardien le conduisit ensuite à la bibliothèque, et là Jehan tomba dans une véritable extase. Les manuscrits, rangés avec ordre et proprement reliés, étaient au nombre de plusieurs centaines. Ambroise apprit au jeune serf que 20 c'était la propriété du couvent. Ils allaient passer aux salles d'étude, lorsque l'on vint avertir le père gardien que quelqu'un le demandait : c'était un homme qui avait la figure couverte d'un morceau d'étoffe, et qui venait le consulter pour un cas de 25 conscience.

Jehan descendit seul dans le préau, où il trouva les novices. L'un d'eux le reconnut et l'appela par son nom : c'était le fils d'un des voisins de son



père. Le jeune serf lui raconta son histoire et comment il se trouvait à Tours.

— Ah ! Jehan, que ne te fais-tu recevoir dans notre couvent ? reprit le novice, lorsqu'il eut  
5 achevé. Ici nous sommes *hors du siècle* et à l'abri de ses iniquités ; ici il n'y a ni nobles ni vilains ; nous jouissons de la liberté et de l'égalité devant Dieu. Notre père gardien lui-même ne doit son  
10 librement reconnu la supériorité de ses vertus et de son expérience. C'est le royaume du ciel transporté sur la terre. Notre vie s'écoule en travaux utiles, en bonnes œuvres et en prières ; les seigneurs qui tiennent tout esclave dans le monde  
15 sont sur nous sans pouvoir ; s'ils touchent à nos droits, nous pouvons les retrancher par l'excommunication de la société des chrétiens ; s'ils nous attaquent, les fortifications de notre couvent nous rendent la défense facile.

20 — Il est vrai, dit Jehan, mais cette liberté, vous la payez du plus grand bonheur que l'homme puisse connaître sur la terre ; vous ne voyez ni vos sœurs, ni vos mères ; vous ne pouvez choisir une femme, ni bercer dans vos bras un enfant. Ah ! je ne puis  
25 accepter un affranchissement qui me séparerait à jamais de Catherine.

— Retourne au monde alors, Jehan, dit le novice tu apprendras bientôt que plus on y forme de liens, plus on donne de prise à la douleur. Ceux  
30 qui sont nés serfs comme nous n'ont pas à choisir leur moyen d'affranchissement ; s'ils veulent donner la liberté à leur intelligence et à leur âme, il faut qu'ils acceptent le sacrifice de leurs instincts terres-

tres. Le monastère est un premier dépouillement de l'enveloppe charnelle, une sorte d'initiation à la vie de l'éternité.

Jehan revint chez maître Laurent tout incertain et tout pensif. Malgré les paroles du jeune novice, 5 la vie du cloître ne satisfaisait point complètement ses désirs; il était à cet âge où l'on ne compte point avec la réalité, où tous les rêves semblent possibles, et l'expérience ne lui avait point encore appris que chaque être doit subir la loi de la 10 société dont il fait partie.

Mais s'il ne pouvait s'accoutumer à la vie du couvent, celle qu'il menait lui déplaisait encore davantage; aussi le drapier ne tarda-t-il point à s'apercevoir que son apprenti montrait peu de 15 dispositions. Jehan ne pouvait d'ailleurs consentir à employer les ruses traditionnelles. Il vendait comme s'il eût été au confessionnal, disant :—Ceci est bon, ceci médiocre, ceci mauvais. Maître Laurent entraît parfois dans des accès de colère 20 qui s'exprimaient par des injures de tout genre. Enfin, un jour que Jehan avait échangé des monnaies anciennes contre des nouvelles,\* le drapier s'emporta jusqu'à le frapper. Le parti du jeune homme fut pris aussitôt; il quitta la boutique, 25 courut à la Loire, et apercevant une grand barque qui passait, il se jeta à la nage pour la rejoindre.

Les mariniers le reçurent bien et consentirent à le conduire jusqu'à Blois, où ils se rendaient.

Leur barque transportait dans cette ville des 30 canons et coulevrines composés de plusieurs mor-

\* La valeur intrinsèque de celles-ci était beaucoup moindre que celle des monnaies anciennes, quoiqu'elles eussent la même valeur nominale.

ceaux joints et cerclés comme des douvelles de tonneaux, selon l'usage du temps. C'était la première fois que Jehan voyait ces armes nouvellement en usage, et il en fut singulièrement surpris.

5 Le patron de la barque lui apprit que le roi avait douze canons beaucoup plus forts, qu'il avait appelés les douze pairs. Leur longueur était de vingt-quatre pieds, et il ne fallait pas moins de trente bœufs pour traîner chacun d'eux. Il ajouta

10 que l'on en fabriquait aussi de tout petits dont on se servait en les appuyant sur l'épaule d'un soldat, tandis qu'un autre placé derrière ajustait et mettait le feu.

En arrivant à Blois, Jehan prit congé du marinier

15 et se dirigea vers Paris ; mais le peu d'argent qu'il avait fut bientôt épuisé, et il dut s'adresser à la charité publique.

Comme il traversait les faubourgs d'Orléans, il aperçut un enterrement qui sortait d'une maison

20 de riche apparence. Le cercueil était porté par les pauvres de la ville, et surmonté d'une effigie en cire. A quelques pas, marchait un bateleur portant les habits du mort dont il imitait si merveilleusement le port, les gestes et la démarche, que la

25 famille et les amis qui suivaient ne pouvaient s'empêcher de fondre en larmes. Jehan ayant appris que le défunt avait ordonné de compter six sous bourgeois à chaque pauvre qui se présenterait le jour de son enterrement, alla recevoir sur-le-

30 champ sa part du legs.

Pendant il continuait toujours à s'avancer vers Paris ; il arriva un soir au sommet d'une colline d'où la vue n'apercevait au loin que des

bruyères et des forêts sans aucun village. Il s'inquiétait déjà de passer ainsi la nuit à la belle étoile, lorsqu'il aperçut derrière un bouquet de pommiers sauvages une légère colonne de fumée. Il se dirigea de ce côté et arriva à une logette sur-  
montée d'un clocheton. 5

La porte était ouverte et il n'y avait personne au logis ; mais la nuit commençait à venir, le brouillard était froid ; Jehan se décida à attendre le maître. 10

Celui-ci entra peu après en chantant. Il portait au cou un barillet dont il avait souvent tourné le robinet, à en juger par sa gaieté. A la vue de Jehan il poussa un bruyant éclat de rire.

— Vive Dieu ! quel est l'étranger qui vient  
chercher abri dans mon palais ? s'écria-t-il. 15

Jehan lui raconta comment il était entré.

— Tu n'as donc pas reconnu la logette ? reprit  
l'homme au barillet.

Nullement, répliqua Jehan. 20

— Et tu ne sais point où tu es ?

— Où suis-je donc ?

Pour toute réponse, le nouveau venu écarta la peau de chèvre dans laquelle il était enveloppé, et laissa voir une tartarelle à la ceinture de laquelle  
pendaient une cliquette et une tasse. 25

— Un lépreux ! s'écria le jeune homme en se  
levant d'un bond.

— Ce n'est point ma faute si tu es entré, reprit  
le ladre en riant. 30

— Je m'en vais, dit Jehan, qui gagna la porte.  
Veuillez me dire seulement si je suis loin de quel-  
que village.

— A trois lieues, et il faut traverser la forêt, où tu seras inmanquablement égorgé.

— N'importe, dit le jeune serf... je ne puis rester.

— Pourquoi ça ? As-tu peur des écailles qui me couvrent le visage, et de l'ulcère qui me ronge les bras ? demanda le lépreux. On peut alors renoncer pour ce soir à ces agréments.

Et prenant un linge, il fit disparaître les traces hideuses dont il était couvert.

10 Jehan ne put retenir une exclamation.

— Comme tu le vois, ma ladrerie est facile à guérir, reprit le faux malade en riant. Demain je la reprendrai pour faire ma tournée d'aumônes.

Et comme Jehan demeurerait toujours sur le seuil :

15 — Allons ! ne vois-tu pas que tu n'as rien à craindre ? reprit-il ; ferme cette porte et prends un escabel ; je veux te faire voir comment vivent les ladres qui connaissent leur métier.

A ces mots, il avança une table devant le foyer, 20 y plaça un reste de langue fourrée, du porc frais, des fruits, et son barillet encore à moitié plein ; puis forçant Jehan à s'asseoir en face de lui, il commença à souper avec un appétit d'écolier.

— Ainsi vous avez consenti à feindre une maladie 25 qui vous sépare à jamais des vivants ? dit Jehan, qui regardait le faux lépreux avec un étonnement mêlé d'horreur.

— Par la raison que cette maladie me donnait de quoi vivre, tandis que ma bonne santé me laissait 30 mourir de faim, répondit celui-ci. Tel que tu me vois, j'ai été tour à tour valet de meute, batelier, laboureur, courrier, mais toujours serf, comme tel, misérable. J'eus l'idée un instant de me faire



ermite, mais on me dit qu'il fallait pour cela être affranchi. Je me décidai alors à devenir ladre, puisque c'était le seul moyen de vivre à l'aise et selon sa fantaisie. Un mendiant de Paris m'avait 5 appris à imiter les ulcères avec de la pâte de seigle et du mil ; je n'eus pas de peine à me faire passer pour lépreux ; on me bâtit aussitôt une logette sur cette colline ; on me donna une vache, un verger, une vigne ; le curé me revêtit d'un suaire, prononça 10 sur moi l'office des morts, me jeta une pelle de terre sur la tête ; puis on me laissa, en promettant de me fournir chaque semaine tout ce dont je pourrais avoir besoin, et on n'y a jamais manqué.

— Mais vous ne pouvez approcher les autres 15 hommes ?

— Sans doute : il m'est défendu d'aller dans les réunions, de parler à ceux qui sont sous le vent, de boire aux fontaines, de passer par les ruelles, de toucher les enfants ; je vis isolé, j'inspire le dégoût 20 et l'horreur ; mais crois-tu que ce soit acheter trop cher l'aisance et la liberté ?

— Le ciel me préserve de les conquérir à ce prix, pensa Jehan ; mais pourquoi faut-il vivre dans un monde où l'on doive les payer aussi cher !

Le repas achevé, le ladre étendit à terre une peau 25 de chèvre sur laquelle le fils de Thomas passa la nuit.

Le lendemain, il prit congé de son hôte et continua sa route vers Paris.

A mesure qu'il approchait de la grande ville, les 30 voyageurs devenaient plus nombreux. Il rencontrait tantôt une troupe de gens d'armes couverts de soie, de plumes et de broderies ; tantôt de francs-



archers habillés de cuir, coiffés de salades (ou casques sans cimier), et portant l'arc à la main et l'épée attachée derrière leur haut-de-chausse ; tantôt des bourgeois qui se rendaient pour leur commerce dans les villes voisines. Enfin Paris lui apparut avec son grand dôme de vapeur, ses clochers, ses toits pointus et ses mille rumeurs.

Il fallut plusieurs jours à Jehan pour parcourir les différents quartiers et voir les palais et les  
10 églises.

A *Notre-Dame*, il lut la chronique des événements historiques attachée au cierge pascal. Il y admira sur une tour de bois une bougie qui aurait pu faire le tour de Paris, et le banc sur lequel étaient  
15 posées les chemises pour les pauvres. Il se fit ensuite montrer l'hôtel des Tournelles, l'hôtel Saint-Paul et la Bastille, placés tous trois l'un près de l'autre ; puis le palais où se trouvait la fameuse table de marbre sur laquelle les clercs de la Basoche  
20 représentaient les *mystères*.

Mais ce qui l'émerveillait le plus, c'était de voir les rues pavées, et bordées des deux côtés de boutiques appartenant au même métier ; c'était de parcourir ces halles immenses où abondaient les marchandises  
25 de tous les pays, ces parcs de bestiaux distribués dans Paris, et qui en faisaient, par instant, une campagne au milieu des palais ; ces boucheries tellement distinctes et séparées, que chacune ne pouvait vendre qu'une espèce de viande ; de sorte  
30 que l'on achetait le porc à Sainte-Geneviève, le mouton à Saint-Marceau, le veau à Saint-Germain, et le bœuf au Châtelet. Puis, quel bruit de chevaux, de voitures, de voix, d'instruments ! Le matin,

les trompettes sonnaient du haut des tours du Châtelet pour annoncer le jour ; à midi, c'étaient des crieurs de vin qui parcouraient les rues un linge sur le bras, le broc dans une main et la tasse dans l'autre ; le soir venait le tour des chandeliers, 5 des oublieurs, des pâtissiers.

Et que de distractions à toute heure pour le curieux ! Ici l'on pouvait voir les bourgeois de Paris s'exerçant par milliers au tir de l'arc ou de l'arbalète ; là les écoliers jouant aux jeux de la 10 balle, de la crosse ou de la boule. Quelquefois les enfants de chœur parcouraient la ville à la lueur des torches et déguisés en évêques ; plus souvent les pèlerins, le chapeau suspendu au cou, les épaules couvertes de coquilles, et le bâton rouge à 15 la main, parcouraient la rue Saint-Denis en chantant des cantiques et racontant leurs aventures de la Terre-Sainte.

Mais ce qui charmait Jehan plus que tout le reste, c'étaient les porches des églises sous lesquels 20 étaient déposés, avant le sermon, les livres auxquels les textes devaient être empruntés, et les boutiques des libraires où étaient exposés des manuscrits que le passant pouvait lire à travers les vitres.

25

Le goût de l'étude, déjà éveillé dans Jehan par les leçons qu'il avait reçues de l'aumônier de Rillé, s'accrut encore à la vue de toutes les ressources qu'offrait Paris. Il sentait d'ailleurs instinctive 30 ment que cette instruction était un moyen d'en noblir la pensée, et, par suite, un commencement d'affranchissement. Il résolut donc de profiter de son séjour à Paris pour suivre les cours des maîtres

les plus célèbres, et s'initier à des connaissances dont il n'avait étudié que les éléments.

Il écrivit en conséquence à son père pour le tranquilliser sur son sort, et lui fit connaître sa  
5 résolution. Un pèlerin qui devait passer par Rillé fut chargé de sa lettre; car, à cette époque, les pèlerins étaient les messagers les plus sûrs et les plus ordinaires. Sans autre fortune que leur  
bourdon, leur chapelet et un morceau de la vraie  
10 croix, ils n'avaient à craindre ni les routiers, ni les grandes bandes, si redoutables pour tout autre voyageur.

## VI

Voici la lettre que Jehan écrivait au vieux Thomas.

“ Cher et honoré père,  
15 “ Vous êtes sans doute bien en peine de moi aujourd'hui, surtout si vous avez appris ma fuite de chez maître Laurent. On n'aura pas manqué d'en parler comme d'une nouvelle preuve de mon indocilité; mais je n'ai fui, mon père, que pour  
20 éviter un plus grand malheur. Le drapier oubliait que j'étais un homme racheté comme lui avec le sang du Christ, et il voulait me traiter comme l'intendant de Rillé. Je l'ai quitté afin de ne pas lever la main contre celui dont j'avais mangé le  
25 pain.

“ Ne m'accusez donc pas. Catherine, qui vous

lira cette lettre, comprend bien, elle, pourquoi il m'est impossible de supporter les coups : les coups sont pour les animaux auxquels on ne peut se faire entendre autrement ; mais ils ravalent un homme au niveau de la brute. Pour tout être qui 5 pense il ne doit y avoir d'autre fouet que la parole, d'autre aiguillon que le devoir.

“ Je suis aujourd'hui à Paris ! Ce seul mot de Paris vous dit beaucoup, mon père, et cependant il ne peut vous dire la centième partie de ce qu'il 10 contient.

“ Paris est une ville où les maisons sont entassées comme les pierres dans la carrière, où les palais, les cathédrales, les châteaux-forts sont semés aussi nombreux que les bluets dans vos blés. Là il y a 15 comme deux cités séparées par la Seine : d'un côté tout est vêtu de noir, tout parle, gesticule, étudie ; c'est le quartier des écoles ! de l'autre sont les habits éclatants, les chaperons de mille couleurs, les litières et les cavalcades ; c'est le quartier de la 20 noblesse et de la bourgeoisie !

“ Quoique la ville soit pavée, les pauvres seuls la parcourent à pied. Les marchands font leurs affaires à cheval, les médecins visitent leurs malades à cheval, les moines même prêchent à cheval. Il 25 n'y a que les conseillers qui se rendent au Palais sur des mules.

“ Le nombre des charrettes est immense ; mais elles font peu de bruit, celles qui transportent des vivres ayant seules le droit d'avoir des roues 30 ferrées.

“ Du reste, vous pourrez encore peut-être, à force d'imagination, vous figurer ce qu'est Paris le jour ;

mais c'est la nuit qu'il faut le voir avec ses mille lanternes allumées devant les niches des saints, ses troupes de soldats parcourant les rues, et le grand murmure de la Seine sous ses immenses  
5 ponts ! Puis à minuit toutes les cloches sonnent à la fois, les cierges se rallument dans les églises, les prêtres y accourent, l'orgue retentit, et l'on croirait entendre les anges chanter dans le ciel. Tout se tait ensuite jusqu'à matines où le branle  
10 reprend, et où l'on voit accourir bedeaux, chantres, enfants de chœur : les messes commencent ; les prêtres vont dans les cimetières, à la lueur des torches, prier de tombe en tombe pour le repos de ceux qui sont morts ; enfin le jour se lève, et alors  
15 le bruit de la ville qui se réveille couvre tous les autres bruits.

“ Hier j'ai vu dîner le roi ; le repas se composait de volailles, d'œufs, de porc, et de beaucoup de pâtisseries dont j'ignore le nom. Mais ce qui fai-  
20 sait envie à voir, c'était le dessert. Un bourgeois qui se trouvait près de moi m'en a nommé tous les plats. Il y avait des confitures servies, du sucre blanc, du sucre rouge, du sucre orangeat, de l'anis, de l'écorce de citron, et du manu-christi. Chaque  
25 fois que le roi prenait son gobelet, un huissier criait :

“ — Le roi boit.

“ Et tous les assistants répétaient : *Vive le roi !*

“ Le même bourgeois qui m'avait nommé les  
30 sucreries composant le dessert, m'apprit que le service de la bouche occupait au moins deux cents personnes. Il y a les maîtres-queux, les potagers, les hâteurs, les valets tranchants, les valets de



nappe ; puis les sert-l'eau, les tournebroches, les cendriers, les souffleurs, les galopins ! On fait à la cour cinq repas comme dans certains châteaux : le déjeuner d'abord, le repas de dix heures ou décimer, le second décimer, le souper, et enfin le 5 repas de nuit ou collation.

“ Mais je m'oublie dans ces détails ; à quoi bon vous parler de toutes ces choses ? Ah ! que n'êtes-vous plutôt ici pour les voir avec moi ! Que ne puis-je conduire Catherine au Palais-Royal, où se 10 vend tout ce qui pare une femme ; à la foire Saint-Laurent, au Landit surtout, où la plaine Saint-Denis est couverte, d'un côté, de livres, de parchemins et d'écoliers ; de l'autre, d'étoffes, d'orfèvrerie, et de tout le beau monde qui habite aux environs 15 de l'hôtel Saint-Paul.

“ Pauvre Catherine ! hélas ! je ne la reverrai de longtemps sans doute ; car je suis résolu à poursuivre ici mes études, et à prendre, si je le puis, mes degrés. 20

“ Quoi qu'il arrive, je ne lui dis point de penser à moi ; le cœur de Catherine n'oublie rien. Les affections qui y mûrissent n'en peuvent plus sortir. Qu'elle continue donc à m'aimer comme je l'aime ; car c'est pour elle, c'est pour vous, mon père, que 25 je travaille et que je vis !

“ Adieu : pensez à moi dans vos prières, et gardez-vous bien de dire où je suis ; messire Raoul serait capable de me faire saisir ici et ramener à son domaine, dont je fais partie comme les arbres 30 mêmes qui y croissent.

“ Puisse Dieu vous prendre dans sa miséricorde, et moi avec vous !

JEHAN.”



Cette lettre une fois écrite et partie, Jehan se trouva plus tranquille, et il se hâta de se présenter aux lieux où se donnaient des leçons, portant comme tous les écoliers, d'une main ses livres, et 5 de l'autre la botte de paille sur laquelle il devait s'asseoir. Mais lorsqu'il voulut entrer, on lui demanda la *cédule* par laquelle son seigneur l'autorisait à suivre les cours de l'université de Paris. Jehan demeura confus et muet.

10 — Nul serf ne peut entrer aux écoles sans permission de son seigneur, lui dit le contrôleur chargé d'inscrire les étudiants.

— Ainsi ce n'est pas assez d'être les maîtres de notre corps, murmura Jehan, il faut qu'ils le soient 15 de notre intelligence.

Et il se retira le cœur gonflé d'amertume.

Un plus long séjour à Paris lui devenait inutile ; il délibérait déjà en lui-même s'il ne retournerait point à son village, quoi qu'il pût lui arriver, 20 lorsqu'un soir les portes de la ville furent fermées avec grande alarme ; toutes les lumières qui brûlaient dans les rues, près des niches des saints, furent éteintes, et l'on donna ordre aux habitants de tenir devant chaque porte un seau d'eau et une 25 chandelle allumée. Les Anglais avaient descendu la Seine et venaient attaquer Paris.

On aperçut au matin les feux de leurs avant-postes ; bientôt le gros de l'armée parut et campa sur les deux rives.

30 Cependant, tout ce qu'il y avait dans la ville d'hommes de guerre s'était armé ; les bourgeois eux-mêmes accouraient avec de grands cris. On transporta sur les ramparts des pierres pour jeter

sur les assaillants et des sacs de terre pour se mettre à l'abri de leurs traits.

Peu à peu la première terreur fit place à la confiance, puis au dédain. On cria qu'il fallait prévenir l'ennemi en l'attaquant dans son camp. On 5 réunit les hommes d'armes ; les plus déterminés bourgeois se joignirent à eux, et une porte fut ouverte pour que la troupe pût marcher aux Anglais.

Jehan, qui avait trouvé une hallebarde perdue dans la confusion, suivit cette troupe. 10

Ils arrivèrent bientôt devant les ennemis, qui les avaient aperçus et s'étaient préparés à les bien recevoir. Les archers anglais s'avancèrent d'abord contre le corps des bourgeois, qui marchait un peu en avant ; mais contre toute attente, ceux-ci 15 tinrent bon, et, bien qu'il en tombât un grand nombre, ils continuèrent à s'approcher du camp.

Les gens d'armes, voyant cela, ne voulurent point se montrer moins hardis, et chargèrent à bride avalée sur l'ennemi ; mais, soit qu'ils eussent mal calculé l'espace, soit qu'ils tinssent peu de compte des 20 *communes*, comme à Poitiers, ils heurtèrent une partie de la troupe des bourgeois, qu'ils culbutèrent sur les archers. Il en résulta un désordre dont ceux-ci profitèrent, et qui fut encore augmenté par 25 l'arrivée de la cavalerie anglaise.

Cependant, les gens d'armes, qui avaient évidemment compromis le succès par maladresse ou mauvais vouloir, s'efforçaient de racheter leur 30 faute par la bravoure. Entraîné dans la mêlée, Jehan avait été renversé plusieurs fois et s'était toujours relevé plus acharné au combat. Il venait d'échapper à la flèche d'un archer, lorsqu'il se

trouva en face d'un chevalier anglais qui leva son épée pour le frapper ; mais le jeune serf ne lui en laissa pas le temps, et lui enfonça sa hallebarde au défaut de la cuirasse : le chevalier tomba ; Jehan  
5 releva son épée, saisit la bride du cheval, sauta en selle et se précipita de nouveau au combat.

Jusqu'alors, le résultat était demeuré incertain ; mais l'arrivée d'une nouvelle troupe sortie de la ville décida la fuite des Anglais.

10 Jehan les poursuivit quelque temps avec les gens d'armes qui n'avaient point perdu leurs chevaux. Mais enfin la nuit arriva, et se trouvant presque seul il tourna bride vers Paris.

Il suivait les prairies au petit pas, lorsque des  
15 gémissements étouffés le frappèrent. Mettant aussitôt pied à terre, et se dirigeant vers l'endroit d'où les plaintes semblaient venir, il trouva un chevalier étendu sur le sol sans mouvement. Jehan le souleva avec effort, déboucla son armure et  
20 réussit à lui rendre le sentiment.

Le chevalier lui apprit alors qu'ayant voulu poursuivre les ennemis, quoique blessé, la force l'avait abandonné en chemin, et qu'il était tombé évanoui. Prenant Jehan pour un homme d'armes,  
25 il le pria de lui céder son cheval, lui indiquant la maison qu'il habitait à Paris, et proposant de lui laisser en gage son éperon d'or. Jehan refusa le gage, mais donna le cheval en disant qu'il irait le réclamer, et le gentilhomme partit.

30 L'essai que venait de faire le jeune serf lui avait appris qu'il ne manquait point de courage, et le succès lui avait laissé une exaltation orgueilleuse qui lui parut aussi agréable que nouvelle. Il

aimait l'espèce d'égalité que le combat établit entre tous les combattants, la terrible liberté laissée à chacun, ces émotions successives de terreur, de joie ou de fierté. Dans une société, d'ailleurs, où la force avait toujours le droit de son côté, l'homme 5 de guerre ne devait-il pas être le plus indépendant et le plus heureux ? Ces idées fermentèrent dans son esprit toute la nuit.

Le lendemain, lorsqu'il se présenta à la demeure du chevalier, celui-ci lui demanda ce qu'il désirait 10 en récompense du service qu'il lui avait rendu.

— Prendre rang parmi les hommes du roi, répondit Jehan.

— Es-tu serf ou homme libre ? demanda le gentilhomme. 15

— Serf, messire.

— Alors la chose est impossible ; le serf doit son sang à son seigneur, et ne peut en disposer sans que celui-ci y consente.

— Toujours, pensa Jehan en quittant le chevalier, 20 toujours le même obstacle ! Impossible d'échapper à ce vice de naissance qui me marque au front comme Caïn ! Ah ! c'est trop attendre ; brisons cette chaîne à tout prix.

Et le soir même il quittait Paris, monté sur son 25 cheval de guerre.

Il traversa d'abord la forêt de Bondi, pleine de charbonniers et de boisseliers : comme il allait en sortir, il rencontra une troupe de gens conduits par un curé, qui voyageaient sur deux chariots 30 traînés par des ânes ; c'étaient des confrères de la Passion qui parcouraient la France en jouant des *mystères*. Jehan lia conversation

avec le curé, auquel il raconta une partie de ses misères.

Celui-ci, qui considérait la monture du jeune homme d'un œil d'envie, lui proposa tout à coup  
5 d'entrer dans sa troupe. Le rôle du *Péché mortel*, dans la pastorale intitulée : *la bonne et la mauvaise fin*, se trouvait précisément à prendre. Il l'assura que les frères de la Passion, outre qu'ils faisaient une œuvre agréable à Dieu en représentant leurs  
10 *mystères*, vivaient dans une liberté et dans un bien-être dont aucune profession ne pouvait donner idée. Jehan fut persuadé ; il prit place dans un des chariots auquel il laissa atteler son cheval, et continua son chemin avec la troupe de maître  
15 Chouard.

Malheureusement, les promesses de ce dernier étaient comme ses pièces : *Sonitus et vacuum, sed præterea nihil*. Jehan ne tarda point à s'apercevoir du mépris mérité dont ils étaient partout l'objet  
20 A cette époque de rénovation, le besoin de changement et d'aventures avait poussé hors du logis tous ceux auxquels le classement rigoureux de la féodalité était devenu insupportable ; c'était ainsi que s'étaient formées les compagnies de partisans qui  
25 couvraient la France, les bandes de pèlerins que l'on rencontrait sur toutes les routes, et enfin les troupes de comédiens qui, sous différents noms, commençaient à exploiter les moindres villes du royaume. Celle que dirigeait le curé Chouard  
30 n'était qu'un ramas de clercs endettés, d'écoliers compromis, de banqueroutiers en fuite, qui eussent également fait partie d'une bande de routiers. Lui-même n'en avait pris la direction que pour se



livrer plus facilement à tous les écarts qu'entraînait la vie de bohémiens qu'ils menaient. Au bout d'un mois, les mauvaises recettes, les frais de routes et les orgies avaient épuisé toutes les ressources de la troupe ; leurs chariots et les attelages 5 furent saisis par un aubergiste de Troyes, pour payer ce qui lui était dû. Notre héros voulut en vain réclamer son cheval, sous prétexte qu'il n'appartenait point à la troupe ; l'aubergiste ne voulut rien entendre. 10

Il s'en prit alors au curé Chouard, le menaçant de le conduire devant les juges, mais Chouard lui fit comprendre que s'il en venait à cette extrémité, il serait forcé de dire son nom, son état, son pays, et que l'on ne manquerait point de le faire con- 15 duire à Rillé, comme serf ayant fui le domaine du seigneur. Jehan sentit qu'il avait raison, et se tut.

Heureusement que le même jour un voyageur qui habitait l'auberge et avait vu son embarras vint le trouver. 20

— Je suis libraire, lui dit-il, et j'entretiens plus de cinquante copistes pour mes livres ; car, malgré le nouvel art venu d'Allemagne, les gens de naissance ou de la cour préféreront toujours une copie à un imprimé : ceux-ci, d'ailleurs, ont encore besoin 25 d'écrire pour les majuscules et les têtes de chapitre. Je sais que vous maniez la plume avec dextérité, car j'ai vu les affiches de vos spectacles. Suivez-moi, et vous gagnerez ce que gagnent vos compagnons, c'est-à-dire de quoi vivre en chrétien ; 30 réfléchissez, et demain vous me ferez connaître votre décision.

Le lendemain, Jehan suivait son nouveau maître sur la route de Besançon.



## VII

Plus d'un an après les faits racontés dans le chapitre précédent, messire Raoul était debout dans la grande salle du château, écoutant avec impatience la lecture que lui faisait maître Moreau  
5 d'un acte sur parchemin.

— Enfin, dit-il en l'interrompant tout à coup, la vente est conclue, n'est-ce pas ?

— Conclue, monseigneur.

— Et je cède au duc de Vaujour une des meil-  
10 leures parts de mon domaine avec tous les serfs qui en font partie ?

— Ses hommes d'affaires doivent venir en prendre possession aujourd'hui même ; beaucoup de familles sont déjà réunies dans la cour.

15 — Je ne veux pas les voir, dit Raoul ; leurs lamentations me font mal ! Pauvres gens, je les livre à une bête féroce, car le duc n'est pas un homme ; mais cette expédition en Terre-Sainte a ruiné notre famille ; j'ai vendu tout ce que je  
20 pouvais vendre avant de toucher à mon domaine ; enfin, il a fallu s'y décider. N'y pensons plus ! Tu t'occuperas de tout livrer, maître Moreau, et surtout veille à ce que le nouveau propriétaire n'empiète pas sur ce qui me reste, car un  
25 domaine écorné ressemble à une étoffe trouée ; la déchirure va toujours s'élargissant.

Dans ce moment un domestique ouvrit la porte.

— Qu'y a-t-il ? demanda le comte en se détournant.

— Un marchand voudrait être reçu par monseigneur.

— Un marchand ! que Satan l'étrangle ; il vient sans doute réclamer le montant de quelque créance.

— Monseigneur m'excusera, celui-ci est un col- 5  
porteur.

— Et que vend-il ?

— Des manuscrits.

— Qu'il passe son chemin ; je n'ai que faire en ce moment de sa marchandise. 10

— Il prétend vouloir parler d'une affaire étrangère à son commerce et qui peut être profitable à monseigneur.

— Allons, vous verrez que c'est quelque juif qui veut me prêter à soixante pour cent ; fais 15  
entrer.

Le domestique sortit et reparut bientôt avec un jeune homme au teint brun, à la chaussure poudreuse et portant sur ses épaules la balle de col-  
porteur. 20

A la vue du comte il se découvrit et demeura debout à quelques pas, attendant que messire Raoul lui adressât la parole.

— Tu as affaire à moi ? lui demanda brusquement celui-ci. 25

— Oui, monseigneur, répondit le marchand.

Le son de cette voix parut frapper maître Moreau ; il releva la tête.

— Dieu me sauve ! dit-il, ce n'est pas un étranger.

Et s'approchant du colporteur, il demeura tout 30  
à coup immobile et stupéfait.

— Qu'est-ce donc encore ? demanda messire Raoul.

— Aussi vrai que je suis chrétien, je ne me trompe pas, reprit l'intendant... ce colporteur...

— Eh bien?...

— C'est un de vos hommes, monseigneur.

5 — A moi?

— C'est ce Jehan qui avait pris la fuite, il y a huit ans.

— Il se pourrait...

— C'est la vérité, monseigneur, dit le mar-  
10 chand.

— Et tu oses te présenter ici, vaurien! s'écria maître Moreau; sais-tu bien que monseigneur peut te faire fouetter devant la grande porte?

Jehan jeta à l'intendant un regard de mépris.

15 — Monseigneur a toute puissance sur les serfs de son domaine, reprit-il froidement, mais non sur ceux qui ont acquis droit de bourgeoisie dans une ville franche.

— Que parles-tu de droit de bourgeoisie, inter-  
20 rompit Raoul; as-tu obtenu de moi ton affranchissement?

— Non, monseigneur; mais je le tiens de la coutume.

— Que veux-tu dire?

25 — Voici une cédule prouvant que j'ai habité un an et un jour à Besançon.

— A Besançon, répéta maître Moureau en saisissant le parchemin que tendait Jehan.

— Et que m'importe! répliqua Raoul.

30 — Monseigneur n'ignore point, sans doute, que le séjour dans certaines villes affranchit.

— Est-ce vrai?

— Trop vrai, murmura maître Moreau.

— Ainsi, ce drôle est libre sans mon consentement ?

— Libre de servage, fit observer l'intendant ; mais il n'en demeure pas moins le vassal de monseigneur, tenu à l'hommage et obligé de le servir 5 envers et contre tous, sauf contre le roi.

— Et c'est à quoi je suis prêt, répondit Jehan.

— Au diable le manant ! s'écria Raoul en frappant du pied. Qui a permis que le séjour d'une ville pût ainsi prescrire contre nos droits ? Vive 10 Dieu ! ces communautés de bourgeois finiront par devenir des lieux d'asile pour tous nos hommes.

Puis se tournant vers Jehan :

— Et tu viens sans doute ici pour me braver, drôle ? ajouta-t-il. 15

— Loin de moi cette pensée, monseigneur, dit le jeune homme.

— Que cherches-tu alors ?

— Monseigneur a sur ses domaines un vieillard et une jeune fille, tous deux en servage ; le 20 vieillard est mon père et la jeune fille doit être ma femme.

— Après.

— Je voudrais acheter leur affranchissement.

— Et moi je ne veux point te le vendre, s'écria 25 messire Raoul ; nous verrons si ceux-là aussi l'obtiendront contre ma volonté.

— Ah ! monseigneur ne voudrait pas se venger aussi durement, s'écria Jehan ; il ne me refusera point. 30

— Je refuse.

— Mais songez, monseigneur...

— Je songe que ton père et ta fiancée sont en

mon pouvoir et qu'ils y resteront. Par le ciel ! je ferai peut-être une fois ma volonté.

— Monseigneur a, d'ailleurs, disposé du vieux Thomas et de Catherine, objecta maître Moreau  
5 avec un sourire méchant.

— Comment cela ?

— Tous deux font partie des familles qui doivent être livrées au seigneur de Vaujour.

— Se peut-il ! s'écria Jehan.

10 — Oui, dit Raoul ; je lui ai vendu trois villages avec tous leurs serfs, et tu ne pourras retirer de ses mains ni le vieillard ni la jeune fille, car il a juré de ne jamais consentir à un affranchissement.

Jehan tressaillit et devint pâle ; il savait que le  
15 seigneur de Vaujour était un de ces fous sanguinaires que les souffrances des autres réjouissent. On racontait d'incroyables histoires de sa cruauté : la plus grande partie de ses serfs étaient morts de misère ou avaient pris la fuite, ses terres avaient  
20 cessé d'être cultivées, et les villages de son domaine tombaient en ruine. La seule idée de voir son père et Catherine au pouvoir de ce monstre causa au jeune homme une véritable épouvante.

— Je me soumettrai à telle condition qu'il plaira  
25 à monseigneur d'ordonner, dit-il ; mais au nom du Christ, qu'il ne livre point ceux que j'aime au duc de Vaujour.

— Monseigneur ne peut se dispenser de faire cette vente, interrompit maître Moreau, qui crai-  
30 gnait que Raoul ne se laissât toucher par les prières du jeune homme.

— Je lui abandonnerai en dédommagement tout ce que possède, interrompit Jehan.



— En vérité ! dit le comte ; je serais curieux de savoir ce qu'un drôle de ta sorte cache dans son escarcelle.

— Je puis disposer de douze vieux écus, reprit rapidement Jehan en tirant tout son argent de la bourse de cuir qu'il portait à son côté. 5

— C'est trop peu, dit sèchement Moreau.

— Hélas ! je ne puis donner davantage, dit Jehan ; mais prenez en outre, s'il le faut, tous mes manuscrits. Voyez, monseigneur, ce sont des bréviaires écrits aux trois encres, des missels ornés de majuscules dorées, des copies d'Horace et de la logique d'Aristote ; il y en a là pour vingt écus au moins. N'est-ce point assez pour l'affranchissement d'un pauvre vieillard et d'une jeune fille ? 15 Oh ! je vous en conjure, ne me refusez pas ! Vous ne voudriez pas vous venger de moi, monseigneur, car je suis trop faible et vous trop fort ! Vous savez que rien ne peut vivre sur les terres de Vaujour ; y envoyer mon père et Catherine, c'est 20 les livrer au supplice. Oh ! vous les prendrez en pitié ! Au nom de tout ce que vous avez aimé, grâce pour eux, monseigneur, grâce pour moi !

Jehan était tombé aux pieds du comte ; l'intendant s'aperçut que celui-ci était ébranlé, il le 25 tira vivement à l'écart.

— Prenez garde, monseigneur, dit-il ; si l'exemple de Jehan était imité, vos terres resteraient bientôt sans paysans.

— Sans doute, répondit Raoul ; mais la douleur 30 de ce garçon m'a troublé.

— Retirez-vous, et je me charge de le congédier.

— Mais ces douze écus et ces livres ?

— Je les aurai, monseigneur.

— En vérité !

— Et Jehan n'en demeurera pas moins puni, comme il convient pour l'exemple.

5 — Alors, fais pour le mieux, dit Raoul.

Et se tournant vers le jeune colporteur qui était demeuré tout ce temps à genoux et les mains jointes.

— Je ne traite point avec un serf rebelle, dit-il,  
10 fais tes propositions à maître Moreau.

Et il quitta la salle.

Jehan le regarda sortir, puis se leva lentement ; ses yeux rencontrèrent ceux de l'intendant ; il tressaillit involontairement.

15 — Je suis à votre discrétion, maître, dit-il d'un accent abattu ; que puis-je espérer ?

— Ces douze écus et ces livres sont-ils bien tout ce que tu possèdes ? demanda celui-ci.

— Tout ; je le jure sur mon salut.

20 — Alors choisis entre ton père et Catherine.

— Que voulez-vous dire ?

— Que tu ne pourras racheter que l'un d'eux.

Jehan recula ; dans toutes ses prévisions, il n'avait jamais songé à une pareille épreuve ; il en  
25 demeura comme étourdi.

L'intendant le regarda avec une joie mal déguisée.

— Eh bien, m'as-tu compris ? demanda-t-il enfin.

— C'est impossible, balbutia Jehan ; vous ne  
30 pouvez exiger de moi un tel choix...

— Alors, tous deux partiront pour Vaujour, répondit Moreau avec indifférence.

— Non, s'écria le jeune homme ; non, tous deux

resteront. Je vous en conjure, maître!... Si le prix que je paye aujourd'hui ne suffit pas, eh bien, j'engagerai ma parole pour une somme égale.

L'intendant haussa les épaules.

— Je n'enregistre point de parole dans mes 5 comptes, dit-il sèchement ; choisis et hâte-toi si tu ne veux qu'il soit trop tard.

Il avait ouvert la fenêtre, et Jehan aperçut alors la cour pleine d'hommes, de femmes, d'enfants et de vieillards, dont un scribe prenait les noms. 10 Tous faisaient entendre de sourds gémissements et levaient au ciel des yeux noyés de larmes.

— Ce sont les serfs appartenant aux terres vendues, dit maître Moreau ; dans un instant l'intendant du seigneur de Vaujour va les emmener, 15 et ton choix serait alors inutile : décide-toi donc si tu ne veux perdre sans retour ton père et ta cousine.

La situation de Jehan était horrible. Partagé entre deux affections qu'il s'était accoutumé jus- 20 qu'alors à regarder comme égales, il n'osait interroger son cœur. Sauver Catherine, c'était sauver, pour ainsi dire, son avenir et assurer la réalisation de toutes ses espérances ; mais sauver son père, c'était payer la dette de reconnaissance que lui avait 25 léguée le passé. Des deux côtés les dangers étaient égaux ; aussi, éperdu, haletant, n'osait-il prononcer un arrêt qui le faisait manquer au devoir ou anéantissait son bonheur.

Il était tombé à genoux près de la fenêtre, les 30 mains jointes, demandant à Dieu de l'inspirer et ne pouvant trouver en lui la force nécessaire pour une décision, lorsque Catherine, qu'il n'avait point

encore aperçue, sortit tout à coup de la foule. En la voyant si belle et éplorée, Jehan ne put résister plus longtemps ; il se leva d'un bond et il se penchait au balcon pour l'appeler, lorsqu'un vieillard  
5 parut à son tour marchant avec peine et conduit par un enfant. Jehan reconnut son père, et la parole s'arrêta sur ses lèvres. Il se rappela tout à coup les soins qu'il avait reçus du vieillard, la tendresse dont il avait été entouré, les conseils  
10 utiles qui lui avaient été donnés ; tous les souvenirs de ses jeunes années semblèrent se réveiller pour faire cortège au vieillard. Saisi de respect et d'une reconnaissance pieuse, son cœur se fendit ; il découvrit sa tête et étendit les bras en pleurant.  
15 — Mon père ! s'écria-t-il... Rendez-moi mon père !...et que Dieu ait pitié de moi !

## VIII

Plusieurs mois s'étaient écoulés ; le soleil commençait à baisser à l'horizon et ses dernières lueurs étincelaient joyeusement sur la forêt de Vaujour ;  
20 mais l'on n'entendait dans la campagne aucun des bruits qui ordinairement l'animent à cette heure : point de cri d'appel, aucun mugissement de troupeaux, nul son de cloche avertissant de prier avant la fin du jour ! Les champs étaient déserts, les  
25 maisons fermées et muettes ! On eût dit que quelque grand désastre pesait sur la contrée entière.

Or, ce désastre, c'était la guerre ! et la plus

affreuse de toutes; une guerre où les ennemis parlent la même langue et se sont embrassés la veille; une guerre entre voisins!

La vente faite par le comte Raoul au duc de Vaujour n'avait point tardé à amener des querelles 5 entre les deux seigneurs. Chacun d'eux se plaignait de la mauvaise foi de l'autre; des explications on passa aux injures, et des injures aux armes.

Le duc fut le premier à faire sa déclaration de 10 guerre, il entra sur le territoire de son voisin, détruisit les moissons, brûla les villages et tua le plus qu'il put de ses gens.

Le comte Raoul, voulant user de représailles, convoqua ses vassaux, et Jehan, qui venait de 15 perdre son père, se rendit en armes au lieu indiqué.

Le comte partagea ses hommes en plusieurs troupes qu'il plaça sous le commandement d'hommes d'armes auxquels il avait donné ses 20 instructions secrètes. Le jeune marchand fit partie de la plus nombreuse de ces troupes, et au moment où nous reprenons notre récit, il se dirigeait avec elle vers Clairai.

Les vassaux de messire Raoul marchaient en désordre, jetant de tous côtés des regards inquiets 25 comme s'ils eussent craint quelque embûche et se demandant tout bas quel était le but de leur expédition. Jehan, qui allait derrière, fut tout à coup accosté par un pêcheur de l'étang de Rillé, qui, en qualité de vassal et fermier du comte, avait 30 aussi été forcé de marcher.

— Eh bien, demanda-t-il à voix basse, sais-tu ce qu'on veut faire de nous?



— Rien de bon, sans doute, répondit Jehan.

— J'ai idée que nous pourrions bien traiter  
Clairai comme le sire de Vaujour a traité nos  
villages.

5 — Qu'y gagnerons-nous, sinon de ruiner des  
parents et des amis ? répliqua Jehan.

— C'est la vérité, garçon, reprit la pêcheur ;  
mais qu'y faire ? Le vassal est obligé de prendre  
les armes quand le seigneur l'ordonne.

10 — Oui, dit Jehan, et s'il refuse on le condamne  
comme lâche et félon, car il n'est point maître de  
sa haine ; sur un signe, sur un mot, son voisin  
d'hier doit devenir son ennemi ; et cela sans qu'il  
sache pourquoi ! Il faut qu'il épouse toutes les  
15 colères de son maître, qu'il frappe où celui-ci  
ordonne de frapper !

— Heureusement que je n'ai personne de ma  
famille sur le domaine de Vaujour, fit observer le  
pêcheur.

20 — Ni moi, je l'espère, dit Jehan.

— Mais, j'y pense, ta cousine Catherine?...

— Elle est au service de la fille du duc et habite  
le château même, où il n'y a rien à craindre.

— Tu te trompes, Jehan, dit une voix.

25 Le jeune homme se détourna vivement et aperçut  
maître Moreau.

— Catherine n'est plus au château, continua l'in-  
tendant.

— Comment savez-vous?...s'écria Jehan.

30 — Par les espions qui ont parcouru le domaine  
de Vaujour. Elle a rejoint sa mère qui était  
malade.

— Au vivier ! s'écria Jehan ; ah ! j'y cours.

— C'est inutile.

— Comment ?

La troupe commandée par Pierre y est déjà avec ordre de tout brûler.

— Se peut-il !

5

— Et tu arriverais trop tard, regarde !

Jehan leva la tête ; des flammes illuminaient effectivement l'horizon du côté du vivier.

Le jeune homme poussa un cri et s'élança à travers le fourré, se dirigeant en courant vers l'incendie. 10

Bientôt il distingua les cabanes en feu, il crut entendre des cris !...Faisant un dernier effort, il franchit rapidement l'espace qui lui restait à parcourir et arriva à la porte de sa cousine. 15

La flamme commençait à peine à serpenter le long du toit de chaume, Jehan éperdu se précipita dans la cabane ; mais en y entrant, son pied glissa dans le sang et alla heurter un cadavre étendu à terre. 20

C'était celui de Catherine !

. . . . .

Un mois après, Jehan prenait l'habit de novice chez les Franciscains de Tours.

Le jour où il descendit au préau pour la première 25 fois, un moine vint à lui et lui demanda s'il le reconnaissait. C'était celui qui, simple novice, dix ans auparavant, lui avait conseillé d'entrer au couvent. En remarquant la pâleur de ce front triste et ravagé, le jeune religieux secoua la tête. 30

— Hélas ! je le vois, dit-il, vous avez fait une rude expérience de la vie.

— Et après de longues épreuves j'ai reconnu,

comme vous le disiez, que c'était ici seulement le port, ajouta Jehan. Partout ailleurs le servage vous laisse quelque bout de sa chaîne à traîner ; ici seulement est la délivrance ; ici l'on retrouve la dignité de l'homme. Ah ! naguère je ne voyais dans vos couvents que des maisons de prières ; mais maintenant je sais que ce sont aussi des hospices pour les cœurs affligés. Au milieu de cette société barbare encore, basée sur les droits du plus fort, les monastères sont comme ces hautes montagnes où se réfugient les vaincus pour échapper à la servitude. Quand l'égoïsme et la violence abrutissent la foule, ici se conserve le saint héritage de la science, de la justice, de la liberté !

— Et vous pouvez ajouter, mon frère, que cet héritage se répandra d'ici sur toute la terre, ajouta le moine. Oui, un jour viendra où la fraternité que nous prêchons deviendra la loi générale ; où les sociétés des hommes ne seront que de grandes communautés dans lesquelles tous seront égaux, et où les chefs librement élus pourront seuls commander. C'est à cette grande œuvre que nous devons consacrer nos efforts et nos prières.

— Hélas ! dit Jehan, s'il en est ainsi, que ne sommes-nous venus sur cette terre quelques siècles plus tard ; pourquoi devons-nous bâtir avec une sueur de sang l'édifice où d'autres seront à couvert ?

— Et savez-vous, mon frère, ce qu'ont souffert ceux qui ont préparé le nôtre ? reprit vivement le moine. Croyez-vous qu'ils n'aient point été plus cruellement éprouvés que nous, les premiers chrétiens qui proclamèrent la liberté des hommes et leur égalité devant Dieu ? Combien sont morts

déchirés par les bêtes ou par les verges du bourreau, avant que l'esclave antique soit devenu un serf de nos temps ! N'accusez point la Providence, mais admirez au contraire comme elle a donné à chaque génération sa tâche et à chaque temps son 5 progrès. L'esclave n'avait autrefois de refuge que dans la tombe ; aujourd'hui le serf trouve parmi nous une retraite. Ah ! ne nous plaignons pas, frère ; mais songeons seulement à hâter la régénération du monde. 10

— Et comment cela ? demanda Jehan.

— En prêchant l'affranchissement de toutes nos forces, répondit le moine ; en faisant comprendre aux puissants, près de paraître devant Dieu, que ce Dieu ne connaît ni seigneurs ni manants ; en 15 faisant enfin disparaître partout la possession de l'homme par l'homme, dernier héritage d'un paganisme inique et brutal.

— Ah ! que Dieu vous entende, s'écria Jehan, et qu'il me fasse la grâce de travailler à une telle 20 œuvre !

— Vous le pouvez, répliqua le moine ; car vous avez revêtu la livrée des travailleurs.

— Et vous espérez la réussite, mon frère ?

— Je compte sur la parole du Christ, dit le 25 moine, et le Christ a dit : *Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.*



## NOTES.

---

### CHAPTER I.

Page Line

1. 1 *recouverte de*, covered (roofed) with. 'With,' before nouns denoting want, fulness, or material, is translated by *de*. *Recouvert* is the past partic. of *recouvrir*, to cover (again); *recouvrer* means to recover, regain.
- 2 *à fenêtre sans vitrage*, with an unglazed window. 'With' is translated by *à* when it introduces a descriptive phrase, as *une table à tiroirs*, a table with drawers.
- 3 *laissaient pénétrer du dehors la pluie et le vent*, allowed the wind and rain to penetrate (from without).
- 8 *les restes d'un foin coriace et mêlé de joncs*, the last morsels of tough hay mixed with reeds.
- 11 *grossièrement équarrie*, roughly cut into a square shape.
- 13 *c'était là le seul lit*, this was the only bed. The demons. pron. 'this' and 'that' are translated by *ce*, when followed by the verb 'to be' and a qualified noun. *Là* is added for emphasis, and like *cela* refers to what has been said.
- 18 *la maladie l'y retenait plutôt que le sommeil*, illness kept him there rather than sleep. *Plutôt*, rather; *plus tôt*, sooner.
- 20 *assis près de là au foyer*, sitting close by at the fire-side. *Assis* is the past partic. of *asseoir*, but it is preferable to translate this into English by the pres. partic. to denote the action. Comp. *y était couché* (l. 15), was lying there.
2. 1 *il venait de la découvrir*, he had just taken the lid off it. *Venir de faire*, to have just done; *venir à faire*, to happen to do; *venir faire*, to come and do.
- 2 *qui s'en exhalait*, which it sent out; lit. which was exhaling itself from it.



Page Line

- 2, 6 *et en tournant les regards*, and turning her eyes (lit. looks). *En* is the only preposition in French used before the pres. partic. (gerund). It can be translated by 'in,' 'by,' or 'while' turning.
- 9 *connue* (past partic. fem. of *connaître*), known, or well known.
- 14 *comment va le père ?* how is your father? This sentence might also be written, *comment est le père ?* or *comment le père se porte-t-il ?*
- 17 *il faudra bien des soins pour qu'il retrouve la santé*, much care will be necessary in order that he may recover his health. *Bien* (much, many) is followed by *de* and the article; other adverbs of quantity take *de* only.
- 19 *voici pour lui*, here is something for him. *Voici* = *vois ici*, see here.
- 23 *ce sera aujourd'hui jour de régal*, it will be a feast day to-day.
- 24 *car j'ai là déjà de quoi lui rendre des forces*, for I have already something there to restore some of his strength; lit. to restore to him some strength. *De quoi* can be translated 'enough,' 'something.' Comp. *il a de quoi*, he has enough, he is rich; *ils ont de quoi causer*, they have something to talk about.
- 31 *une poule au grua*, a fowl stewed with groats. *toute surprise*. *Tout* (quite) is written *toute* before a fem. adj. or partic. beginning with a consonant or an aspirated *h*, but *tout étonnée*, *tout heureuse*.
- 3, 3 *à la bonne heure*, capital, or well and good! Comp. *de bonne heure*, early.
- à force de prendre à ceux*, by taking from those. *À force de*, by, by dint of. Verbs like *prendre*, *emprunter* (to borrow), *ôter* (to take away), are followed by *à* where 'from' is used in English, e.g., *il ôta le livre au garçon*, he took the book away from the boy.
- 7 *peut payer les leçons aussi cher*, can pay as much for the lessons.
- 10 *quand je suis revenu*, when I returned. *Venir* and its compounds are conjugated with *être*.
- 17 *tous deux se mirent à dresser le couvert*, both began to lay the table. *Se mettre à*, to put oneself to, begin to.
- 20 *était d'autant plus...oppositions*, was so much the more remarkable because nature never, perhaps, made two persons more unlike; lit. established between two beings more striking oppositions. *Oppositions* is the direct complement of *établir*; *de* is partitive, the

## Page Line

- article being omitted because an adj. precedes the noun.
- 8, 25 *rien qu'à la voir*, at the mere sight of her; lit. nothing but to see her.
- on se sentait lui vouloir du bien*, one felt well-disposed (or kindly) towards her; lit. one felt oneself to wish her well. Comp. *il lui voulait du mal*, he bore her a grudge, or he is angry with her (him).
- 29 *avait la taille courte*, was short; lit. had the stature short.
- 31 *qui avait fait donner...Lerouge*, which had caused the name of Lerouge (i.e. the Red) to be given to one of his ancestors. The infinitive active follows *faire*. Comp. *la maison qu'il a fait bâtir*, the house that he has had built; lit. caused to be built.
- 4, 2 *avait je ne sais quelle expression*, had a certain expression. *Je ne sais quelle*, some sort or other; the phrase is used like an adj.
- 4 *quelque chose de repoussant*, something repelling. *Rien, quelque chose*, and *quoi* take *de* before an adj. or adv. Comp. *rien de plus beau*, nothing finer.
- 9 *du reste*, however; but *au reste*, besides.
- 11 *car il devait l'épouser; devait* (imperfect of *devoir*) = was to, intended to.
- 16 *achevé de mettre le couvert*, finished laying the table; lit. finished to lay.
- 23 *les troupeaux ne sont point sortis*, the herds have not gone out. A few intrans. verbs, which show in what state the doer is when the action is complete, are conjugated with *être*; the past partic. agrees with the subject.
- 5, 4 *qui s'était dressé sur son séant*, who had sat up.
- 8 *venez vous asseoir là*, come and sit down there; lit. come to seat yourself there.
- 11 *un plat de bois*, a wooden dish; a plate = *une assiette*.
- 13 *qui lui servaient de couverture*, which served him as a covering. *Servir* = to serve (see l. 9); *servir de*, to serve as; *se servir de*, to make use of.
- 15 *le regard et le sourire affamés*, the hungry look and smile. The adj. is plural because it qualifies the two nouns.
- 17 *se fit entendre au dehors*, was heard outside; lit. made itself to be heard. Notice, again, the active infin. after *faire* where in English a passive infin. would be used.
- 20 *une demi-douzaine*. When *demi* forms part of a compound noun it is indeclinable. Comp. *une demi-heure*, half-an-hour; but *une heure et demie*, an hour and a half, or half-past one (o'clock).

## Page Line

- 5, 28 *pâques Dieu !* good gracious ! lit. by the Passover of God.
- 31 *voici de quoi amuser notre faim*, here is something to beguile our hunger. See p. 2, l. 24.
- 33 *à l'air affamé*, with a greedy look. 'With' = *à* in a descriptive phrase. See p. 1, l. 2.
- 6, 8 *dont la figure*, whose face. 'Face, countenance' = *la figure*. 'Face, front-part' = *la face*.
- 15 *que ceux...mangent les premiers*, that those should eat first. The pres. subjunc. (*mangent*) is used because the verb in the princ. sentence (*est*) is present.
- 22 *se peut-il !* can it be so ! *Se pouvoir* = can be ; *se devoir* = must be.
- 24 *le droit de prise*, the right of seizure (or, purveyance).
- 28 *à moins que le vieux n'ait*, unless the old man has ; *à moins que* is followed by *ne*, which is represented in English by the negative in 'unless.'
- 31 *je n'ai de privilège que pour*, I have only a right to. *De* is partitive, the article being omitted after a negative.
- 7, 3 *nous en aurons à peine*, we shall have scarcely any.
- 5 *mon père sort*, my father is recovering (lit. coming out).
- 8 *faites-lui place au moins*, make room for him at least. *Au moins*, at least (if not more) ; *du moins*, at least (at any rate).
- 11 *cette poule doit avoir un coq*, this hen must have a mate (a cock). *Doit* (pres. tense of *devoir*) = must (as a consequence) ; *il faut* = must, it is necessary.
- 14 *C. lui posa la main sur l'épaule*, C. put her hand on his shoulder. The poss. adj. before parts of the body is translated into French by the definite article. Comp. *il a mal à la tête*, he has pain in his head, he has a headache. See also l. 17, *baissa la tête*, bent his head.
- 20 *qui en a l'habitude*, who is accustomed to it ; lit. who has the custom of it.
- 28 *à la dérobée*, stealthily ; *à demi*, half (used adverbially) ; *à terre*, down (to or towards the ground) ; *par terre*, down (along the ground). Comp. *l'arbre tombe par terre et ses fruits tombent à terre*.
- 8, 3 *allait venir*, was coming on ; lit. was going to come. See l. 5, *allaient sortir*, were just going out.
- 10 *le bâton noir à pomme d'argent*, the black rod with a silver top.
- 12 *qui s'était découvert à sa vue*, who had taken off his hat (lit. uncovered himself) when he saw him (lit. at his sight).
- 14 *pourquoi a-t-il manqué à toutes les corvées de ce mois ?* why has he neglected all his tasks this month ?

## Page Line

- Manquer* = to fail, miss ; *manquer à* = to neglect, come short of ; *manquer de* = to be wanting in. *Corvée* was the forced labour that the peasants were obliged to perform on the lord's estate.
- 8, 17 *tu devais le remplacer*, you were to take (or, should have taken) his place. See p. 7, l. 11.
- 25 *pour n'en point avoir le démenti*, to get the better of me ; lit. in order not to have the lie of it, that is, in order to carry out what he said. Notice *ne point* before an infinitive.
- 32 *tu prétends résister à l'autorité*, you mean to resist the authority. *Résister*, like *obéir* (p. 9, l. 2) takes the dative.
- 9, 1 *je n'y pense point*, I am not thinking of doing so. *Penser à*, to think of, have in one's mind ; *penser de*, to have an opinion about.
- 6 *un vaurien impossible à conduire*, a worthless fellow impossible to manage. *Vaurien* is derived from *valoir* and *rien*.
- 12 *un rouge denier*. A *denier* was a small French coin worth about one-thirteenth of a farthing. *Rouge* = red, copper. The phrase can be translated 'a brass farthing.'
- 15 *j'en trouverai moi*, I'll find some ; *moi* emphasises *je*.
- 28 *de le faire*, to do. When *le* and *les* are pers. prons. *de le* and *de les* are not contracted into *du*, *des* ; *le* (it) is not to be translated in this phrase.
- 10, 6 *ne peut manquer de faire fortune*, cannot fail to get rich.
- 11 *soit*, of course ; lit. be it (so).  
*je n'en ajouterai pas moins*, I will none the less add ;  
*en* (for it, for that reason) may be omitted in translating.
- 12 *item vacca Thomasii, cognomine Rubri*, also a cow belonging to Thomas, surnamed the Red.
- 18 *cela ne peut être*, you must not do that ; lit. that cannot be. *Pouvoir cesser*, and *oser* may omit *pas* when the negative is not emphatic.
- 23 *comment vous vous vengez*, etc., how you avenge yourself on poor people for your barbarisms, i.e., mistakes in grammar. *Barbarie* = barbarity.
- 29 *le côté faible*, his weak point.
- 33 *vous voulez dire*, you mean ; lit. wish to say. *Mentiris impudenter* (Latin), you are an impudent liar.
- 11, 3 *la peste soit du manant*, etc., a plague on ; (lit. may the plague seize) the clodhopper who takes upon himself to correct his elders. *Soit*, pres. subjunc. to express a wish.
- 6 *ne devrait savoir que retourner la terre*, ought to know

Page Line

- only how to turn up the soil; *devrait*, the conditional of *devoir* is used for 'ought.' Comp. *il sait le faire*, he knows how to do it.
- 11, 12 *quand vous aurez lâché la corde*, when you slip off the rope. The fut. perf. is the correct tense here, since the action depends on a future one; the English use of the pres. is idiomatic.
- 19 *hors de lui*, who was beside himself.
- 23 *à peine put-il se reconnaître*, scarcely had he come to himself; lit. could he recognise himself.
- 27 *vous m'en répondez tous*, you are all answerable to me for him. *Répondre à*, to answer, reply to; *répondre de*, to be answerable for.
- 30 *on lui lia les mains derrière le dos*, they bound his hands behind his back. See p. 7, l. 14.
- 12, 3 *tu crois savoir mieux que lui le latin*, you think you know Latin better than he does. An infinitive is used after *croire* if the subject of the subord. sent. is the same as that of the principal; but *vous croyez que je sais*, you think I know.

## CHAPTER II.

- 14 *le moyen âge*, the middle ages; from the fifth to the fifteenth century.
- 15 *celui-ci*, the latter; *celui-là*, the former.
- 16 *dont on avait allongé la chaîne*, whose chain had been lengthened. The direct object follows 'whose' in English; in French it is put after the verb.
- 22 *pécule* (Lat. *peculium*, from *pecus*, cattle), private property of a slave or serf, which his master could not take from him.
- 13, 1 *avaient fini par se racheter*, had finally redeemed themselves. Comp. *achever de parler*, to finish speaking.
- 2 *la bourgeoisie*, the middle classes, especially the shopkeepers and traders of the towns.
- 2 *où se passe notre histoire*, in which our story lies, or, when these events happened. *Où* (where, in which) is used for 'when' after a noun of time.
- 10 *d'en faire partie*, to become a member of one of them; lit. to form part of them. *Une partie*=a part; *une part*=a share, portion; *un parti*=a party, side, faction; see l. 13, *en prenant le parti*, in taking the side.



## Page Line

- 13, 18 *tour à tour*, in turns. Comp. *peu à peu*, by degrees.  
 21 *d'autant plus visible qu'il se trouvait*, etc., so much the more in evidence as it found itself confronted by a new order of things. Comp. also p. 3, l. 20.  
 29 *de se faire réciproquement la guerre*, of making war on each other.  
 33 *par le fait*, of itself; lit. by the (very) fact.  
 14, 3 *faisait elle-même exécuter ses sentences*, caused its own decrees to be carried out.  
 6 *quelle dut être*, what must have been. *Dut*, preterite of *devoir*.  
 7 *lorsqu'ils virent emmener Jehan*, when they saw J. led away. *Voir*, like *faire*, is followed by the active infinitive.  
 10 *or il était à craindre*, now it was to be feared. Verbs of fearing used affirmatively are followed by *ne*, which is not to be translated in English.  
 16 *il en fut de même du prévôt*, it was the same with the provost.  
 20 *lui faire retirer les actes du château*, cause the manor records to be taken from him.  
 25 *un moine de Saint-François*, a Franciscan monk. The Franciscans, or Grey Friars, were an order of monks established by St. Francis of Assisi, who died in 1226. They were remarkable for the severity of their discipline.  
 29 *respirait je ne sais quelle bonté active*, had an indescribable look of real kindness.  
 15, 4 *je viens de chez le prévôt*, I come from the provost's. *Chez* = (at) the house of. 'House' is understood in English.  
 6 *auriez-vous*. The conditional is used in questions to express surprise, indignation, or a polite request. In English, 'have you,' or by circumlocution, 'you don't mean to say that you have.'  
 15 *il y a une heure*, an hour ago. Comp. *il y a huit jours*, a week ago; and *d'aujourd'hui en huit*, a week hence, this day week.  
 16 *et l'on eût dit un orage d'été*, and one might have said he was like a summer storm, i.e., violent, but soon past. *On* is written *l'on* for euphony after *et*, *ou*, *si*, *où*, and *qui*.  
 19 *qu'il en avait la rage au cœur*, that he was terribly angry at it; lit. that he had the rage in the heart of it. Notice the definite article before *cœur*, where in English a poss. adj. would be used.  
 23 *ils le feront pendre aux fourches du château*, they will have him hanged on the castle gibbet. Comp. p. 14, l. 20.



Page Line

- 15, 30 *quand le cœur lui point*, when he is infuriated; lit. when the heart stings to him. *Point* is pres. indic. of *poindre*, to dawn; sting.
- 33 *que va devenir le vieux père?* what will become of his old father? Comp. *qu'est-il devenu?* what has become of him?
- 16, 4 *contre qui*, in facing anyone, who; lit. against who (ever).
- 9 *le tort est à l'intendant*, the steward is in the wrong.
- 13 *avec tout ce que j'ai de sang*, with the last drop of my blood; lit. with all that I have of blood (courage, strength). 'All that' = *tout ce qui* (subj.), *tout ce que* (obj.).
- 27 *et surtout hâtez-vous*, and above all make haste. *Vous* is the reflex. object.
- 33 *ils ne tardèrent point à l'apercevoir*, they soon came in sight of it; but *il me tardait de vous voir*, I was longing to see you.
- 17, 5 *son cœur se desserra*, her heart grew light. *Se desserrer*, to get loose, become unoppressed.
- 8 *rien de ce qu'enseignait alors l'art de la défense*, nothing that the art of defence could then teach; *enseignait*, lit. was teaching, taught; *rien de ce que*, lit. nothing of that which.
- 21 *créneaux*, battlements, i.e., an indented parapet; *mâchicoulis*, or *mâchecoulis*, machicolation, i.e., a gallery projecting from the top of the wall with openings in the floor, through which melted lead, etc., could be poured on the besiegers.
- entourées chacune d'une douve avec pont-levis*, surrounded each by a palisade with a drawbridge.
- 16 *se trouvaient*, were; lit. found themselves.
- 17 *le corps de logis*, the main building.
- 24 *de ne rien négliger*. *Rien* precedes the infinitive when it is the direct object of it; it also comes before the past part. in a compound tense.
- 18, 1 *arabesques*. Arabesques (introduced by the Arabs or Moors) consist of foliage and plants, or griffins, and other fabulous monsters, because the Mohammedans are forbidden by the Koran to depict men and animals.
- 3 *de loin en loin*, at intervals.
- 11 *tapisseries d'Arras*. Arras, the chief town of the department of Pas de Calais, was formerly famous for its manufacture of tapestry.
- 13 *larges de douze pieds*, twelve feet wide. Also, l. 15, *grands d'un pied*, a foot high.
- 25 *une tour en charpente*, a tower of woodwork. *Un*

## Page Line

- tour* = a turn, trick, *tou* lathe; *tour à tour* (p. 19, l. 3), in turns.
- 18, 30 *accommodée à la sauge*, dressed with sage.  
 32 *tiré au-dessus de la barre*, drawn from well-filled casks; lit. drawn above the bar. The tap, or plug, was somewhere near the middle of the head of the cask, and this implies that the cask was nearly full, and that the wine had not lost some of its flavour by repeatedly drawing it.
- 19, 12 *personne ne prit garde*, no one paid attention.  
 15 *de lui faire donner*, etc., and to see that a glass and a porringer were given to him; lit. to make to give to him. See p. 14, l. 20.  
 24 *les convives s'empressèrent de se serrer*, the guests made haste to sit closer.  
 27 *si je ne me trompe*, if I mistake not. *Pas* is generally omitted in a negative sentence after *si*.  
 29 *le père gardien*, the warden.  
 33 *je voulais même vous aller voir pour une affaire*, I meant indeed to call upon you about a certain matter.
- 20, 10 *n'a d'autre but que de les rappeler*, has no other aim than to recall them. The use of *pas* in this phrase is optional.  
 15 *tel avantage qu'il vous plaira*, any favour you like.  
 25 *n'en faites rien*, do nothing of the sort.  
 31 *Dieu sera pour nous*, etc., God will do to us. The future perf. (*aurons été*), in this subord. sent. and the next, must be translated by the perfect.
- 21, 6 *le droit de four*, the oven dues, i.e. payment for baking in the manorial oven. There was a similar custom in England—the villein was obliged to get his corn ground at the mill of the manor.  
 10 *de plus*, furthermore.  
 14 *sans qu'on ait pu découvrir par qui*, without our being able to find out by whom. 'Without doing it' = *sans le faire*; 'without his doing it' = *sans qu'il le fasse*.  
 19 *ce démon de rougeot*, this red-headed demon. Comp. the English phrase,—a rascal of a fellow.  
 22 *malheur à qui touche à mes chasses*, woe to him who interferes with my hunting.  
 27 *qu'on lui prépare une cravate de chanvre*, let a hemp cravat be prepared for him; lit. that one may prepare for him. The pres. subjunc. is used in an imperat. sense.
- 22, 2 *veillez à ce que tout soit achevé aujourd'hui même*, see that everything is finished this very day.

## CHAPTER III.

Page Line

- 22, 13 *il le descendit*, he let him down, he lowered him.  
 17 *avait à peine quelques pieds de longueur*, was scarcely a few feet long. Comp. *the table was three feet high*, *la table avait trois pieds de hauteur* (or *de haut*), or *la table était haute de trois pieds*.  
 22 *monseigneur est de retour ?* his lordship has returned ?  
 26 *que la volonté de Dieu soit faite*, God's will be done. See p. 21, l. 27.
- 23, 7 *je le veux*, I am ready to do so ; lit. I wish it. *Le* stands for the phrase, *me repentir de ma faute*.  
 10 *qui vont m'ôter la vie*, who are going to take away my life.  
 21 *que pouvait permettre un pareil moment*, suitable at such a time ; lit. which a like moment could permit.  
 30 *car je ne le devrais point*, for I could not do so. *Le* stands for *regretter la vie*.
- 24, 3 *la tête baissée*, with his head bowed down. Comp. *les bras croisés*, with folded arms.  
 10 *peut-être n'y avait-il pour moi*, perhaps there was not for me. The subject is placed after the verb with *peut-être*, *aussi*, *à peine*, and *toujours* (still).  
 12 '*mors quæ liberat habetur libertas*,' death which sets us free is considered liberty.  
 22 *un homme en place*, a man in office.  
 23 *invoker son droit près d'un supérieur*, to appeal for one's rights to a superior.
- 25, 1 *aussi n'en suis-je point aux soupçons*, etc., hence I do not rely on suspicions, father, I have proofs ; lit. I am not at suspicions (*en*=in the matter). Comp. *où en êtes-vous ?* where did you leave off ? how are you getting on ? For the inversion of the subject after *aussi*, see p. 24, l. 10.  
 3 *il se pourrait*, it might be so. Comp. p. 6, l. 22.  
 6 *servant à la comptabilité du château*, used for (keeping) the castle accounts. *Servir à*=to serve for ; *servir de*=to serve as.  
 12 *plus de cent pieds*, more than a hundred feet. '*More than*,' '*less than*,' before a numeral=*plus de*, *moins de*.  
 16 *prenez garde à*, beware of.  
 23 *aussi sûr que je le suis*, as sure as I am ; *le* stands for *sûr*. '*As...as*'=*aussi...que* ; the first is an adverb of degree, the second a conjunction.
- 26, 5 *Dieu peut ce qu'il veut*, God can do what he wills.

## Page Line

- Pouvoir* is sometimes used without an infinitive Comp. 'Try what repentance can.' (Hamlet.)
- 26, 6 *dont le bout était resté entre les mains*, the end of which had remained in the hands.
- 17 *je suis en affaire*, I am busy.
- 20 *voyons alors*, let me see then. *Voyons*, like *allons* (come), is used as an interjection.
- 27 *pourquoi alors vous adresser à moi ?* why then (do you) apply to me. The verb is in the infinitive and *vous* is the reflex. object.
- 30 *il s'agit de la perception des taxes*, it is a question of (or, it is about) the collection of the taxes.
- 27, 6 *d'un tiers*, by a third.
- 10 *que voulez-vous dire ?* See p. 10, l. 33.
- 11 *rien*. *Rien* and *personne* are negative (1) when they stand alone in answers, (2) after a prep.; i.e. when there is no verb to which *ne* may be added.
- 19 *fit un geste de terreur*, seemed terrified.
- 27 *en tous cas*, in any case.
- 33 *il peut avoir à donner...*, he may have some good information to give. *Pouvoir* is used for 'can' and 'may.'
- 28, 1 *monseigneur ne lui fit grace*, his lordship might pardon him. *Ne*, without a negative meaning, is used after expressions of doubt used affirmatively or interrogatively.
- 7 *qu'il fallait passer quelque chose à un enfant*, that it was necessary to pass over (pardon) some things in the case of a lad (or, boy).
- 10 *s'il se pouvait*, if it could be done. See p. 25, l. 3.
- 11 *veuillez alors le voir tout de suite*, then be so good as to see him at once; lit. wish to see him. *Veuillez* is the imperat. of *vouloir*.
- 15 *c'est cela*, just so.
- 22 *le comte manque d'argent*, the count is short of money. *moi seul je puis lui en procurer*, I alone can procure him some. The disjunc. pers. pron. must be used when an adjec. qualifies it.
- 32 *s'était fait à l'idée de le voir pendre*, had made up his mind to see him hung. *Voir*, like *faire*, is followed by the active infinitive.
- 29, 2 *ne soit de mauvais exemple*, may be a bad precedent. *Ne* is used after *craindre*. See p. 14, l. 10.
- 5 *ses anciens serfs*, his former serfs.
- 8 *un garçon de comptoir*, a shop boy.
- 21 *je la lui ai déjà fait savoir*, I have already informed him of it; lit. I have already made him to know it. When a transitive infin. follows *faire*, the object of *faire* is put in the dat. *La* is the dir. obj. of *savoir*.

## CHAPTER IV.

## Page Line

- 30, 4 *il s'arracha...à*, he tore himself...from. See p. 3, l. 2.  
 6 *la route de Tour*, the road to Tours. 'The road from Tours,' and 'the Tours road' are also translated *la route de Tours*. Tours is on the Loire, 120 miles south-west of Paris.
- 9 *ce fut bien autre chose*, it was quite another matter.
- 14 *qui promenaient leurs écoliers à cheval*, who were taking out their scholars for a ride. 'For a walk' would be *à pied*; 'for a drive,' *en voiture*.
- 16 *le jour de la Saint-Nicolas*, the 6th December. St. Nicholas was the patron saint of boys, as St. Catherine is of girls. He is well known as Santa Klaus.
- 19 *un médecin traitant la folie*, a doctor who treated cases of lunacy.
- 26 *des souliers dits à la poulaine*, pointed shoes; lit. shoes called pointed. The word *dits* is used because the author assumes that the expression *à la poulaine* would not be quite familiar to his readers.
- 31, 7 *retors comme trois Manceaux et un Normand*, as crafty as three Mansians and a Norman. The people of Normandy are so fond of going to law that they never commit themselves by a straightforward answer, and *une réponse normande* is a common phrase for 'an evasive answer.' Comp. also *une réconciliation normande*, a feigned reconciliation. The people of Le Mans are still worse in repute according to the proverb: *un Manceau vaut un Normand et demi*, a Mansion is half as crafty again as a Norman.
- 11 *un reste de pied de bœuf*, the remains of some cow-heel, lit. ox's foot.
- 16 *à tout propos*, on every occasion, at every turn.
- 22 *qui font les insolents*, who give themselves airs. Comp. *faire le savant*, to set up for a scholar.
- 23 *je ne ferai jamais semblant de m'en apercevoir*, I shall never appear to take notice of it.
- 27 *pour nous autres marchands*, for us merchants. *Autres* is used for emphasis, and also to exclude the other classes of people.
- d'autant que*, seeing that, more especially as.
- 32, 8 *prud'hommes*, experts, men skilled in a certain trade. From the Latin *providus*, foreseeing, cautious, and *homo*, man.



Page Line

- 32, 18 *même dans le commerce*; *même* here is an adverb (=even). When it follows the article it is an adj. (=same); *le même commerce*=the same commerce. When it follows the noun it is a pron. or an adverb: *le commerce même*=commerce itself.
- 23 *venaient ensuite*, there came afterwards. The real subject is placed after the verb, because it has several complements.
- 29 *le fin du métier*, the tricks of the trade. *La fin*=the end.
- 32 *comme nous en avons tous*, as we all have. *En*=some, of them: need not be translated.
- 33, 2 *faire compter la lisière dans l'aunage*, to get the list (border) reckoned in the measurement.
- 7 *quand on se trouve avec les pourceaux*, etc., when we dine with hogs we must do without basins. This is equivalent to the proverb, 'When we are at Rome, we must do as the Romans do.'
- 10 *après s'être habillés à crédit*, after having got their clothes on credit.
- 12 *d'autres, après...nous avoir fait des cédules*, others after giving us notes of hand, i.e. promises to pay. *D'autres* is the partitive form =(some) others. Notice also *bien d'autres*, many others.
- 17 *qui laissent mettre un drapeau sur leur pignon*, who allow a flag to be put on their gable-end; the sign of a bankrupt.
- 20 *vous faire rendre justice*, get justice done (to) you; lit. make to render justice to you.
- 27 *comme une chose à lui*, as something belonging to him. This is elliptical for *une chose qui est à lui*; the dative being used after the verb *être* to denote possession.
- 31 *que de dénis de justice*, what denials of justice. 'What' here means 'how many,' and hence is followed by *de*.
- 34, 14 *qui ne défende que ce qui nuit*, which forbids only what injures. *Nuire* takes the dative.
- 17 *ne pouvant aller droit en avant*, as we are unable to go straight forward.
- 25 *cette guerre en dessous*, this clandestine war.
- 26 *tu peux être des nôtres*, you can be one of us (i.e. our party).
- 35, 3 *qui venait de s'ouvrir*, which had just been opened.
- 5 *les relations*, intercourse, internal communication.
- 14 *s'y donnaient rendez-vous*, came together to that place; lit. gave themselves meeting there. *Rendez-vous* is a noun formed from the verb *se rendre* in the imperat.
- 19 *quelques-unes allaient jusqu'à entretenir*, some went so



Page Line

- far as to maintain. 'Some...others'=*les uns...les autres*. 'Some' as object is translated by *en*.
- 35, 22 *coueurs de poule*, poultry lifters, lit. chicken skirmishers, i.e., deserters or disbanded soldiers who lived by petty theft.
- 29 *Sedan*, a town in the North of France in the department of Ardennes; famous for its woollen manufactures. It was besieged and taken by the Germans in 1870.
- Verdun*, a town in the department of Meuse, N.E. of France.
- confisant au miel*, making comfits (sweets) with honey. *Confisant* is the pres. partic. of *confire*.
- 36, 1 *Orléans*, a town in France on the Loire, 68 miles S.W. of Paris; famous for its glove manufactures, and its siege by the English 1428—9.
- 4 *livre* (Latin *libra*, a pound). The *livre*=20 *sous* (about 10d.). When the decimal system was introduced the name was changed to *franc*.
- 6 *Milan*, a large town in the north of Italy famed for its cathedral.
- 9 *le suc des cannes à miel*, the juice of sugar-canes.
- 10 *Montpellier*, chief town of the department of Hérault, on the Gulf of Lyons.
- 20 *tout à fait à l'écart*, altogether separate, quite apart.
- 26 *il en revint à son dégoût*, he felt disgusted again (with, *pour*); lit. he came back to his disgust; *en*=from it, from his former state (of surprise).
- 27 *qu'il voyait pratiquer aux marchands*, which he saw the merchants practise. *Pratiquer* being transitive, the object of *voyait* is put in the dative.

## CHAPTER V.

- 37, 2 *que donne l'habitude de consoler les affligés*, which those, who are accustomed to console the afflicted, have.
- 4 *où il lui fit prendre place*, where he placed him. The article is omitted when the noun and verb express one idea. Comp. *avoir lieu*=to take place, happen; *prendre plaisir*=to take pleasure; *faire mal à*=to hurt.
- 5 *novices*, novices. Those admitted to a convent on probation, and have not taken the vow.

## Page Line

- 37, 9 *les meilleurs au pays*, the best in the country. Transl. 'in' by *de* after superlatives.
- 12 *se confondaient dans l'élan d'une prière commune*, were united in the rapture of public prayer. *Commun*, here, has the same meaning as in 'Common prayer.' Comp. *d'une commune voix*=unanimously; but *une voix commune*=a vulgar voice.
- 19 *plusieurs centaines*, several hundreds. Nouns of number are formed from adjs. by adding *aine*, except *millier*=(about a) thousand. They take *de* before their complement.
- 23 *quelqu'un le demandait*, some one was asking for him. To ask him=*lui demander*.
- 38, 2 *comment il se trouvait à Tours*, why he was at Tours.
- 3 *que ne te fais-tu recevoir*, why do you not get yourself admitted. 'Why not' in an expostulation=*que ne* (without *pas*); in a negative question=*pourquoi ne...pas*.
- 5 *hors du siècle et à l'abri de*, out of the world and sheltered from.
- 7 *nous jouissons de*; *jouer de*=to enjoy; *jouer*=to play; *jouer de*=to play on (an instrument); *jouer à*=to play at (cards).
- 14 *qui tiennent tout esclave dans le monde*, who keep in bondage every created thing.
- 20 *vous la payez du plus grand bonheur*, you pay for it with the greatest happiness.
- 28 *plus on y forme de liens, plus on donne de prise à la douleur*, the more ties you form here, the greater hold you give to sorrow. 'The more'=*plus*; the article is not used in the comparative. Comp. *tant mieux*=so much the better.
- 39, 10 *chaque être doit subir...partie*, each being must submit to the laws of the community of which he forms a part.
- 14 *aussi le drapier ne tarda-t-il point à s'apercevoir*, hence the draper soon perceived.
- 20 *entraît parfois dans des accès de colère*, got sometimes into fits of passion.
- 24 *le parti du jeune homme fut pris aussitôt*, the young man at once made up his mind. *Prendre le parti*=to make a choice, take a side.
- 27 *il se jeta à la nage pour la rejoindre*, he jumped into the river to overtake it. *À la nage*=by swimming.
- 29 *Blois*, a town in the department of Loire-et-Cher; up the river from Tours.
- 40, 3 *nouvellement en usage*, recently brought into use. It is not known when cannon were invented. They

## Page Line

- came into general use about the middle of the fourteenth century.
- 40, 7 *les douze pairs*, the twelve peers. It was Louis XII. who thus named his cannon, calling each of them by the name of one of his peers.
- 8 *il ne fallait pas moins de trente bœufs*, it required no less than thirty oxen.
- 10 *que l'on en fabriquait aussi de tout petits*, that they made also very small ones. *De* is partitive, and *tout* is an adv. after *que*; *l'* is inserted before *on* for euphony.
- 16 *il dut s'adresser à*, he was forced to have recourse to. *Dut* is the preterite of *devoir*.
- 23 *les habits du mort dont il imitait...démarche*, the clothes of the dead man whose carriage, gestures, and gait he imitated so marvellously. *La mort*=death; *le* or *la mort(-e)*=the dead person.
- 27 *six sous bourgeois*, six good sous; *bourgeois* here means 'sound, valid, unadulterated,' as opposed to 'bad' coins.
- 41, 5 *il se dirigea de ce côté*, he bent his steps in this direction.
- 8 *la nuit commençait à venir*, night was coming on. *Commencer à* is used of an action which will go on increasing; *commencer de*, in other cases, as *le roi commença de régner en telle année*.
- 11 *il portait au cou un barillet*, he carried a small barrel hung from his neck.
- 15 *vive Dieu!* as God lives!
- 25 *laissa voir*, showed, 'let see; *faire voir*=to show, make to see.
- 27 *en se levant d'un bond*, jumping up suddenly.
- 32 *veuillez me dire*, pray (kindly) tell me. See p. 28, l. 11.
- 42, 1 *où tu seras inmanquablement égorgé*, where you will be sure to have your throat cut.
- 3 *n'importe*, it does not matter. With this impers. verb the subject *il* is omitted and *pas*. Notice *n'importe qui*=anybody; *n'importe quoi*=anything; *n'importe où*=anywhere.
- 13 *pour faire ma tournée d'aumônes*, to go on my rounds collecting.
- 15 *Allons!* Come! an interjection.
- 23 *commença à souper*, and *commencer à dîner*, though contrary to the rule on p. 41, l. 8, are sanctioned by custom.
- 28 *me donnait de quoi vivre*, gave me enough to live upon.
- 32 *comme tel, misérable*, and as such, a poor wretch.
- 43, 6 *avec de la pâte de seigle et du mil*, with rye paste and millet. Millet is a kind of grain used for food for cattle and fowls, and sometimes made into bread.

## Page Line

- 43, 11 *l'office des morts*, the burial service.  
 14 *on n'y a jamais manqué*, they have never failed to do so.  
 18 *sous le vent*, leeward, *i.e.* in such a position that the wind blows from the leper towards the other people.  
 24 *où l'on doit les payer aussi cher*, where one must pay so dearly for them. The subjunc. (*doit*) is used in an adj. sentence when the relative can be translated—'of such a kind that.'  
 44, 4 *qui se rendaient*, who were going; *or*, betaking themselves. *Se rendre* also means to yield, surrender.  
 11 *Notre-Dame* (Our Lady—the Virgin). The name of the celebrated cathedral of Paris, built in the 12th cent. The incidents in the novel of '*Notre-Dame*,' by Victor Hugo, are mainly connected with this church.  
 13 *qui aurait pu faire le tour de Paris*, which might have made the round of Paris (*i.e.*, without being burnt to the end); *lit.* which would have been able to make the circuit of Paris.  
 15 *il se fit ensuite montrer*, he went to see afterwards; *lit.* he got shown afterwards.  
 17 *la Bastille*, a fortress-prison in Paris where state prisoners were confined, generally without trial. It was destroyed by the populace in 1789.  
 19 *les clercs de la Basoche*, the lawyers' clerks. They formed a guild and had the right of representing plays, and mysteries. Their name is derived from Basilica or Palais de Justice.  
 20 *les mystères*. Mysteries or Miracle Plays, a sort of rude drama in which the miracles and doctrines of Christianity were taught in the Middle Ages.  
 26 *par instant*, at times, here and there.  
 32 *Châtelet* (diminutive of *château*). The Grand Châtelet was the castle of the Counts of Paris, and the seat of the royal courts of justice and of the feudal court.  
 45, 7 *que de distractions à toute heure*, what distractions at every hour.  
 9 *au tir de l'arc ou de l'arbalète*, at shooting with the bow and arrow or with the cross-bow.  
 13 *en évêques*, as bishops. *Comp. vivre en roi*, live like a king.  
 21 *auxquels les textes devaient être empruntés*, from which the texts were to be taken.  
 31 *par suite*, consequently; *de suite*, one after the other, successively; *tout de suite*, immediately, at once.  
 33 *pour suivre les cours*, to attend the lectures.  
 46, 4 *lui fit connaître*, informed him of.

## CHAPTER VI.

## Page Line

- 46, 15 *bien en peine de moi*, in much trouble about me.  
 18 *une nouvelle preuve*, a fresh proof. *Nouveau*, after the noun, means new-fashioned; before the noun, another, fresh, different.
- 23 *afin de ne pas lever la main contre celui*, in order not to raise my hand against him. *Celui*=the one, is used instead of the pron. of the 3rd pers. as antecedent to the relative.
- 47, 1 *elle* is a repetition of the subj. for emphasis; not to be translated.  
 3 *auxquels on ne peut se faire entendre*, which cannot be made to understand. The impers. active (with *on*) is frequently used for the English passive.  
 6 *il ne doit y avoir d'autre fouet*, there should be no other whip. The impers. verb *il y a* can be used in the infinit. after *pouvoir* and *devoir*. For omission of *pas*, see p. 10, l. 18.  
 15 *là il y a comme deux cités*, there are as it were two cities there.  
 16 *d'un côté tout est vêtu*, on one side all are clad; this part Paris, on the left bank of the Seine, is called the Latin Quarter because the students live there.  
 22 *quoique*, although; *quoi que*=whatever.  
 25 *les moines même*, the very monks. See p. 32, l. 18.  
 26 *au Palais*, i.e. *le Palais de Justice*=the law-courts.
- 48, 1 *c'est la nuit qu'il faut le voir*, it is at night you should see it.  
 7 *l'on croirait entendre*, you might think you heard. See p. 15, l. 16. The impers. pron. *on* can be translated we, you, they.  
 10 *où l'on voit accourir bedeaux*. *Où*=when. Translate the nouns before the infin.  
 13 *de tombe en tombe*. *De ... en*=from ... to; with names of towns *de ... à* is used, *de Paris à Orleans*; to show extent of time or space, *depuis ... jusqu'à*, as *depuis six heures jusqu'à minuit*.  
 19 *ce qui faisait envie à voir*, what made one's mouth water; lit. what made envy by seeing it.  
 24 *du manu-christi*, perhaps 'ginger.' The meaning of this antiquated expression is not known.  
 28 *les assistants*, the bystanders; from the meaning of *assister à*, to be present at. The assistants (who help)=*les aides*.



## Page Line

- 48, 31 *le service de la bouche*, the work of preparing food.  
 33 *les valets tranchants*, the carvers; lit. the footmen who carve; *les valets de nappe*, the cloth layers; *les sert-l'eau*, the water carriers.
- 49, 8 *que n'êtes-vous plutôt ici*, why are you not here instead (rather).  
 10 *où se vend tout*, where everything is sold. The reflex. for the passive. See also p. 50, l. 3, *où se donnaient des leçons*, where lessons were given.  
 17 *de longtemps*, for a long time. Comp. *je ne l'ai vu de quinze jours*, I have not seen him for a fortnight.  
 21 *quoi qu'il arrive*, whatever (there) may happen. *Il* is impersonal. The verb is in the subjunc. after *quoi que*.  
 23 *n'en peuvent plus sortir*, can never again be effaced; *en sortir*, lit. to depart from it (*i.e.* the heart).  
 27 *gardez-vous bien de dire*, take good care not to say; lit. guard yourself well from saying.  
 32 *puisse Dieu vous prendre dans sa miséricorde*, may God be merciful to you; lit. take you into his mercy.
- 50, 6 *on lui demanda la cédule*, they asked him for his certificate.  
 16 *il se retira le cœur gonflé d'amertume*, he went away his heart swelling (lit. swollen) with bitterness.  
 18 *s'il ne retournerait point*, whether he would not return. *Si* must be translated 'whether' when followed by the conditional. It elides *i* only before *il, ils*.  
 19 *quoi qu'il pût lui arriver*, whatever might happen to him. See p. 49, l. 21.  
 25 *les Anglais avaient descendu la Seine*. One of the raids made by the English in the middle of fifteenth century.  
 30 *tout ce qu'il y avait dans la ville d'hommes de guerre*, all the soldiers in the town; lit. all that there was of men of war.
- 51, 2 *pour se mettre à l'abri de leurs traits*, to shelter themselves from their arrows.  
 4 *prévenir l'ennemi*, to anticipate the enemy. *Prévenir*, from Lat. *præ* = before, *venire* = to come, also means to prevent.  
 16 *bien qu'il en tombât un grand nombre*, although a great number of them fell. *Bien que* takes the subjunc. *Il* is *impers*.  
 18 *les gens d'armes*, the men-at-arms. *Un gendarme* = a policeman who carries arms.  
 19 *à bride avalée*, at full gallop; lit. with bridle hanging down.  
 20 *soit...soit qu'ils tinssent peu de compte des communes*, whether...or that they considered the common people



## Page Line

- of little account. *Tinssent* is the third plur. imperf. subjunc. of *tenir*.
- 51, 22 *Poitiers*, a town in the dept. of Vienne, south of the Loire. The battle was fought in 1356 between the Black Prince and Prince John. The victory was due to the superiority of the English archers over the French feudal troops.
- 24 *il en résulta un désordre*, the result of it was confusion.
- 32 *il venait d'échapper à la flèche*, he had just escaped the arrow; *échapper à*, to avoid; *échapper de*, to escape from (out of).
- 52, 3 *au défaut de la cuirasse*, at joint of the cuirass.
- 14 *au petit pas*, at a slow pace.
- 20 *réussit à lui rendre le sentiment*, succeeded in restoring him to consciousness.
- 22 *la force l'avait abandonné en chemin*, his strength had failed him on the way.
- 33 *aussi agréable que nouvelle*, as agreeable as it was new. In English a verb is required before the second adj. in a comparison.
- 53, 6 *ne devait-il pas être*, must he not be, or was he not bound to be.
- 9 *le lendemain*, the morrow; *demain*, to-morrow; *après-demain*, the day after to-morrow; *le surlendemain*, the day after the morrow.
- 18 *sans que celui-ci y consente*, without the latter consenting to it. If a noun or pron. precedes the gerund in English after a prep. the phrase is turned into a subord. sentence in French as: after my doing so, *après que je l'eus fait*.
- 23 *Cain*, Cain, who had the mark set on him for the murder of his brother (Genesis iv.).
- c'est trop attendre*, it is expecting too much.
- 30 *un curé*, a vicar, rector, parish priest; but *un vicaire*, a curate.
- 54, 5 *le rôle du Péché mortel*, the part of Deadly Sin. In the Mysteries the vices and virtues were personified, and were represented by the actors.
- 7 *se trouvait précisément à prendre*, was just going to be assigned; lit. found itself just then to be taken.
- 17 *sonitus et vacuum, sed præterea nihil*, a mere sound and emptiness, and nought beside.
- 18 *ne tarda point à s'apercevoir du mépris mérité*, soon perceived the well-deserved contempt.
- 21 *avait poussé hors du logis*, had driven from home.
- 31 *de banqueroutiers en fuite*, of absconding bankrupts.
- 55, 1 *tous les écarts qu'entraînait, etc.*, all the folly which the Bohemian life they led involved; *écart* = deviation from the proper course.

Page Line

- 55, 6 *Troyes*, a town in the dept. of Aube on the Seine.  
 11 *il s'en prit alors au curé*, he then laid the blame on the vicar. *S'en prendre à*, to lay the blame on; *se prendre à*=to set about.  
 13 *s'il en venait à cette extrémité*, if he went to this extremity.  
 21 *je suis libraire*, I am a bookseller. The indef. art. is not put before a predicative nomin. used in a general sense.  
 23 *le nouvel art venu d'Allemagne*. The art of printing was invented by Gutenberg, a German, about 1445. *Nouvel, bel, mol, fol* and *vieil* are used before masc. nouns beginning with a vowel.  
 30 *c'est-à-dire de quoi vivre en chrétien*, that is to say enough to live upon like a Christian. See p. 45, l. 13.  
 34 *Besançon*, a town near the Swiss frontier, in the dept. of Doubs.

## CHAPTER VII.

- 56, 2 *était debout*, was standing. There is no verb meaning 'to stand' in French; it must be translated by *être, se tenir*, or *rester debout*. *Debout* (lit. on end), is an adverb.  
 3 *écoutant avec impatience, etc.*, listening impatiently to Maître Moreau, who was reading to him from a deed on parchment. *Maitre* is a designation of lawyers. *La lecture*=reading; a lecture=*un discours*; a course of lectures=*un cours*.  
 12 *des hommes d'affaires doivent venir*, his agents are to come.  
 16 *me font mal*, pain me.  
 21 *il a fallu s'y décider*, I was obliged to make up my mind to do it; lit. it has been necessary to decide oneself to it.  
 24 *un domaine écorné ressemble à une étoffe trouée*, a domain with the corners cut off is like a piece of cloth with holes in it.  
 57, 9 *qu'il passe son chemin*, let him go on his way; pres. subjunc. for imperat.  
*je n'ai que faire...de sa marchandise*, I have no need of his goods. Comp. *n'avoir que faire de*=to have no need of; *ne faire que*=to do nothing but; *ne faire que de*=to have just.  
 11 *il prétend vouloir parler, etc.*, he says that he wishes to speak of an affair not pertaining to his business.

## Page Line

- 57, 22 *attendant que messire Raoul lui adressât la parole*, waiting until Sir Raoul should speak to him. *Que* is used instead of *jusqu'à ce que* (until) after *attendre*.
- 30 *tout à coup*, suddenly; *tout d'un coup*=all at once, at a single stroke.
- 32 *qu'est-ce donc encore?* what is it now again?
- 58, 5 *à moi?* elliptical for *est-il à moi?* (is he) mine?
- 8 *il se pourrait*, it might be. See p. 6, l. 22.
- 22 *je le tiens de la coutume*, I have it by custom (by customary right).
- 30 *n'ignore point*, is aware, must know; to ignore=*mépriser, ne pas vouloir connaître*.
- 59, 5 *tenu à l'hommage*, bound to do homage, i.e., to swear fealty and submission to his lord.
- 6 *envers et contre tous*, against everybody.
- 7 *c'est à quoi je suis prêt*, that is what I am ready for.
- 60, 1 *je ferai peut-être une fois ma volonté*, I will perhaps get my own way for once.
- 12 *il a juré de ne jamais consentir*, he has sworn never to consent. Both parts of the negative are put before an infinitive.
- 18 *étaient morts de misère*, had died of want.
- 24 *à telle condition qu'il plaira à monseigneur d'ordonner*, to any condition which his lordship will please to prescribe.
- 26 *qu'il ne livre point ceux que j'aime*, let him not deliver up those I love.
- 30 *que R. ne se laissât toucher*, that R. might allow himself to be touched. *Ne* is used after verbs of fearing.
- 61, 4 *douze vieux écus*. The *écu*(=crown) was an old coin of the value of 6 francs (about 5s.). *Le petit-écu* was half of this.
- 8 *davantage* (=more) is not used in a comparison, or followed by *de* and a complement.
- 12 *Horace* (B.C. 65—9). Quintus Horatius Flaccus, the greatest of Latin lyric poets. His works include four books of odes, a book of epodes, two of epistles, and two of satires.
- 13 *Aristote* (B.C. 384—322), Aristotle, a Greek philosopher. He wrote works on logic, rhetoric, politics, and natural history.
- 23 *grâce pour eux*, mercy for them; *grâces* (plur.)=thanks.
- 32 *je me charge de le congédier*, I undertake to settle with him. Why are *de le* not contracted into *du*?
- 62, 4 *comme il convient*, as it is expedient; *convenir à* (conjug. with *avoir*)=to suit, be fitting, proper (generally used impers.); *convenir de* (conjug. with *être*)=to agree.

## Page Line

- 62, 5 *fais pour le mieux*, act for the best.  
 22 *que te ne pourras racheter que l'un d'eux*, that you can redeem only one of them. *Eux* is masc. plur. to refer to nouns of different gender.  
 24 *songé à une pareille épreuve*, thought of such a trial; lit. a like trial.  
 29 *c'est impossible*. 'It is,' followed by an adj., is *il est* when it refers to what follows, but *c'est* when it refers to what precedes.
- 63, 3 *une somme*, a sum of money; *un somme* = nap, slumber.  
 5 *je n'enregistre point de parole dans mes comptes*, I do not enter promises in my accounnts.  
 6 *hâte-toi si tu ne veux qu'il soit trop tard*, make haste if you do not wish it to be too late. Comp. *il était trop en retard* = he was too late.  
 11 *tous faisaient entendre*, all were uttering; lit. making to hear.  
 17 *perdre sans retour*, to lose for ever.  
 21 *il n'osait*, he dared not. *Oser* may omit *pas*. See also l. 27.  
 23 *pour ainsi dire*, so to speak.  
 28 *qui le faisait manquer au devoir*, which would make him fail in his duty; *faisait*, lit. made.  
 32 *en lui*, in himself. 'In' before pers. pron. is *en*, and also before the relatives *qui*, *quoi*; but before *lequel*, etc., it is *dans*.
- 64, 11 *semblèrent...vieillard*, seemed to rise like a cloud of witnesses for the old man; lit. seemed to awake to make a retinue for the old man. Comp. 'compassed about with so great a cloud of witnesses.' (Heb. xii. 1.)  
 16 *que Dieu ait pitié de moi*, may God have pity on me.

## CHAPTER VIII.

- 17 *commençait à baisser à l'horizon*, began to set on the horizon. Comp. *baisser* = to lower, go down; *baiser* = to kiss.
- 23 *nul son de cloche avertissant de prier*, no sound of bell calling to prayer. *Sonnette* = a door-bell, *grelot* = a small spherical bell.
- 65, 2 *et se sont embrassés la veille*, and have embraced each other (were friends) the evening before.  
 6 *se plaignait de la mauvaise foi*, complained of the bad faith. *Plaindre* = to pity; *se plaindre* = to complain.

## Page Line

- 65, 14 *voulant user de représailles*, wishing to make reprisals.  
*User de* = to use, make use of; *user* = to wear out.  
 22 *il se dirigeait avec elle*, he was marching with it. The antecedent of *elle* is *la plus nombreuse troupe*.  
 29 *un pêcheur*, a fisherman, fem. *pêcheuse*; *un pêcheur* = a sinner, fem. *pêcheresse*.
- 66, 1 *rien de bon*, no good; nothing of any good.  
 2 *j'ai idée que nous pourrions bien traiter Clairai*, I think we could easily serve Clairai.  
 8 *qu'y faire?* what is to be done? lit. what to do there (or in the matter).  
 13 *sans qu'il sache pourquoi*, without knowing why.  
 21 *j'y pense*, I think you have.  
 24 *tu te trompes*, you are mistaken. Reflexive for passive.  
 33 *au vivier*, near the fish-pond; *j'y cours*, I am off there.
- 67, 12 *il crut entendre*, he thought he heard. Comp. p. 63, l. 11.  
 19 *et alla heurter un cadavre étendu à terre*, and then stumbled on a corpse stretched on the ground.  
 23 *prenait l'habit*, put on (assumed) the dress. *L'habitude* = the habit.  
 28 *auparavant* (adv.) before; *avant* = before (time), *devant* = before (place), preps.; *avant que* = before (conj.).
- 68, 2 *partout ailleurs*, everywhere else.  
 17 *où*, and in lines 18 and 21 = when, after a noun of time.  
 24 *s'il en est ainsi*, if it is so; lit. if it is of it thus.  
*que ne sommes-nous venus*, why did we not come, or, would that we had come.  
 27 *où d'autres seront à couvert*, where others will be sheltered.
- 69, 8 *ne nous plaignons pas*, let us not complain. Negative imperat. *Nous* is the reflex. only.  
 14 *près de paraître devant Dieu*, soon (or about) to appear before God.  
 20 *et qu'il me fasse la grâce de travailler*, and may he grant me the privilege to work. *Faire grâce à une personne* = to forgive a person.  
 26 *Bienheureux ceux, etc.*, Blessed are they that mourn. for they shall be comforted (Matt. v. 4).

## VOCABULARY.

### A.

à, *prep.* to, by, at, with; à mesure que, *as, while, in proportion as*; à l'abri, *under shelter (protection)*; à l'aide de, *by means of*; à cheval, *on horseback*

abandonner, *v.a.* to abandon, quit, leave, desert

abattre, *v.a.* to beat or, cut down; s'—, to fall

abattu, *past part.* cast down, dejected, dispirited

abonder, *v.n.* to abound in (with), be full of

abord, *m.* arrival, admittance, reception, beginning; d'—, at first; au premier —, at first, at once

abri, *m.* shelter, cover, protection

abrutir, *v.a.* to brutalise

absent (-e, *f.*) *adj.* absent, away

absolution, *f.* absolution

accent, *m.* tone, accent, emphasis

acceptation, *f.* acceptance

accepter, *v.a.* to accept, receive

accès, *m.* approach; attack, fit

accommoder, *v.a.* to adapt, adjust, reconcile, conciliate; cook, dress (food)

accorder, *v.a.* to grant, give; s'—, to agree, suit

accoster, *v.a.* to come up to, accost, address

accourir, *v.n.* to flock together

accoutumer, *v.a.* to accustom; s'—, to accustom oneself

accroître, *v.a.* to increase, enlarge; s'—, to be increased

accroupir (s'), *v. refl.* to squat, crouch; accroupi, squatting, crouching

accrut, *pret.* of accroître

accusation, *f.* accusation

acharné (-e, *f.*) *adj.* infuriated, implacable, desperate

achat, *m.* purchase

acheter, *v.a.* to buy, purchase

acheteur, *m.* purchaser

achever, *v.a.* to finish, complete

acte, *m.* deed, document, charter, record

actif (-ve, *f.*) *adj.* active, real

admiration, *f.* admiration, wonderment

admirer, *v.a.* to admire

adoucir, *v.a.* to soften, mitigate, soothe, allay

adresser, *v.a.* to address

affadir, *v.a.* to dull, deaden

affaire, *f.* business, affair; en affaire, busy, engaged



- affamé (-e, f.) *adj.* hungry, famishing  
 affamer, *v.a.* to starve, famish  
 affection, *f.* affection, love, attachment  
 affiche, *f.* placard, bill  
 affliger, *v.a.* to afflict, grieve;  
 les affligés, *the afflicted*  
 affranchir, *v.a.* to (set) free  
 affranchissement, *m.* enfranchisement, freedom  
 affreux (-se, f.) *adj.* frightful, hideous; ghastly  
 afin, *conj.* in order to  
 âge, *m.* age  
 agi, *past p.* of agir  
 agir, *v.n.* to act, operate; il s'agit de —, *it is a case (question) of*  
 agiter, *v.a.* to agitate, shake, heave, disquiet; s'—, *to move*  
 agneau, *m.* lamb  
 agréable, *adj.* agreeable, pleasant  
 agrément, *m.* pleasure, charm; comfort  
 aide, *f.* help, assistance, relief  
 aider, *v.a.* to help, assist, aid; relieve  
 aiguière, *f.* ewer  
 aiguille, *f.* needle; hand (of a clock or watch)  
 aiguillon, *m.* goad, spur, incentive  
 aiguiser, *v.a.* to sharpen, whet  
 aile, *f.* wing  
 ailleurs, *adv.* elsewhere, otherwise; d'—, *besides, moreover*  
 aimer, *v.a.* to love, like, be fond of; s'—, *to love one another*  
 ainsi, *adv.* thus, in this manner; — que, *as well as, just as*  
 air, *m.* air; look, appearance  
 aisance, *f.* ease, comfort  
 aise, *f.* joy, gladness, ease, comfort; *adj.* glad, joyful  
 aisé, (-e, f.) *adj.* easy  
 ajouter, *v.a.* to add  
 ajuster, *v.a. and n.* to adjust; aim at, take aim  
 Allemand, *m.* German  
 aller, *v.n.* to go, be about to; s'en—, *to go away, depart*  
 allonger, *v.a.* to lengthen, stretch out, extend  
 allumer, *v.a.* to light, kindle, set fire to; *v.n.* flash, gleam  
 alors, *adv.* then, at that time  
 ambition, *f.* ambition  
 âme, *f.* soul  
 amende, *f.* fine, penalty  
 amener, *v.a.* to bring, lead  
 amèrement, *adv.* bitterly  
 amertume, *f.* bitterness; vexation  
 ameublement, *m.* furniture  
 ami, *m.* amie, *f.* friend; *adj.* friendly  
 amour, *m.* love  
 amuser, *v.a.* to amuse, divert, solace, beguile  
 an, *m.* year  
 ancêtres, *m.pl.* ancestors  
 ancien (-ne, f.), *adj.* ancient, aged, old; former; ses—s, *his elders*  
 âne, *m.* ass, donkey  
 anéantir, *v.a.* to annihilate, ruin, destroy, put an end to  
 ange, *m.* angel  
 anglais, *adj.* English; *m.* Englishman  
 animal (-aux, pl.), *m.* animal  
 animé (-e, f.), *adj.* animated  
 animer, *v.a.* to animate, stir up, excite  
 anis, *m.* anise, aniseed  
 anneau, *m.* ring  
 année, *f.* year [tiquity  
 antique, *adj.* antique, of an-  
 antiquité, *f.* antiquity  
 apaiser, *v.a.* to appease, pacify, allay; s'—, *to grow less*  
 apercevoir, *v.a. and refl.* to perceive, notice, see  
 apothicaire, *m.* apothecary  
 apparaître, *v.a.* to appear  
 apparence, *f.* appearance

apparent (-e, *f*), *adj.* apparent, manifest  
 appartenir, *v.n.* to belong to  
 appel, *m.* appeal, cry; cris d'—, shouts  
 appeler, *v.a.* to call, name  
 appétit, *m.* appetite  
 apprendre, *v.a.* to learn; be informed of  
 apprenti, *m.* apprentice  
 appris, *past p.* of apprendre  
 approche, *f.* approach  
 approcher (s'), *v.refl.* to approach, draw near  
 appuyer, *v.a.* to lean, support, rest  
 après, *prep.* after; d'—, according to, in consequence of; *adv.* afterwards, after  
 arabesque, *f.* arabesque, scroll  
 arbalète, *f.* crossbow  
 arbre, *m.* tree  
 arc, *m.* bow; arch  
 archer, *m.* archer, Bowman  
 architecte, *m.* architect  
 archives, *f. pl.* archives, records  
 argent, *m.* money; silver; à pomme d'—, with a silver knob or top  
 arme, *f.* weapon; (*sing.* and *plur.*) arms; homme d'—s, man at arms  
 armée, *f.* army, troops  
 armoire, *f.* cupboard, press  
 armure, *f.* armour  
 arracher, *v.a.* to force, wrest or snatch from; s'—à, to tear oneself away from  
 arrêt, *m.* decree, judgment, sentence  
 arrêter, *v.a.* to stop, arrest, detain, keep back; make (a decision), resolve upon  
 arrière-boutique, *f.* back shop  
 arrivée, *f.* arrival  
 arriver, *v.n.* to arrive, happen, chance  
 art, *m.* art  
 asile, *m.* asylum, refuge, a home  
 aspect, *m.* aspect, sight, view

aspiration, *f.* aspiration  
 assaillant, *m.* assailant  
 assassin, *m.* assassin  
 asseoir, *v.n.* to sit; s'—, to sit down  
 assez, *adv.* enough  
 assis (-e, *f.*), *adj.* seated  
 assistant (-e, *f.*), *adj.* assistant, present; *m.* bystander  
 assister, *v.a.* to aid, help  
 assureur, *v.a.* to assure, secure  
 astuce, *f.* craft, guile, cunning  
 attacher, *v.a.* to fasten, bind, attach, affix; s'—, to cling, be attached  
 attaquer, *v.a.* to attack  
 atteignit, *past p.* of atteindre  
 atteindre, *v.a.* to reach, come up with, overtake  
 attelage, *m.* team, yoke  
 atteler, *v.a.* to put to, harness (horses, etc.)  
 attendre, *v.a.* to await, expect; s'—, to expect, look forward to, reckon (upon)  
 attendrir, *v.a.* to move, affect  
 attente, *f.* expectation  
 attentif (-ve, *f.*), *adj.* attentive  
 attirer, *v.a.* to attract, draw  
 auberge, *f.* inn, tavern  
 aubergiste, *m.* innkeeper  
 aucun (-e, *f.*), *adj.* any; with ne (expressed or understood), none, no, not any  
 au-dessous, *adv.* (—de, *prep.*) below  
 au-dessus, *adv.* (—de, *prep.*) above  
 au-devant, *adv.* (—de, *prep.*) before  
 augmenter, *v.a.* to augment, increase; s'—, to increase, enlarge  
 aujourd'hui, *adv.* to-day  
 aumône, *f.* alms  
 aumonier, *m.* almoner  
 aunage, *m.* ell-measure, measuring, measure, measurement  
 auparavant, *adv.* before, previously, formerly

auprès, *prep.* — *de*, near, by,  
close to  
auquel, *pron.* to which (or whom)  
aussi, *adv.* too, also, so; aussi  
...que, as well as, both...and;  
—bien, for, and the more so  
as

aussitôt, *adv.* at once, imme-  
diately; soon

autant, *adv.* as much, as many;  
d'—plus, all the more

autel, *m.* altar

auteur, *m.* author, writer;  
creator, originator

autoriser, *v.a.* to authorise

autorité, *f.* authority, legal  
power

autour, *prep.* about; — *de*,  
round about, round, about

autre, *adj.* other; *pron.* an-  
other

autrefois, *adv.* formerly, in  
former times; d'—, of days  
gone by, of former times

auxquelles, *see* auquel

avalé (-e, *f.*), *adj.* flagging,  
hanging down, loose

avalier, *v.a.* to swallow; endure

avance, *f.* advance; d'—, be-  
forehand

avancer, *v.a. and n.* to advance;  
put forward, bring forward;  
stretch; s'—, to move or walk  
on; avança la tête, bent her  
head forward

avant, *prep.* before; *adv.* before,  
forward, far, deep; en—,  
straight on, forwards

avantage, *m.* advantage, favour  
avantageux (-se, *f.*), *adj.* advan-  
tageous, profitable

avant-poste, *m.* outpost

avec, *prep.* with, out of

avenir, *m.* future

aventure, *f.* adventure, incident

avertir, *v.a.* to turn, give notice  
of

aveu, *m.* avowal, confession

avide, *adj.* eager

avis, *m.* advice

aviser, *v.a.* to perceive, espy,  
catch sight of

avoine, *f.* oats

avoir, *v.a.* to have; *m.* fortune,  
property

avouer, *v.a.* to confess, avow,  
acknowledge, own.

## B.

bâillon, *m.* gag

baiser, *v.a.* to kiss

baissier, *v.a. and n.* to lower,  
bend, sink, decline; se—, to  
stoop

balbutier, *v.a. and n.* to lisp;  
stammer

balcon, *m.* balcony

balle, *f.* ball; bale, bundle,  
pack

balustrade, *f.* balustrade

banc, *m.* bench

bande, *f.* band, gang

bandoulière, *f.* shoulder belt;  
en—, across his shoulder

banqueroutier, *m.* bankrupt

baraque, *f.* shed, booth

barbare, *adj.* barbarous

barbarisme, *m.* barbarism

barillet, *m.* small cask or barrel

barque, *f.* boat, craft, barge

barre, *f.* bar (a piece of wood  
placed across the head of a  
wine cask)

barrer, *v.a.* to bar, bolt

bas (-se, *f.*), *adj.* low; base,  
mean, low, vile, sordid; *adv.*  
down; tout—, in a low voice,  
in a whisper

baser, *v.a.* to base, found

bassin, *m.* basin

bassine, *f.* pot; — *de* fer, iron  
pot

bateleur, *m.* juggler, buffoon

batelier, *m.* waterman, ferry-  
man, boatman

bâtir, *v.a.* to build

bâton, *m.* staff, stick, cudgel,  
rod

battant, *pres. p. of battre*  
 battre, *v.a. to beat, clap; se—, to fight, scuffle*  
 beau, *adj. (belle, f.), fine, beautiful, fair, lovely*  
 beaucoup, *adv. much, a great deal; —de, many*  
 beauté, *f. beauty*  
 bedeau, *m. beadle*  
 bénéfice, *m. benefit; profit*  
 bénir, *v.a. to bless, praise, consecrate*  
 bercer, *v.a. to rock*  
 besoin, *m. need, want*  
 bétail (bestiaux, *pl.*), *m. cattle*  
 bête, *f. beast, animal*  
 beurre, *m. butter*  
 bibliothèque, *f. library*  
 bien, *adv. (very) well, (very) much, many, clearly, certainly; —de, many; —que, although; m. blessing, gift; chattels, property; du—, good*  
 bien-être, *m. welfare, comfort*  
 bientôt, *adv. soon, ere long, shortly*  
 bienveillant, (*-e, f.*), *adj. benevolent, kindly*  
 bis (*-e, f.*), *adj. brown; dark, swarthy; pain—, brown bread*  
 blanc, *adj. (blanche, f.), white*  
 blé, *m. corn, grain, wheat*  
 blesser, *v.a. to wound, hurt, injure*  
 blondin, *m. fair (haired) man*  
 bluet, *m. bluebottle*  
 bœuf, *m. ox*  
 bohémien, *m. and adj. Bohemian*  
 boire, *v.a. and n. to drink*  
 bois, *m. wood; forest, timber; pieux de—, wooden stakes; gobelets de—, wooden mugs; plat de—, wooden dish*  
 boisselier, *m. cooper*  
 bon (bonne, *f.*), *adj. good, fine, nice; kind*  
 bond, *m. bound, leap*  
 bonheur, *m. happiness, felicity, success*  
 bonjour, *m. good day*

bonnet, *m. cap*  
 bonté, *f. goodness, kindness*  
 bord, *m. shore, bank, brim*  
 border, *v.a. to edge, hem; border*  
 botte, *f. boot; bundle, truss*  
 bouche, *f. mouth*  
 boucherie, *f. butcher's shop*  
 boucle, *f. buckle, ring*  
 bougie, *f. candle*  
 boulanger, *m. baker*  
 boule, *f. bowl, ball*  
 bouquet, *m. cluster, clump (of trees)*  
 bourdon, *m. pilgrim's staff*  
 bourgeois, *m. citizen, townsman*  
 bourgeois (*-e, f.*), *adj. citizen-like; plain, common*  
 bourgeoisie, *f. citizens, townspeople*  
 bourrée, *f. fagot*  
 bourreau, *m. hangman, executioner, tormentor*  
 bout, *m. end, tip, point*  
 boutique, *f. shop*  
 branle, *m. brawl*  
 bras, *m. arm*  
 braver, *v.a. to defy, dare*  
 bravoure, *f. bravery, courage*  
 bréviaire, *f. breviary, prayer-book*  
 bride, *f. bridle; à — avalée, with loose bridle or reins*  
 brillant (*-e, f.*), *adj. shining, gleaming, showy, radiant*  
 briser, *v.a. to break, crush, shatter*  
 broc, *m. pitcher*  
 broché (*-e, f.*), *adj. brocaded (de, with)*  
 broder, *v.a. to embroider*  
 broderie, *f. embroidery*  
 brouillard, *m. mist, haze, fog*  
 brouter, *v.a. to browse*  
 bruit, *m. noise, bustle, din; report*  
 brûler, *v.n. to burn, be on fire*  
 brun (*-e, f.*), *adj. brown; le grand —, the tall dark man*  
 brusquement, *adv. bluntly, abruptly, gruffly*

brutal (-e, f.), *adj.* brutal, surly, churlish  
 brutalement, *adv.* churlishly  
 brute, *f.* brute  
 bruyamment, *adv.* noisily  
 bruyant (-e, f.), *adj.* noisy, boisterous  
 bruyère, *f.* heath, heather  
 but, *m.* aim, end, goal, object; intention

## C.

ça (contraction of cela), *pron.* that; *adv.* here  
 cabane, *f.* cottage  
 cacher, *v.a.* to conceal, hide  
 cadavre, *m.* corpse, dead body  
 cahier, *m.* copybook  
 calcul, *m.* calculation, reckoning, computation  
 calculer, *v.a.* to calculate  
 calme, *adj.* still, quiet, calm  
 camp, *m.* camp  
 campagne, *f.* country, fields; campaign  
 camper, *v.a.* and *n.* to encamp  
 canne, *f.* cane, stick; — à miel, sugar cane  
 canon, *m.* cannon  
 cantique, *f.* song, canticle  
 capable, *adj.* capable  
 cape, *f.* hooded cloak  
 captivité, *f.* captivity, imprisonment  
 car, *conj.* for  
 carcasse, *f.* carcass; body  
 caressant (-e, f.), *adj.* caressing; sweet  
 caresser, *v.a.* to caress, fondle; tickle, regale  
 carrière, *f.* quarry  
 cas, *m.* case; faire — de, to esteem; en tout —, in any case  
 casque, *m.* helmet  
 catéchisme, *m.* catechism  
 cathédrale, *f.* cathedral  
 cause, *f.* cause, reason; à — de

(pour — de), on account of, because  
 cavalcade, *f.* cavalcade, procession  
 cavalerie, *f.* cavalry  
 cave, *f.* cellar  
 ce, cet, *adj.* cette, *f.* (pl. ces), this, that; *pron.* that; — que, what  
 ceci, *pron.* this  
 céder, *v.a.* to yield, give way (or up), make over  
 cédule, *f.* note of hand (written acknowledgment of a debt), certificate  
 ceinture, *f.* girdle, belt  
 cela, *pron.* that; comment —, how so  
 célèbre, *adj.* celebrated, famous  
 cellule, *f.* cell  
 celui, *m.*, celle, *f.* (pl. ceux, celles), *pron.* that; — ci, this, the latter; — là, that, the former  
 cendrier, *m.* dustman, ash-raker  
 cent, *adj.* hundred  
 centaine, *f.* hundred  
 centième, *ord. adj.* hundredth  
 centre, *m.* centre  
 cependant, *adv.* yet, however, nevertheless; meanwhile  
 cercueil, *m.* coffin  
 cercler, *v.a.* to encircle, hoop  
 cerise, *f.* cherry  
 certain (-e, f.), *adj.* certain  
 certitude, *f.* certainty; avoir la —, to be certain  
 cesse, *f.* ceasing; sans —, incessantly  
 chacun, *prep.* each, everyone  
 chagrin, *n.* vexation, sorrow, grief; *adj.* vexed, sullen, cross, sad, sorrowful, melancholy  
 chaîne, *f.* chain  
 chalumel, *m.* stalk, reed, pipe  
 chamois, *m.* chamois  
 champ, *m.* field; aux —s, in the fields  
 chandelier, *m.* chandler



- changement, *m.* *change, variation*  
 changer, *v.a.* *to change, alter*  
 chant, *m.* *singing, song, air, melody*  
 chanter, *v.a. and n.* *to sing*  
 chantre, *m.* *singer, songster; lay clerk, chanter*  
 chanvre, *m.* *hemp*  
 chapeau, *m.* *hat*  
 chapelet, *m.* *chaplet, rosary, beads*  
 chapelle, *f.* *chapel*  
 chaperon, *m.* *hood*  
 chapitre, *m.* *chapter*  
 chapon, *m.* *capon*  
 chaque, *adj.* *each, every*  
 charbonnier, *m.* *charcoal burner*  
 charge, *f.* *load, freight; post, place, office; commission*  
 charger, *v.a.* *to load, lade, burden; trust with, order, commission; se —, to take charge of, undertake*  
 chariot, *m.* *waggon, cart*  
 charité, *f.* *charity, benevolence*  
 charnel (-le, *f.*), *adj.* *carnal, bodily*  
 charpente, *f.* *timber, framework*  
 charrette, *f.* *cart*  
 charrue, *f.* *plough*  
 chasse, *f.* *chase, hunting; (pl.) preserves*  
 chasser, *v.a.* *to hunt, chase, pursue; expel or drive out*  
 château, *m.* *castle, manor, country seat; — fort, fortress*  
 chaume, *m.* *stubble, thatch*  
 chaumière, *f.* *cottage*  
 chaussure, *f.* *boots, shoes*  
 chef-d'œuvre, *m.* *masterpieces*  
 chemin, *m.* *way, path; en —, on the way, going along*  
 chemise, *f.* *shirt*  
 chêne, *m.* *oak*  
 cher (chère, *f.*), *adj.* *dear, beloved*  
 chercher, *v.a.* *to seek, look for, search, try*  
 chérir, *v.a.* *to cherish, love*  
 cheval, *m.* *horse; à —, on horseback*  
 chevalier, *m.* *knight*  
 chevelu (-e, *f.*), *adj.* *long-haired, shaggy*  
 chevelure, *f.* *head of hair*  
 cheveu, *m.* *hair*  
 chèvre, *f.* *she-goat; peaux de —s, goat skins*  
 chez, *prep.* *at (the house of); — le collecteur, to the collector's; de — le prévôt, from the provost's*  
 chien, *m.* *dog*  
 chiffre, *m.* *figure, number, cipher*  
 chiffrer, *v.n.* *to cipher*  
 chœur, *m.* *choir*  
 choisir, *v.a.* *to choose, select*  
 choix, *m.* *choice, selection*  
 chose, *f.* *thing, matter, affair*  
 chrétien (-ne, *f.*), *adj.* *christian; masc. christian*  
 Christianisme, *m.* *Christianity*  
 chronique, *f.* *chronicle*  
 chute, *f.* *fall, downfall*  
 cicéronien, *adj.* *Ciceronian, of Cicero*  
 ciel, *m.* *sky, heaven*  
 cierge, *m.* *(wax) taper*  
 cimetière, *m.* *cemetery, churchyard*  
 cimier, *m.* *crest*  
 cinquante, *num.adj.* *fifty*  
 cire, *f.* *wax*  
 cirer, *v.a.* *to wax, black or polish (boots)*  
 ciselé (-e, *f.*), *adj.* *chased, engraved*  
 cité, *f.* *city, town*  
 citerne, *f.* *cistern, tank*  
 citoyen, *m.* *citizen*  
 citron, *m.* *citron*  
 claie, *f.* *hurdle*  
 clair, *m.* *light, clearness*  
 clair (-e, *f.*), *adj.* *clear, bright, manifest*  
 classe, *f.* *class*  
 classement, *m.* *classification*



- classer, *v.a. to class(ify)*  
 clémence, *f. clemency, mercy*  
 clerc, *m. clerk*  
 clergé, *m. clergy*  
 cliquette, *f. castanets, bones*  
 cloche, *f. bell*  
 clocher, *m. steeple*  
 clocheton, *m. little steeple, belfry, bell-turret*  
 cloître, *m. cloister*  
 cœur, *m. heart*  
 coffre, *m. trunk, chest*  
 coiffer, *v.a. to put on one's head; coiffé, on their heads*  
 coin, *m. corner, angle, nook*  
 colère, *f. anger, passion, rage; rouge de —, red with passion*  
 collation, *f. lunch*  
 collecteur, *m. collector*  
 colline, *f. hill*  
 colonne, *f. column*  
 colportage, *m. hawking*  
 colporteur, *m. hawker, colporter*  
 combat, *m. fight, battle*  
 combattant, *m. combatant, champion*  
 combien, *adv. how much, how many*  
 comédien, *m. comedian*  
 commandement, *m. command, order*  
 comme, *adv. as, like, when; conj. since, as*  
 commencement, *m. beginning, commencement*  
 commencer, *v.a. to begin, commence*  
 comment, *adv. how, in what manner*  
 commercant (-e, *f.*), *adj. commercial, mercantile, trading; m. merchant, trader*  
 commerce, *m. commerce, trade, intercourse*  
 commettre, *v.a. to commit, do; entrust, empower*  
 commis, *m. clerk*  
 commise, *see commettre*  
 commode, *adj. convenient*  
 commun (-e, *f.*), *adj. in common, usual, ordinary*  
 communauté, *f. community, society*  
 commune, *f. commune, parish, township*  
 communication, *f. communication, intercourse*  
 communiquer, *v.a. to communicate, acquaint, inform*  
 compagnon, *m. (male) companion*  
 complet (-ète, *f.*), *adj. complete, full, perfect*  
 complètement, *adv. entirely, wholly, completely*  
 composer, *v.a. to compose, form*  
 comprendre, *v.a. to comprehend, understand; comprise, contain*  
 compris, *pret. of comprendre*  
 compromettre, *v.a. to expose, hazard; compromise*  
 comptabilité, *f. book-keeping*  
 compte, *m. account, reckoning; pour son —, on his own account*  
 compter, *v.a. and n. to count, compute, calculate, pay; intend, think*  
 comptoir, *m. counter; garçon de —, (shop) assistant*  
 comte, *m. count*  
 concerner, *v.a. to concern*  
 condamner, *v.a. to condemn, sentence*  
 condition, *f. condition; circumstance; offer, terms; à —, on condition*  
 conduire, *v.a. to lead, guide; rule, direct, govern; manage; take; se—, to behave oneself, go about, find one's way about*  
 confection, *f. preparation*  
 conférence, *f. conference*  
 confession, *f. confession*  
 confiance, *f. confidence, trust, reliance*  
 confidence, *f. confidence, disclosure*

**confire**, *v.a. to preserve; con-*  
*fisant au miel, preserving in*  
*honey*

**confiscation**, *f. confiscation*

**confiture**, *f. preserve, sweet-*  
*meat*

**confiturier**, *m. confectioner*

**confondre**, *v.a. to confound,*  
*confuse; se —, to be mingled*

**confrère**, *m. colleague; fellow*  
*shop-keeper*

**confus** (-e, *f.*), *adj. confused*

**confusément**, *adv. confusedly*

**confusion**, *f. confusion*

**congé**, *m. leave*

**congédier**, *v.a. to dismiss,*  
*discharge*

**conjurér**, *v.a. to implore, be-*  
*seech*

**connaissance**, *f. knowledge,*  
*acquaintance; intercourse*

**connaître**, *v.a. to know, be ac-*  
*quainted with*

**connu**, *past part. of connaître*

**conquérir**, *v.a. to conquer, win,*  
*vanquish*

**conquête**, *f. conquest*

**consacrer**, *v.a. to consecrate*

**conscience**, *f. conscience*

**conseil**, *m. counsel, advice;*  
*council*

**conseiller**, *m. councillor*

**conseiller**, *v.a. to counsel,*  
*advise*

**consentement**, *m. consent*

**consentir**, *v.n. to consent*

**conserver**, *v.a. to preserve,*  
*keep; se —, to be pre-*  
*served*

**considérable**, *adj. considerable,*  
*important*

**considérer**, *v.a. to consider,*  
*look at, view*

**consister**, *v.n. to consist*

**consoler**, *v.n. to console, com-*  
*fort*

**constant** (-e, *f.*), *adj. constant,*  
*steadfast, unvarying*

**construire**, *v.a. to construct,*  
*build, erect*

**content** (-e, *f.*), *adj. contented,*  
*satisfied*

**contentement**, *m. content(ment),*  
*satisfaction*

**contenter**, *v.a. to content,*  
*satisfy; se —, to be satisfied*  
*(with), content oneself (with)*

**contenu**, *m. contents*

**contestation**, *f. dispute*

**continuel** (-e, *f.*), *adj. continual*  
*uninterrupted; unremitting*

**continuer**, *v.a. to continue, pro-*  
*ceed, go on*

**contrainte**, *f. constraint, com-*  
*pulsion*

**contraire**, *adj. contrary, op-*  
*posed, repugnant; m. con-*  
*trary, opposite; au —, on*  
*the contrary*

**contre**, *prep. against*

**contrée**, *f. country, region*

**contribuable**, *m. tax-payer, con-*  
*tributor*

**contribuer**, *v.a. to contribute,*  
*send*

**contrôle**, *m. control*

**contrôleur**, *m. superintendent,*  
*registrar*

**convalescence**, *f. recovery, con-*  
*valescence; votre repas de*  
*—, a feast in honour of your*  
*recovery*

**convalescent**, *m. convalescent*

**convenable**, *adj. suitable, ap-*  
*propriate, proper, fit*

**convenir**, *v.n. to suit, be fit;*  
*arrange, agree; — de, to*  
*agree*

**convive**, *m. guest*

**convoitise**, *f. eager desire, avi-*  
*dity*

**convoquer**, *v.a. to summon*

**copie**, *f. copy*

**copiste**, *m. copyist*

**coq**, *m. cock, mate*

**coquille**, *f. shell*

**corde**, *f. cord, rope*

**cordonnier**, *m. cordwainer*

**coriace**, *adj. tough, stringy*

**corne**, *f. horn*

corporation, *f.* corporation  
 corps, *m.* body; main body; —  
 de logis, main building  
 cortège, *m.* train, retinue; pro-  
 cession; attendants  
 corvéable, *m.* one liable to the  
 corvée, tax-payer  
 corvée, *f.* statute-labour; feudal  
 labour or service  
 costume, *m.* costume, dress  
 côte, *f.* (sea)shore, coast  
 côté, *m.* side; de mon —, for  
 my own part; à —, close by;  
 à — de, by the side of  
 cou, *m.* neck  
 coucher, *v.a.* to put to bed, lay  
 down; *v.n.* to lie down, sleep;  
 couché, crouching, squat-  
 ting  
 coude, *m.* elbow  
 couleur, *f.* colour  
 coulevrine, *f.* culverin (a long  
 and slender cannon)  
 coup, *m.* blow, stroke; tout à  
 —, suddenly, all at once  
 coupable, *adj.* guilty  
 coupe, *f.* cup  
 couper, *v.a.* to cut  
 cour, *f.* court  
 courageusement, *adv.* bravely,  
 courageously  
 courageux (-se, *f.*), *adj.* cou-  
 rageous  
 coureur, *m.* runner; rover; —  
 de poule, poultry lifter  
 courir, *v.n.* to run  
 cours, *m.* course; price, rate  
 court (-e, *f.*), *adj.* short, brief  
 cousin, *m.*, cousine, *f.* cousin  
 couteau, *m.* knife  
 coûter, *v.n.* to cost  
 coutume, *f.* custom; avoir —,  
 to be accustomed, be wont  
 couvent, *m.* convent, monastery  
 couvert, *m.* table cloth; à —,  
 covered, sheltered  
 couvert (-e, *f.*), *past p.* of couvrir  
 couverture, *f.* cover, wrapper,  
 counterpane, covering  
 couvrir, *v.a.* to cover

craindre, *v.a.* to fear, be afraid  
 of; il était à —, it was to be  
 feared  
 crain, *past p.* of craindre  
 crainte, *f.* fear  
 cravate, *f.* tie  
 créance, *f.* credit; debt  
 créancier, *m.* creditor  
 crédit, *m.* credit; influence,  
 trust, confidence  
 créneau, *m.* battlement, embra-  
 sure  
 crevassé (-e, *f.*), *adj.* cracked  
 cri, *m.* cry, scream  
 crier, *v.n.* to cry, shout  
 crieur, *m.* crier, hawker  
 crime, *m.* crime  
 croire (*past part.* cru), *v.a.* to  
 think, believe  
 croissent, *see* croître  
 croître, *v.n.* to grow  
 croix, *f.* cross  
 crosse, *f.* cricket  
 cru, *see* croire  
 cruauté, *f.* cruelty  
 crucifix, *m.* crucifix  
 cruellement, *adv.* cruelly  
 cuillère, *f.* spoon  
 cuir, *m.* skin, leather  
 cuirasse, *f.* cuirass, breastplate  
 cuire, *v.a.* and *n.* to cook, bake,  
 boil  
 cuisant, *pres. p.* of cuire  
 cuisse, *f.* thigh; leg (of poultry)  
 cuit, *past p.* of cuire  
 cuivre, *m.* copper  
 culbuter, *v.a.* to throw down,  
 send head over heels  
 culte, *m.* creed, religion, worship  
 cultiver, *v.a.* to cultivate, till;  
 tend to  
 curé, *m.* vicar, rector, priest  
 curieux (-se, *f.*), *adj.* curious  
 curiosité, *f.* curiosity

## D.

daim, *m.* deer, buck  
 dalle, *f.* slab

- dangereux (-se, f.), *adj.* dangerous  
 dans, *prep.* in  
 davantage, *adv.* more  
 de, *prep.* of, at, by, with  
 débiteur, *m.* débitrice, *f.* debtor  
 déboucler, *v.a.* to unbuckle  
 debout, *adv.* standing up  
 déchirer, *v.a.* to tear to pieces  
 déchirure, *f.* rent  
 décider, *v.a.* to decide, determine; se —, to decide, make up one's mind  
 décimer, *m.* ten o'clock or early breakfast (Lat. *decimus*, tenth)  
 décisif (-ve, f.), *adj.* decisive  
 décision, *f.* decision  
 déclarer, *v.a.* to declare, assert  
 déclin, *m.* decline, decay, wane  
 déconcerter, *v.a.* to disconcert, baffle; se —, to be disconcerted  
 découvert, *adj.* uncovered  
 découvrir, *v.a.* to uncover, take the lid off; discover, find out; se —, to take off one's hat or cap  
 dédain, *m.* disdain, scorn, contempt  
 dedans, *adv.* within; *m.* inside, interior  
 dédommagement, *m.* indemnification, compensation  
 défaut, *m.* defect, flaw; au — de, for want of, in the absence of  
 défendre, *v.a.* to defend, prohibit, forbid; se —, to defend oneself  
 défense, *f.* defence  
 défunt, *m.* deceased, dead man  
 dégoût, *m.* disgust, loathing  
 degré, *m.* degree  
 déguiser, *v.a.* to disguise  
 dehors, *m.* outside, exterior; du —, from outside; au or en —, without, outside; au —, outwardly; *adv.* outside  
 déjà, *adv.* already, before  
 délibérer, *v.n.* deliberate, debate  
 délicat (-e, f.), *adj.* delicate, dainty, nice, fastidious  
 délices, *f. pl.* delights, joy, pleasure, glee  
 délivrance, *f.* deliverance  
 demain, *adv.* to-morrow  
 demande, *f.* demand, request, question  
 demander, *v.a.* to ask (of), beg (for), request  
 démarche, *f.* gait  
 démêlé, *m.* strife, contest, quarrel  
 démenti, *m.* lie; contradiction; en avoir le —, to have the worst of it  
 demeure, *f.* dwelling, house, abode, home  
 demeurer, *v.n.* to dwell, live; stay, remain  
 demi (-e, f.), *adj.* half; à —, half  
 demi-douzaine, *f.* half-a-dozen  
 demi-voix, *f.* low voice, whisper; à —, in a whisper  
 démon, *m.* demon  
 démordre, *v.n.* to desist, let go one's hold  
 déni, *m.* denial, refusal  
 denier, *m.* an old copper coin worth one-thirteenth of a farthing; a copper  
 dénoncer, *v.a.* to denounce  
 dent, *f.* tooth  
 dépit, *m.* spite, vexation  
 déplaire, *v.n.* to displease  
 déployer, *v.a.* to unfold, display, spread  
 déposer, *v.a.* to strip, divest; deposit, lay down  
 dépouillement, *m.* spoliation; throwing aside, casting off  
 depuis, *adv.* since (that time); *prep.* since; — que, since  
 déranger, *v.a.* to derange, disorder; disturb; se —, to get out of order, trouble oneself, disturb oneself, put oneself out

- dernier (-ère, *f.*), *adj.* last ; ce —, the latter  
 dérobé, *past part.*, à la —e, by stealth, secretly  
 derrière, *prep.* behind ; par —, from behind  
 dès, *prep.* since ; — que, since, when, as soon as  
 désappointement, *m.* disappointment  
 désarçonner, *v.a.* to dismount, unhorse  
 désastre, *m.* disaster  
 descendre, *v.n.* to descend, get down, alight, dismount ; *v.a.* to let down, lower  
 désert, *m.* desert, wilderness ; *adj.* (-e, *f.*), desert, wild, solitary  
 désespérer, *v.a.* to despair, despond ; se —, to be in despair, give oneself up to despair  
 désespoir, *m.* despair  
 désir, *m.* desire, wish, longing  
 désordre, *m.* disorder  
 désormais, *adv.* henceforth, in future  
 desserrer, *v.refl.* to loosen, get loose  
 dessert, *m.* dessert  
 dessous, *m.* lower part ; en —, underhand, by stealth  
 destiner, *v.a.* to intend, design  
 destruction, *f.* destruction  
 détacher, *v.a.* to detach, set free, release  
 détail, *m.* detail  
 déterminé (-e, *f.*), *adj.* determined  
 détourner, *v.a.* to turn away, divert, avert ; se —, to turn round  
 détriment, *m.* detriment  
 détruire, *v.a.* and *n.* to destroy  
 devant, *prep.* before ; de —, in front ; nos dents de —, our front teeth  
 devenir, *v.n.* to become (of)  
 devenu, *past p.* of devenir  
 devoir, *m.* duty ; *v.a.* to owe, be bound to, have to, must, shall  
 dévouement, *m.* devotion, self-sacrifice  
 dextérité, *f.* skill  
 diable, *m.* devil ; (in exclamations) zounds, indeed, really, the deuce  
 Dieu, *m.* God  
 différend, *m.* difference, quarrel, dispute  
 différent (-e, *f.*), *adj.* different, various  
 difficile, *adj.* hard, difficult  
 difficilement, *adv.* with difficulty  
 difficulté, *f.* difficulty  
 dignité, *f.* dignity  
 dilater, *v.refl.* to dilate  
 dimanche, *m.* Sunday  
 diminuer, *v.a.* to diminish, lessen, decrease  
 dîner, *m.* dinner ; *v.n.* to dine  
 dire, *v.a.* to tell, say  
 direction, *f.* direction, management  
 diriger, *v.a.* to direct, manage ; se —, to make one's way to  
 discrétion, *f.* discretion, reserve ; à —, at one's disposal  
 disparaître, *v.n.* to disappear  
 dispenser, *refl.* to dispense with, exempt oneself from ; evade, escape, avoid  
 disposer, *v.a.* to dispose, arrange, get ready, order ; se —, to get ready  
 disposition, *f.* disposition, arrangement ; propensity, inclination, taste, liking  
 disputer, *v.n.* to dispute, argue ; se —, to contend for  
 distinct (-e, *f.*), *adj.* distinct, separate  
 distinguer, *v.a.* to distinguish, discern  
 dit, *past part.* of dire ; said, called, named  
 divers (-e, *f.*), *adj.* various, different



dix, *num. adj.* ten  
 domaine, *m.* domain, estate;  
*department*  
 dôme, *m.* dome  
 domestique, *adj.* domestic; *m.*  
*and f. servant*  
 domination, *f.* dominion, sway,  
*power*  
 donc, *adv.* then, therefore, con-  
*sequently*  
 donjon, *m.* keep (the principal  
 tower of a castle)  
 donner, *v.a.* to give, confer,  
*bestow*  
 dont, *pron.* whose, of which  
 doré (-e, *f.*), *adj.* gilt, gilded,  
*golden*  
 dormir, *v.n.* to sleep  
 dos, *m.* back  
 doucement, *adv.* slowly, gently,  
*peaceably, calmly*  
 douceur, *f.* mildness, softness,  
*sweetness, gentleness*  
 douleur, *f.* grief, pain  
 douloureux (-se, *f.*), *adj.* pain-  
*ful, grievous, sorrowful, sad*  
 doute, *m.* doubt  
 douter, *v.a.* to doubt  
 douteux (-se, *f.*), *adj.* doubtful,  
*dubious*  
 douve, *f.* wall (of a ditch)  
 douvelle, *f.* (little) stave (of a  
 cask)  
 doux (-ce, *f.*), *adj.* sweet, gentle,  
*mild*  
 douzaine, *f.* dozen  
 douze, *num. adj.* twelve  
 drap, *m.* cloth  
 drapeau, *m.* standard, ensign,  
*flag*  
 draperie, *f.* drapery  
 drapier, *m.* draper  
 dresser, *v.a.* to erect, put up;  
*lay (the cloth); se —, to rise*  
*(up), get up*  
 dressoir, *m.* dresser, sideboard  
 droit (-e, *f.*), *adj.* right, straight;  
*m. right, law*  
 droite, *f.* right hand; à (la) —,  
*on the right*

drôle, *m.* rogue, rascal  
 dû, *m.* due, what is owing  
*past part. of devoir, due*  
 duc, *m.* duke  
 dupe, *f.* dupe, gull  
 duquel, *pron.* of or from which  
 dur (-e, *f.*), *adj.* hard  
 durable, *adj.* durable, lasting  
 durant, *prep.* during, for  
 durement, *adv.* harshly.

## E.

eau-de-vie, *f.* brandy  
 ébène, *f.* ebony  
 ébranler, *v.a.* to shatter; crush;  
*s'—, to be shattered, crushed*  
 écaille, *f.* scale  
 écart, *m.* digression; à tous les  
*—s, to the free play; à l'—,*  
*aside, apart, on one side*  
 écarter, *v.a.* to remove, dispel;  
*s'—, to swerve, remove, go*  
*away (from), be away (from)*  
 échanger, *v.a.* to (ex)change  
 échapper, *v.a.* and *n.* to escape  
 éclair, *m.* (flash of) lightning;  
*gleam (of joy)*  
 éclairer, *v.a.* to light, illuminate  
 éclat, *m.* brightness, lustre;  
*noise, crash, shout*  
 éclatant (-e, *f.*), *adj.* sparkling,  
*glittering, brilliant, radiant*  
 éclater, *v.a.* and *n.* to burst,  
*break out, gleam, glitter*  
 école, *f.* school  
 écolier, *m.* pupil  
 écorce, *f.* peel; — de citron,  
*citron peel*  
 écorner, *v.a.* to take off the  
 corners; curtail, lessen, di-  
 minish  
 écouler (s'), *v. refl.* to flow or  
 pass away  
 écouter, *v.a.* and *n.* to listen (to)  
 écrier (s'), *v. refl.* to cry out,  
*exclaim*  
 écrire, *v.a.* and *n.* to write  
 écrit, *past p.* of écrire



- écu, *m. crown*  
 écuelle, *f. porringer*  
 écurie, *f. stable*  
 écuyer, *m. squire*  
 édifice, *m. edifice*  
 effectivement, *adv. actually, in fact*  
 effet, *m. effect*; en —, *quite so*  
 effigie, *f. effigy*  
 efforcer (s'), *v. refl. to exert oneself, make an effort*  
 effort, *m. effort, endeavour*  
 égal (-e, *f.*), *adj. equal*  
 également, *adv. equally; likewise, also*  
 égal, *v. a. to equal*  
 égalité, *f. equality*  
 égard, *m. regard, respect, consideration*; à notre —, *with regard to us*  
 égaux, *plur. of égal*  
 église, *f. church*  
 égoïsme, *m. ego(t)ism*  
 égorger, *v. a. to cut a person's throat, butcher*  
 élan, *m. spring; transport, rapture*  
 élaner (s'), *v. refl. to rush, dash*  
 élargir, *v. a. to stretch, extend*; s'—, *to grow or get larger*  
 élégance, *f. elegance*  
 élégant (-e, *f.*), *adj. elegant, charming; fashionable*  
 élément, *m. (plur.) elements*  
 élève, *m. pupil*  
 élever, *v. a. to raise, erect*; s'—, *to be raised, rise*  
 élire, *v. a. to choose, elect, select*; les élus, *the elect*  
 éloignement, *m. removal; distance*  
 élu, *past p. of élire*  
 émanciper, *v. refl. to emancipate oneself*  
 embarras, *m. embarrassment*  
 embrassement, *m. embrace*  
 embrasser, *v. a. to embrace*; s'—, *to embrace one another*  
 embûche, *f. snare, ambush*  
 émerveillement, *m. wonder, astonishment*  
 émerveiller, *v. a. to astonish, amaze*  
 emmener, *v. a. to carry or take away*  
 émotion, *f. emotion, stir, commotion*  
 emparer (s'), *v. refl. to seize, take possession of*  
 empêcher, *v. a. to hinder, prevent*; s'—, *to forbear, refrain from*  
 empiéter, *v. a. to encroach upon*  
 employer, *v. a. to employ, make use of*  
 emporté (-e, *f.*), *adj. passionate, fiery, hot-headed*  
 emporter, *v. a. to carry or take away (or off)*; s'—, *to fly into a passion, rail at*  
 empresser (s'), *v. refl. to be eager, make haste*  
 emprisonner, *v. a. to imprison*  
 emprunter, *v. a. to borrow; take (a text)*  
 ému (-e, *f.*), *adj. deeply moved or affected*  
 enceinte, *f. circuit; rampart*  
 encore, *adv. again, once more; also, further*; — une année, *another year*  
 encre, *f. ink*  
 endetté (-e, *f.*), *adj. in debt*  
 endroit, *m. place, spot*  
 énergie, *f. energy*  
 enfant, *m. and f. child, boy, lad, girl*; ces deux — s, *these two young people*  
 enfer, *m. hell*  
 enfin, *adv. finally, at length, at last, in short*  
 enfoncer, *v. a. to sink, lower; drive in*  
 enfreindre, *v. a. to infringe, violate*  
 enfuir (s'), *v. refl. to flee, escape*  
 enlever, *v. a. to carry off; remove; raise up, draw up*  
 ennemi (-e, *f.*), *m. foe, enemy*

ennoblier, *v.a.* to ennoble  
 enregistrer, *v.a.* to register  
 enrichir, *v.a.* to enrich; *s'* —, to get or grow rich  
 enseigne, *f.* sign, signboard  
 enseigner, *v.a.* to teach, instruct  
 ensuite, *prep.* after; *adv.* afterwards  
 entaille, *f.* notch  
 entasser, *v.a.* to heap, or pile up  
 entendre, *v.a.* to hear; understand  
 enterrement, *m.* burial, interment  
 entêtement, *m.* obstinacy  
 entier (-ère, *f.*), *adj.* entire, whole, complete  
 entourer, *v.a.* to surround  
 entraîner, *v.a.* to carry away; entail, involve, bring  
 entre, *prep.* between  
 entrecoupé (-e, *f.*), *adj.* intermittent, interrupted  
 entrecouper, *v.a.* to intersect, interrupt, mingle with  
 entrée, *f.* entry, entrance  
 entrepôt, *m.* emporium, market, mart.  
 entrer, *v.n.* to enter, get into (*a rage*)  
 entretenir, *v.a.* to keep (up), maintain, preserve; converse with, speak to  
 entretien, *m.* conversation  
 entr'ouvrir *v.a.* and *refl.* to open half way, part  
 enveloppe, *f.* wrapper, envelope; coil  
 envelopper, *v.a.* to envelop, wrap up  
 envers, *prep.* towards  
 envie, *f.* envy, desire, wish, longing  
 envier, *v.a.* to desire, wish, long  
 envieux (-se, *f.*), *adj.* envious, jealous  
 environ (*d'*), *adv.* about, thereabouts

environs, *m.pl.* environs, vicinity, neighbourhood  
 envoyer, *v.a.* to send  
 épais (-se, *f.*), *adj.* thick, thick-set.  
 épanoui (-e, *f.*), *adj.* cheery  
 épanouir, *v.a.* and *n.* to expand, distend, brighten up  
 épaule, *f.* shoulder  
 épée, *f.* sword  
 éperdu (-e, *f.*), *adj.* distracted  
 éperon, *m.* spur  
 épervier, *m.* hawk  
 épice, *f.* spice  
 éploré (-e, *f.*), *adj.* in tears, weeping  
 époque, *f.* epoch, period, time  
 épouser, *v.a.* to marry; *es-pouse* (*a quarrel*)  
 épreuve, *f.* trial, test, proof  
 éprouver, *v.a.* to try, test  
 épuiser, *v.a.* to exhaust, drain  
 équarrir, *v.a.* to square, shape  
 équipage, *m.* carriage, equipment  
 équitation, *f.* riding, horsemanship  
 équivaloir, *v.a.* to equal, be equivalent  
 ermite, *m.* hermit  
 erreur, *f.* error, mistake  
 escabeau, *m.* escabelle; *f.* stool  
 escarcelle, *f.* purse  
 esclave, *m.* slave  
 escrime, *f.* fencing  
 espèce, *f.* species, sort, kind  
 espérance, *f.* hope  
 espérer, *v.a.* to hope  
 espion, *m.* spy  
 espoir, *m.* hope, expectation  
 esprit, *m.* spirit, mind, wit  
 essai, *m.* essay, attempt, trial  
 estafier, *m.* (armed) attendant, underling  
 établir, *v.a.* to establish  
 étain, *m.* tin, pewter  
 étaler, *v.a.* to expose for sale, display  
 étang, *m.* pond

- état, *m.* state, condition; *em-*  
*ploiment, profession; esti-*  
*mate; troisième —, third*  
*estate*  
 été, *m.* summer  
 éteindre, *v.a.* to extinguish, put  
 out  
 éteintes, *fem. pl. past p. of*  
 éteindre  
 étendre, *v.a. and refl. to stretch,*  
*extend*  
 éternité, *f.* eternity  
 étinceler, *v.n.* to sparkle, flash,  
 gleam  
 étoffe, *f.* stuff  
 étoile, *f.* star; à la belle —, *in*  
*the open air, under the open*  
*sky*  
 étonnement, *m.* astonishment,  
 amazement  
 étonner, *v.a.* to astonish, amaze  
 étouffer, *v.a. and n. to stifle,*  
*choke, suffocate*  
 étourdir, *v.a.* to deafen, stun,  
 stupefy  
 étrange, *adj.* strange, peculiar  
 étranger, *m.* stranger; *adj.*  
*strange, foreign*  
 étrangler, *v.a.* to strangle, choke,  
 throttle  
 être, *m.* being; *v.n.* to be, exist  
 étude, *f.* study  
 étudiant, *m.* student  
 étudier, *v.a.* to study  
 évanoui (-e, *f.*), *adj.* fainting,  
*in a swoon*  
 évanouir (s'), *v.refl. to faint,*  
*swoon, vanish*  
 éveiller, *v.a.* to awake, arouse  
 événement, *m.* event  
 évêque, *m.* bishop  
 évidemment, *adv.* clearly, evi-  
 dently  
 évident (-e, *f.*), *adj.* evident,  
*clear, manifest*  
 éviter, *v.a.* to avoid  
 exact (-e, *f.*), *adj.* exact, correct  
 exaltation, *f.* exaltation, exulta-  
 tion  
 examiner, *v.a.* to examine  
 exaspérer, *v.a.* to exasperate,  
 provoke  
 excessif (-ve, *f.*), *adj.* excessive  
 exciter, *v.a.* to excite, arouse,  
 provoke  
 exclamation, *f.* exclamation, cry  
 excommunication, *f.* excom-  
 munication  
 excuser, *v.a.* to excuse  
 exécuter, *v.a.* to execute, per-  
 form  
 exemple, *m.* example  
 exercer, *v.a.* to exercise  
 exercice, *m.* exercise, practice  
 exhaler, *v.a.* to exhale, emit  
 exigeant (-e, *f.*), *adj.* exacting  
 exiger, *v.a.* to exact, demand  
 exister, *v.n.* to exist, live  
 expéditif (-ve, *f.*), *adj.* expedi-  
 tious, quick  
 expédition, *f.* expedition  
 expérience, *f.* experience  
 explication, *f.* explanation  
 exploiter, *v.a.* to exploit, turn to  
 one's own use, work  
 exposer, *v.a.* to expose  
 expression, *f.* expression  
 exprimer, *v.a.* to express; s' —,  
 to be expressed  
 extase, *f.* ecstasy  
 extérieur (-e, *f.*), *adj.* exterior,  
 external; *m.* exterior  
 extrême, *adj.* extreme  
 extrémité, *f.* extremity, extreme

## F.

- fabriquer, *v.a.* to manufacture  
 face, *f.* face  
 facile, *adj.* easy  
 facilement, *adv.* easily  
 façon, *f.* fashion, method  
 faculté, *f.* faculty  
 faible, *adj.* feeble, weak  
 faiblesse, *f.* weakness  
 faim, *f.* hunger

- faire, v.a. and n. to make, cause to be (done)**  
**fait, m. fact, deed; par le —, in fact**  
 **falloir, v. impers. to be necessary, be obliged; need, stand in need of; must; il lui faut, he wants**  
**fallu, see falloir**  
**fameux (-se, f.), adj. famous**  
**famille, f. family**  
**fantaisie, f. imagination, fancy**  
**fatigue, f. fatigue**  
**fatiguer, v.a. to fatigue**  
**faubourg, m. suburb, outskirt**  
**faucun, m. falcon**  
**faudra, faudrait, see falloir**  
**faut, see falloir**  
**faute, f. fault; wrong**  
**faveur, f. favour**  
**favoriser, v.a. to favour**  
**feindre, v.n. to feign, pretend**  
**femme, f. woman, wife**  
**tendre (se), v. refl. to be rent; be moved**  
**fenêtre, f. window**  
**fenouil, m. fennel**  
**féodal (-e, f.), adj. feudal**  
**félon (-ne, f.) adj. traitorous, disloyal, rebellious; m. traitor**  
**féodalité, f. feudalism**  
**fer, m. iron; chemin de —, railway**  
**fermenter, v.n. to ferment, work**  
**fermer, v.a. to shut up, close**  
**fermier, m. farmer**  
**féroce, adj. fierce, ferocious**  
**ferrer, v.a. to bind or hoop with iron**  
**feu, m. fire**  
**feuilleter, v.a. to turn over, peruse**  
**fiancé, m. lover, betrothed; (-e, f.), adj. betrothed**  
**fier (-ère, f.), adj. proud**  
**fierté, f. pride**  
**figure, f. face**  
**figurer (se), v. refl. to imagine, fancy**  
**filie, f. girl**  
**fil, m. son**  
**fin, m. main point, gist; le — du métier, the tricks of the trade**  
**fin, f. end, conclusion**  
**fin (-e, f.), adj. fine, refined, acute, cunning**  
**finir, v.a. to finish, end**  
**flamme, f. flame**  
**flèche, f. arrow**  
**flûte, f. flute**  
**foi, f. faith**  
**foin, m. hay, grass**  
**foire, f. fair**  
**fois, f. time; une —, once; deux —, twice; à la —, both, at the same time**  
**folie, f. folly; madness, insanity, lunacy**  
**fond, m. bottom, ground, depth; au —, in the back**  
**fondant, pres. p. of fondre**  
**fondation, f. foundation**  
**fondre, v.n. to burst (into tears); v.a. to cast (iron); fondu, cast**  
**fontaine, f. fountain, spring**  
**force, f. strength, might, force; à — de, by dint of, with, by**  
**forcer, v.a. to force**  
**forestier, m. forester**  
**forêt, m. forest**  
**forme, f. form, shape**  
**former, v.a. to form.**  
**fort (-e, f.), adj. strong; adv. very (much)**  
**fortification, f. fortification**  
**fortune, f. fortune**  
**fossé, m. ditch**  
**fou (fol, m. folle, f.), adj. mad, foolish; deux — s, two mad men**  
**fouet, m. (horse) whip, lash**  
**fouetter, v.a. to whip, lash**  
**fouiller, v.a. to dig, search, rummage, pry into**  
**foule, f. crowd**  
**four, m. oven, furnace**  
**fourche, f. fork; (plur.) (forked) gibbet**

fourchette, *f.* fork  
 fournir, *v.a.* to furnish, provide  
 fourrager, *v.a.* to forage;  
     *plunder; spoil, ravage*  
 fourré, *m.* thicket, brake; *adj.*  
     (-e, *f.*), stuffed, lined  
 fourrer, *v.a.* to thrust; line  
     (with fur), stuff  
 foyer, *m.* hearth  
 fraîcheur, *f.* coolness, freshness  
 frais (fraîche, *f.*), *adj.* cool, fresh  
 franc (-che, *f.*), *adj.* frank, candid  
 franc-archer, *f.* free archer or  
     bowman  
 franchir, *v.a.* to leap over, clear,  
     get off or down  
 franciscain, *m.* Franciscan  
 franger, *v.a.* to fringe, fray  
 frappant (-e, *f.*), *adj.* striking  
 frapper, *v.a.* to strike, knock,  
     beat  
 fraternité, *f.* fraternity  
 frauder, *v.a.* to defraud  
 frère, *m.* brother; friar, monk  
 fricoteur, *m.* marauder  
 fripon, *m.* knave, rogue, swindler  
 frissonner, *v.n.* to shiver  
 froid (-e, *f.*), *adj.* cold; avoir  
     —, to be cold  
 froidement, *adv.* coldly  
 froisser, *v.a.* to bruise; hurt,  
     wound, chafe  
 front, *m.* brow, forehead  
 fruit, *m.* fruit  
 fugitif (-ve, *f.*), *adj.* fugitive  
 fuir, *v.a.* and *n.* to fly, flee  
 fuite, *f.* flight  
 fumée, *f.* smoke  
 fumer, *v.a.* and *n.* to smoke  
 fumet, *m.* flavour, odour  
 funèbre, *adj.* mournful, melan-  
     choly  
 fureur, *f.* fury  
 fusil, *m.* musket, gun

## G.

gage, *m.* pledge, security  
 gagner, *v.a.* to gain, earn, win

gaieté, *f.* gaiety, mirth  
 galerie, *f.* gallery, balcony  
 galopin, *m.* errand boy, scullion  
 gant, *m.* glove  
 gantier, *m.* glover  
 garçon, *m.* boy, lad  
 garde, *f.* guard, care, notice,  
     watch; prendre —, to take  
     care, pay attention or heed  
     (to), take notice (of); *m.*  
     keeper, guard  
 garder, *v.a.* to guard, keep,  
     preserve  
 gardien (-ne, *f.*), *adj.* guardian;  
     père —, superior, warden  
 garnir, *v.a.* to adorn; trim;  
     furnish, provide  
 garnison, *f.* garrison  
 gauche, *adj.* clumsy, awkward;  
     *f.* left hand; à la —, on the  
     left  
 gémir, *v.n.* to groan  
 gémissement, *m.* groan, moan  
 général (-e, *f.*) *adj.* general  
 généralement, *adv.* generally,  
     usually  
 génération, *f.* generation, age  
 généreux (-se, *f.*), *adj.* generous  
 genou, *m.* knee  
 genre, *m.* kind, species, race  
 gens, *m.pl.* people  
 gentilhomme, *m.* nobleman;  
     (plur.) nobles, noblemen,  
     gentry  
 gesticuler, *v.n.* to gesticulate  
 gibet, *m.* gibbet, gallows  
 glèbe, *f.* glebe, land  
 glisser, *v.n.* to slip, slide, glide  
 gobelet, *m.* goblet, cup, mug  
 gonfler, *v.a.* and *refl.* to swell  
 gorge, *f.* throat  
 gouffre, *m.* gulf, whirlpool  
 gourde, *f.* gourd, flask  
 goût, *m.* taste  
 grâce, *f.* pardon; grace, come-  
     liness  
 gracieux (-se, *f.*) *adj.* gracious,  
     kind  
 grand (-e, *f.*), *adj.* great, tall,  
     big; loud (of cries)



grandeur, *f.* greatness, *grandeur*  
 grandir, *v.n.* to grow, increase  
 granit, *m.* granite  
 grave, *adj.* grave, solemn  
 grimace, *f.* grimace  
 grimacier, *m.* buffoon  
 gros (-se, *f.*), *adj.* large, big, bulky  
 grossièrement, *adv.* coarsely, rudely  
 gruau, *m.* oatmeal; gruel, groats  
 guérir, *v.a.* to heal, cure; *v.n.* to recover  
 guérison, *f.* recovery  
 guerre, *f.* war  
 guise, *f.* manner, way; en — de, by way of, as.

## H.

habile, *adj.* skilful  
 habilement, *adv.* skilfully  
 habileté, *f.* skill  
 habillement, *m.* dress  
 habiller (s'), *v. refl.* to dress  
 habit, *m.* dress  
 habitant, *m.* inhabitant, occupier  
 habitation, *f.* dwelling  
 habiter, *v.a.* and *n.* to occupy live (in)  
 habitude, *f.* habit; avoir l'—, to be in the habit (of), be wont (to)  
 habituel (-le, *f.*), *adj.* habitual  
 habituellement, *adv.* usually  
 haine, *f.* hate, hatred  
 haïr, *v.a.* to hate  
 haleine, *f.* breath  
 haletant (-e, *f.*), *adj.* panting, flurried  
 haleter, *v.n.* to breathe, pant  
 halle, *f.* market (place)  
 hallebarde, *f.* halberd  
 hameau, *m.* hamlet, village  
 hanap, *m.* goblet  
 hardi (-e, *f.*), *adj.* bold  
 hargneux (-se, *f.*), *adj.* surly, cross-grained

hart, *f.* withe; rope, halter  
 hasardeux (-se, *f.*) *adj.* hazardous, venturesome  
 hâte, *f.* haste; à la — in haste  
 hâter, *v.a.* to hasten; — le pas, to hurry on; se —, to make haste  
 hâteur, *m.* roaster (of joints in a royal kitchen)  
 hausser, *v.a.* to raise; shrug (one's shoulders)  
 haut (-e, *f.*) *adj.* high, tall  
 le —, the top  
 haut-de-chausse, *f.* trunk hose  
 hauteur, *f.* height  
 hélas! *interj.* alas!  
 herbe, *f.* herb, grass  
 héréditaire, *adj.* hereditary  
 héritage, *m.* inheritance  
 héros, *m.* hero  
 herse, *f.* portcullis  
 hésiter, *v.n.* to hesitate  
 heure, *f.* hour, o'clock  
 heureusement, *adv.* happily, fortunately  
 heureux (-se, *f.*) *adj.* happy, fortunate  
 heurter, *v.a.* to run or strike against; se —, to run or strike against one another, come into collision  
 hideux (-se, *f.*), *adj.* hideous  
 hier, *adv.* yesterday  
 histoire, *f.* history, story  
 historique, *adj.* historic(al)  
 hiver, *m.* winter  
 hochepot, *m.* hotch-potch  
 hommage, *m.* homage  
 honnête, *adj.* honest, polite  
 honneur, *m.* honour  
 honte, *f.* shame  
 honteux (-se, *f.*) *adv.* shameful, disgraceful  
 horizon, *m.* horizon  
 horloge, *f.* clock  
 horreur, *f.* horror, dread  
 hors, *prep.* out (of); — de lui, beside himself  
 hospice, *m.* hospital, almshouse  
 hôtel, *m.* mansion



housse, *f.* horse-cloth, saddle cloth, cover, covering (for chairs, etc.)

huissier, *m.* usher

huit, *num. adj.* eight

humanité, *f.* humanity

humble, *adj.* humble

humeur, *f.* humour, caprice, temper; avec —, in a fit of ill humour

humide, *adj.* wet, moist

humidité, *f.* dampness, moisture

humilité, *f.* humility; mean or degrading condition

## I.

idée, *f.* idea, notion

ignorer, *v.a.* to be ignorant of

illuminer, *v.n.* to illuminate, light up

imaginer (s'), *v. refl.* to imagine, fancy

imiter, *v.a.* to imitate

immanquablement, *adj.* infallibly, inevitably

immédiat (-e, *f.*), *adj.* immediate, direct

immédiatement, *adv.* immediately, at once, directly, on the spot

immobile, *adj.* immovable, motionless

impatience, *f.* impatience

importer, *v.n.* to concern; n'importe, it doesn't matter

impôt, *m.* tax, duty

imprimer, *v.a.* to print

imprudence, *adv.* imprudently

inattendu (-e, *f.*), *adj.* unexpected

incendie, *m.* fire, conflagration

incertain (-e, *f.*), *adj.* uncertain, undecided

inconnu (-e, *f.*), *adj.* and *m.* unknown

incontestable, *adj.* incontestable, indisputable

incroyable, *adj.* incredible

incruster, *v.a.* to inlay

indécis (-e, *f.*), *adj.* undecided

indépendance, *f.* independence

indépendant (-e, *f.*), *adj.* independent

indifférence, *f.* indifference, unconcern

indiquer, *v.a.* to point out, indicate, mention

indocilité, *f.* intractableness, stubbornness

indulgence, *f.* indulgence, leniency

inégalité, *f.* inequality

inique, *adj.* iniquitous, unrighteous

iniquité, *f.* iniquity, unrighteousness

initiation, *f.* initiation

initier, *v.a.* to initiate

injurer, *f.* insult, injury

injurier, *v.a.* to abuse, call names, insult

inquiet (-ète, *f.*), *adj.* anxious, uneasy, restless

inquiéter, *v. refl.* to be uneasy, be anxious, be alarmed

inquiétude, *f.* anxiety, uneasiness

inscrire, *v.a.* to inscribe, write or put down

insolent (-e, *f.*), *m.* insolent

inspecteur, *m.* inspector

inspirer, *v.a.* to inspire

instant, *m.* instant, moment

instinct, *m.* instinct

instinctivement, *adv.* instinctively

instruire, *v.a.* to instruct, teach

insulte, *f.* insult, affront

insupportable, *adj.* unendurable

intelligence, *f.* intelligence, understanding, intellect

intendant, *m.* steward

intercéder, *v.n.* to intercede

interdire, *v.a.* to prohibit, forbid

intérêt, *m.* interest, concern

intéresser, *v. refl.* to interest oneself, take an interest (in)

intérieur (-e, *f.*), *adj.* interior,  
internal, inward, indoor  
interroger, *v.a.* to interrogate,  
question  
interrompre, *v.a.* to interrupt  
intitulé (-e, *f.*) *adj.* entitled,  
called  
intrinsèque, *adj.* intrinsic  
introduire, *v.a.* to introduce;  
s'—, to be introduced  
inutile, *adj.* useless  
involontairement, *adv.* involun-  
tarily  
invoker, *v.a.* to invoke, appeal  
to  
ironie, *f.* irony  
ironiquement, *adv.* ironically  
irrégulier (-ère, *f.*), *adj.* irregu-  
lar  
irriter, *v.a.* to irritate, provoke,  
exasperate  
isolé (-e, *f.*), *adj.* isolated,  
lonely, alone  
Italien, *m.* Italian  
ivre, *adj.* drunk.

## J.

jaloux (-se, *f.*), *adj.* jealous  
jamais, *adv.* ever, always; à —,  
for ever; (with ne) never  
jardin, *m.* garden  
jaune, *adj.* yellow  
jeter, *v.a.* to throw, utter (*a*  
cry)  
jeune, *adj.* young  
joie, *f.* joy, gladness, pleasure  
joindre, *v.a.* to join  
jointure, *f.* joint  
joli (-e, *f.*), *adj.* pretty  
jonc, *m.* rush  
jouer, *v.n.* to play  
jouir, *v.n.* to enjoy  
jour, *m.* day, light  
journal, *m.* diary  
journée, *f.* day  
joyeusement, *adv.* joyously  
joyeux (-se, *f.*), *adj.* joyous,  
mirthful, merry

juger, *m.* judge  
jugement, *m.* judgment  
juger, *v.a.* judge  
juif, *m.* Jew  
jusque, *prep.* till, until; jus-  
qu'au, up to the; jusqu'alors,  
until then; jusqu'à le frap-  
per, so far as to strike him  
justice, *f.* justice, fairness; law.

## L.

labourer, *v.a.* to till; work  
laboureur, *m.* husbandman  
lac, *m.* lake  
lâche, *adj.* cowardly; *m.*  
coward  
lâcher, *v.a.* to loosen  
lâcheté, *f.* cowardice, baseness  
ladre, *m.* leper  
ladrerie, *f.* leprosy  
laid (-e, *f.*), *adj.* ugly, plain  
laideur, *f.* ugliness  
laine, *f.* wool  
laïque, *m.* layman  
laisse, *f.* leash  
laisser, *v.a.* to let  
lambeau, *m.* fragment, piece  
lamentation, *f.* lamentation,  
wail, wailing  
lancer, *v.a.* to hurl, throw; aim  
langage, *m.* language  
langue, *f.* tongue; language  
lanterne, *f.* lantern  
large, *adj.* broad, wide, large  
largeur, *f.* breadth, width  
larme, *f.* tear  
latin, *m.* Latin  
lavande, *f.* lavender  
leçon, *f.* lesson  
lecture, *f.* reading  
léger (-ère, *f.*), *adj.* light, easy,  
trifling  
légèrement, *adv.* lightly, easily  
legs, *m.* legacy, bequest  
léguer, *v.a.* to bequeath, leave  
by will  
lendemain, *m.* the next day  
lent (-e, *f.*), *adj.* slow

lentement, *adv.* slowly  
 lèpre, *f.* leprosy  
 lépreux, *m.* leper  
 lequel (laquelle, *f.* lesquels, lesquelles, *pl.*), *pron.* who, which, that  
 lettre, *f.* letter  
 lever, *v. refl.* to rise  
 lèvres, *f.* lip  
 liberté, *f.* liberty, freedom  
 libraire, *m.* bookseller  
 libre, *adj.* free  
 librement, *adv.* freely  
 lien, *m.* band, tie  
 lier, *v.a.* to bind, tie; enter into (a conversation)  
 lieu, *m.* place; au — de, instead of  
 lieue, *f.* league  
 linge, *m.* linen; cloth, towel  
 lire, *v.a.* to read  
 lisière, *f.* border, outskirts; list (of cloth)  
 lit, *m.* bed  
 litière, *f.* litter  
 livre, *m.* book; franc (9½d.)  
 livrée, *f.* livery  
 livrer, *v.a.* to deliver (up)  
 loger, *v.a.* to lodge  
 logette, *f.* little cabin  
 logique, *f.* logic  
 logis, *m.* house, building, hut, dwelling; corps de —, main building  
 loi, *f.* law  
 loin, *adv.* far, distant; de —, in the distance; de — en —, from time to time, here and there, at intervals  
 long (-ue, *f.*), *adj.* long; le — de, along  
 longtemps, *adv.* (depuis —), long since (or ago)  
 longueur, *f.* length  
 lors, lorsque, *adv.* when  
 louer, *v.a.* to praise; let  
 loup, *m.* wolf  
 louveteau, *m.* young wolf  
 lueur, *f.* light, gleam  
 lumière, *f.* light

luth, *m.* lute  
 lutte, *f.* struggle  
 luxe, *m.* luxury.

## M.

mâchicoulis, *m.* machicolation, projecting gallery  
 maçon, *m.* mason  
 maigre, *adj.* thin, slight, lean  
 main, *f.* hand  
 maintenant, *adv.* now  
 maintenir, *v.a.* to maintain  
 maison, *f.* house  
 maître, *m.* master  
 maître-queux, *m.* head cook  
 maîtriser, *v.a.* to master, suppress  
 majuscule, *f.* capital (letter)  
 maladie, *f.* sickness, illness, disease  
 maladresse, *f.* want of skill, unskilfulness  
 malgré, *prep.* in spite of  
 malheur, *m.* misfortune, unhappiness; par —, unfortunately, unhappily  
 malheureusement, *adv.* unfortunately  
 malheureux (-se, *f.*), *adj.* unfortunate, unhappy  
 manant, *m.* clodhopper, yokel, peasant  
 manche, *f.* sleeve  
 manger, *v.a.* and *n.* to eat; salle à manger, dining hall, dining room  
 manier, *v.a.* to manage  
 manière, *f.* manner  
 manque, *m.* want; —s de foi, bad faith  
 manquer, *v.a.* and *n.* to miss, fail, be wanting  
 manuscrit, *m.* manuscript  
 marbre, *m.* marble  
 marchand, *m.* tradesman, shop-keeper  
 marchandise, *f.* merchandise, wares, goods

marche, *f. course, march*  
 marcher, *v.a. to go, walk*  
 marier, *v.a. to marry*  
 marinier, *m. bargeman, lighter-  
man*  
 marmite, *f. pot, saucepan*  
 marquer, *v.a. to mark*  
 martre, *f. martin, sable*  
 masse, *f. mass*  
 matin, *m. morning*  
 matines, *f. pl. matins*  
 mauvais (-e, *f.*), *adj. bad*  
 méchanceté, *f. mischievousness,  
spitefulness, spite*  
 méchant (-e, *f.*), *adj. wicked,  
bad; m. evil-doer*  
 mécontent (-e, *f.*), *adj. discon-  
tented*  
 mécréant, *m. miscreant, infidel*  
 médecin, *m. doctor, physician*  
 médiocre, *adj. moderate*  
 meilleur, *adj. better, best*  
 mélange, *m. mixture, medley*  
 mêlée, *f. dispute; crowd*  
 mêler, *v.a. to mingle; se —, to  
interfere*  
 même, *adj. same; adv. even;  
de —, likewise, also*  
 menace, *f. threat, menace*  
 menacer, *v.a. to threaten, me-  
nace*  
 ménager, *v.a. to spare; treat  
indulgently or kindly; take  
care of, be careful of*  
 mendiant, *m. beggar, mendicant*  
 mener, *v.a. to bring*  
 mens, *see mentir*  
 mentir, *v.n. to lie*  
 menu-vair, *m. meniver (a small  
white animal; Siberian  
squirrel)*  
 mépris, *m. contempt, scorn*  
 mépriser, *v.a. to despise, scorn*  
 mercantile, *adj. mercantile, com-  
mercial*  
 merci, *m. thanks*  
 mercier, *m. mercer, haberdasher*  
 méridonal (-e, *f.*), *adj. southern;  
les méridionaux, the south-  
erners*

mérite, *m. merit, deserts*  
 mériter, *v.a. to merit, deserve*  
 merle, *m. blackbird*  
 merveille, *f. marvel, wonder*  
 merveilleusement, *adv. marvel-  
lously, wonderfully, amax-  
ingly*  
 messenger, *m. messenger, carrier*  
 messe, *f. mass*  
 messire, *m. sir, squire, my lord*  
 mesure, *f. measure; à — que,  
in proportion as, while*  
 métal, *m. metal*  
 métier, *m. trade, business, craft*  
 mettre, *v.a. to put; se —, to  
begin; — pied à terre, to  
alight, dismount; — à  
l'amende, to fine; se — à  
table, to sit down at table;  
se — à genoux, to fall on one's  
knees*  
 meuble, *m. furniture*  
 meute, *f. pack (of hounds)*  
 miche, *f. small loaf, round loaf*  
 midi, *m. noon; south*  
 miel, *m. honey*  
 mieux, *comp. adv. better*  
 mil, *m. millet*  
 milieu, *m. middle; au —, in the  
midst, amid*  
 mille, *m. mile; adj. thousand*  
 millier, *m. thousand*  
 miniature, *f. miniature*  
 minuit, *m. midnight*  
 minute, *f. minute*  
 mi-parti (-e, *f.*), *adj. in two  
colours, half of one colour and  
half of another*  
 miroir, *m. mirror*  
 mis, *see mettre*  
 misérable, *adj. wretched, miser-  
able*  
 misère, *f. misery, wretchedness,  
want*  
 miséricorde, *f. mercy, merciful-  
ness*  
 missel, *m. missal, mass book*  
 moindre, *adj. less, least*  
 moine, *m. monk*  
 moins, *adv. less; du —, at*

least ; à— que, *unless* ; au—,  
at least

mois, *m. month*

moitié, *f. half* ; à—, *half*

monastère, *m. monastery*

monde, *m. world* ; tout le—  
everybody

monnaie, *f. money, change*

monseigneur, *m. my lord, his  
lordship*

monstre, *m. monster*

montagne, *f. mountain*

montant, *m. amount*

monter, *v.a. to mount, climb*

montrer, *v.a. to show*

monture, *f. mount, steed, nag*

moquer, *v.refl. to mock, make  
light of*

morale, *f. morals, morality*

morceau, *m. bit, piece*

morigéner, *v.a. to reprimand*

morne, *adj. dull, gloomy, de-  
jected*

morose, *adj. morose, sullen*

mort, *f. death*

mort, *past p. of mourir*

mot, *m. word ; expression*

moufle, *f. gant de—, mitten*

mourir, *v.n. to die*

mousseux (-se, *f.*), *adj. moss,  
mossy*

mouton, *m. sheep ; mutton*

mouvement, *m. movement,  
motion*

moyen, *m. means*

moyen (-ne, *f.*), *adj. middle ;*

—âge, *Middle Ages*

muet (-te, *f.*), *adj. dumb, mute*

mugissement, *m. lowing, bleat-  
ing*

mule, *f. (she) mule*

municipalité, *f. municipality,  
municipal town*

mûr (-e, *f.*), *adj. ripe, mature*

muraille, *f. wall, rampart*

mûrir, *v.n. to ripen, mature*

murmure, *m. murmur*

murmurer, *v.n. to murmur*

musicien, *m. musician*

mystère, *m. mystery (an old play)*

## N

nage, *f. swimming*

nager, *v.n. to swim*

naguère, *adv. (but) lately, but  
now*

naïf (-ve, *f.*), *adj. artless, simple,  
ingenuous*

naissance, *f. birth*

naissant (-e, *f.*), *adj. opening,  
budding*

naître, *v.n. to be born*

nappe, *f. table-cloth*

narine, *f. nostril*

nation, *f. nation*

nature, *f. nature*

naturel (-le, *f.*), *adj. natural*

né, *past part. of naître*

nécessaire, *adj. necessary*

neuf, *num. adj. nine*

neuf (-ve, *f.*), *adj. new*

niche, *f. niche*

nier, *v.a. to deny*

niveau, *m. level*

noble, *m. noble*

noblesse, *f. nobility, nobles*

noir (-e, *f.*), *adj. black, dark*

noireau, *m. dark man*

noix, *f. nut, walnut*

nom, *m. name*

nombre, *m. number*

nombreux (-se, *f.*), *adj. nu-  
merous*

nominal (-e, *f.*), *adj. nominal*

nonchalamment, *adv. carelessly,  
unconcernedly*

notaire, *m. notary*

nouer, *v.a. to tie, knot*

nouveau (-el, -elle, *f.*), *adj. new,  
recent ; de —, anew, again,  
once more*

nouvelle, *f. news*

nouvellement, *adv. newly, re-  
cently*

novice, *m. novice*

noyé (-e, *f.*), *past p. bathed*

nuire, *v.n. to hurt, annoy*

nuît, *see nuire*

nuît, *f. night*

nul (-le, *f.*), *adj. no*



nullement, *adv.* not at all, by no means.

## O.

obéir, *v.n.* to obey  
 obéissance, *f.* obedience  
 objecter, *v.a.* to object, reproach with  
 objection, *f.* objection  
 objet, *m.* object, subject  
 obliger, *v.a.* to oblige, compel  
 obscur (-e, *f.*), *adj.* dark, obscure  
 observer, *v.a.* to observe, remark  
 obtenir, *v.a.* to obtain  
 obtiendront, *fut.* of obtenir  
 occuper, *v. refl.* to occupy oneself, be occupied  
 odeur, *f.* odour  
 odieux (-se, *f.*), *adj.* odious, hateful  
 odorant (-e, *f.*), *adj.* fragrant  
 œuf, *m.* egg  
 œuvre, *f.* work  
 œuvrer, *v.a.* to work, carve  
 office, *m.* office, duty; service (in church matters)  
 officier, *m.* officer  
 offrir, *v.a.* to offer  
 oiseleur, *m.* bird-catcher  
 once, *f.* ounce  
 onction, *f.* unction  
 opérer, *v. refl.* to operate, be wrought  
 opposition, *f.* opposition, contrast  
 opprimer, *v.a.* to oppress  
 opulence, *f.* wealth  
 or, *m.* gold  
 or, *adv.* well, now  
 orage, *m.* storm  
 orangeat, *m.*, sucre —, candied orange peel  
 ordinaire, *adj.* usual, customary, ordinary  
 ordinairement, *adv.* usually, ordinarily  
 ordonner, *v.a.* to order, command

ordre, *m.* order, mandate  
 orfèvre, *m.* goldsmith  
 orfèvrerie, *f.* jewelry  
 orgie, *f.* orgy  
 orgue, *m.* organ  
 orgueilleux (-se, *f.*), *adj.* proud, haughty  
 ornement, *m.* ornament  
 orner, *v.a.* to adorn  
 os, *m.* bone  
 oser, *v.n.* to dare  
 osier, *m.* osier, withy  
 ôter, *v.a.* to take away, remove, deprive  
 ou, *conj.* or  
 où, *adv.* where; when  
 oublier, *v.a.* to forget  
 oublieur, *m.* wafer-maker  
 outrage, *m.* outrage, insult  
 outrager, *v.a.* to outrage, insult  
 outre, *prep.* beyond, besides; en —, besides  
 ouvrir, *v.a.* and *n.* to open, begin.

## P.

paganisme, *m.* paganism  
 page, *m.* page (attendant)  
 page, *f.* page (of a book)  
 paille, *f.* straw  
 palliase  
 paille, *f.* straw  
 pain, *m.* bread, loaf, roll  
 pair, *m.* peer  
 paix, *f.* peace  
 palais, *m.* palace  
 pâle, *adj.* pale, wan  
 pâleur, *f.* paleness, pallor  
 panier, *m.* basket; — d'osier, wicker basket  
 pâques, *m.* Easter; — Dieu! sounds!  
 par, *prep.* through, by  
 paraître, *v.n.* to appear  
 parapet, *m.* parapet, breastwork  
 parc, *m.* park  
 parce que, *conj.* because, inasmuch as  
 parchemin, *m.* parchment



- parcourir, *v.a. to run over, go through; travel, tread, tramp; peruse, glance through*  
 pardonner, *v.n. to pardon*  
 pareil (-le, *f.*), *adj. like, similar, such*  
 parent (-e, *f.*), *m. relation*  
 parer, *v.a. to adorn; guard*  
 parfois, *adv. sometimes, occasionally*  
 parfumer, *v.a. to perfume, scent*  
 parler, *v.n. to speak, talk*  
 parmi, *prep. among*  
 parole, *f. word*  
 parquet, *m. floor*  
 part, *f. part, share; à —, apart*  
 partage, *m. division, distribution; share*  
 partager, *v.a. to divide*  
 parti, *m. part; course; resolution; expedient, means*  
 particulier (-ère, *f.*), *adj. particular, peculiar, special*  
 partie, *f. part; faire —, to belong to, form one of*  
 partir, *v.n. to set out*  
 partisan, *m. partisan, follower, adherent; compagnies de —s, gangs of discharged soldiers*  
 partout, *adv. everywhere*  
 parut, *pret. of paraître*  
 pas, *m. step*  
 pascal (-e, *f.*), *adj. paschal, Easter*  
 passage, *m. passage; au —, in passing*  
 passant, *m. passer-by*  
 passé, *m. past*  
 passer, *v.a. and n. to pass, be regarded, be considered; overlook, allow, grant; se — de, to do without, dispense with*  
 passion, *f. passion*  
 pastoral (-e, *f.*), *adj. pastoral*  
 pastorale, *f. pastoral play*  
 pâte, *f. paste, dough*  
 patience, *f. patience*  
 pâtisserie, *f. pastry; beaucoup de —s, a great many kinds of pastry*  
 pâtissier, *m. pastry cook*  
 patron, *m. patron, master; — de la barque, cockswain*  
 paupière, *f. eyelid*  
 pauvre, *adj. poor; m. le —, the poor man*  
 paver, *v.a. to pave*  
 payer, *v.a. to pay*  
 pays, *m. country*  
 paysage, *m. landscape (painting)*  
 paysan, *m. peasant, countryman; —ne, f. peasant (woman or girl), countrywoman*  
 peau, *f. skin*  
 péché, *m. sin*  
 pécher, *v.n. to sin*  
 pêcheur, *m. fisherman*  
 pécule, *m. stock (of money), savings*  
 peindre, *v.a. to paint, depict*  
 peine, *f. difficulty, trouble; à —, scarcely, hardly; bien en —, in great trouble*  
 peint, *past p. of peindre*  
 pèlerin, *m. pilgrim*  
 pelle, *f. shovelful*  
 pencher, *v.n. and refl. to stoop, lean*  
 pendant, *prep. during*  
 pendre, *v.a. to hang*  
 pénétrer, *v.a. to penetrate*  
 pensée, *f. thought*  
 pensif (-ve, *f.*), *adj. thoughtful, sad, pensive*  
 pente, *f. declivity, slope*  
 percepteur, *m. collector, gatherer*  
 perception, *f. gathering, collecting, collection*  
 percevoir, *v.a. to receive, gather, collect (taxes)*  
 perdre, *v.a. to lose; ruin*  
 perle, *f. pearl*  
 permettre, *v.a. to permit*  
 permission, *f. permission*  
 perroquet, *m. parrot*  
 persécuter, *v.a. to persecute*  
 persécution, *f. persecution*

personne, *f.* somebody ; with *ne*, nobody

peser, *v.a.* and *n.* to weigh

peste, *f.* plague

pétiller, *v.n.* to sparkle, flash

petit (-e, *f.*), *adj.* little, small, short ; — pas, short step

peu, *adv.* little ; trop —, too little, too short a time

peuplier, *m.* poplar (tree)

peur, *f.* fear ; de — de, for fear of ; de — que, lest, for fear that

peut-être, *adv.* perhaps

pièce, *f.* piece ; room ; play

piéd, *m.* foot ; à —, on foot

pierre, *f.* stone

pierreries, *f.pl.* jewels, precious stones

piété, *f.* piety

pieu, *m.* stake

pieux (-se, *f.*), *adj.* pious

pignon, *m.* gable-end (of a house)

pile, *f.* pile, heap

pilier, *m.* pillar, column

pitance, *f.* pittance ; allowance (of food)

pitié, *f.* pity

place, *f.* place, room, seat ; en —, in position

placer, *v.a.* to place, put ; se —, to sit down

plaindre, *v.a.* to pity ; se —, to complain

plainte, *f.* plaint, groaning

plaira, *fut.* of plaire

plaire, *v.n.* to please

planche, *f.* board, plank

plancher, *m.* floor

planchette, *f.* little board

plat, *m.* dish

plein (-e, *f.*), *adj.* full

pleurer, *v.a.* and *n.* to weep

plomb, *m.* lead

pluie, *f.* rain

plume, *f.* pen ; feather

plupart, *f.* greater part, most

plus, *adv.* more ; ne...plus, no longer ; de — en —, more and more

plusieurs, *pron.* several

plutôt, *adv.* rather, sooner

poche, *f.* pocket

poids, *m.* weight

poignée, *f.* handful

poindre, *v.n.* to sting

poing, *m.* fist

point, *m.* point, break (of day) ; *adv.* ne —, not (at all)

point, *see* poindre

pointu (-e, *f.*), *adj.* pointed

poitrine, *f.* breast

pomme, *f.* apple ; head or top (of a stick)

pommier, *m.* apple-tree ; — sauvage, crab-tree

pont, *m.* bridge

pont-levis, *m.* drawbridge

porc, *m.* pig, hog ; pork

porche, *m.* porch

port, *m.* harbour, port ; bearing, carriage, demeanour

porte, *f.* door, gate

porter, *v.a.* to carry ; wear

portion, *f.* portion, share

poser, *v.a.* to place, set, put, lay

posséder, *v.a.* to possess

pot, *m.* pot, jug

potager (-ère, *f.*), *adj.* kitchen stove ; soup pan ; soup maker

potence, *f.* gallows

potier, *m.* potter ; — d'étain, pewterer

poudre, *f.* dust ; powder

poudreux (-se, *f.*), *adj.* dusty

poulaine, *f.* figure head (of a ship) ; point (of shoes) ; sou-

liers à la —, pointed shoes

poule, *f.* fowl, hen, chicken

porceau, *m.* pig

poursuivre, *v.a.* to pursue, follow

pourtant, *adv.* however

pourtour, *m.* circumference ; dans tout leur —, round about

pourvu que, *conj.* provided that, if only

pousser, *v.a.* and *n.* to push,

- drive, shove ; utter (a sound) ; give vent to, burst (out) into*  
 poussière, *f. dust*  
 poutre, *f. baulk, beam*  
 pouvoir, *m. power ; v.n. to be able, can*  
 prairie, *f. prairie, meadow*  
 pratique, *f. practice, customers ; adj. practical*  
 pratiquer, *v.a. and n. to practice*  
 préau, *m. courtyard (of a convent)*  
 précédent (-e, *f.*), *adj. preceding, previous*  
 prêcher, *v.a. to preach*  
 précipiter (se), *v.refl. to rush, dash*  
 précisément, *adv. precisely, just so, quite so ; just then*  
 préférer, *v.a. to prefer*  
 premier (-ère, *f.*), *adj. first, early*  
 prendre, *v.a. to take, assume*  
 préparatif, *m. preparation*  
 près, *prep. near, by ; — de, to, near, by, before*  
 prescrire, *v.a. and n. to prescribe, direct, enjoin*  
 présenter, *v.a. to present ; se—, to present oneself, appear*  
 préserver, *v.a. to preserve, keep*  
 presque, *adv. almost*  
 presser, *v.a. to press, hasten, urge on*  
 prêt (-e, *f.*), *adj. ready*  
 prétendre, *v.a. to lay claim to ; pretend, dare, assert, say*  
 pretention, *f. pretension, claim*  
 prêter, *v.a. to lend*  
 prétexte, *m. pretext, pretence*  
 prêtre, *m. priest*  
 preuve, *f. proof*  
 prévenir, *v.a. to prevent ; warn, inform*  
 prévision, *f. prevision, foresight, conjecture, anticipation*  
 prévoir, *v.a. to foresee*  
 prévôt, *m. provost*  
 prier, *v.a. to beg ; pray*  
 prière, *f. prayer, entreaty*  
 primer, *v.a. to excel, surpass, take the lead of*  
 prise, *f. capture, seizure, hold*  
 prison, *f. prison, gaol*  
 prisonnier, *m. prisoner*  
 privation, *f. privation, deprivation*  
 priver, *v.a. to deprive*  
 privilège, *m. privilege*  
 prix, *m. prize ; price ; à tout—, at all costs*  
 proclamer, *v.a. to proclaim*  
 procurer, *v.a. to procure*  
 profession, *f. profession, calling, craft, occupation*  
 profit, *m. profit, advantage*  
 profitable, *adj. profitable, advantageous*  
 profiter, *v.n. to profit (by), take advantage of*  
 progrès, *m. progress*  
 proie, *f. prey*  
 projet, *m. project, plan, scheme*  
 promener, *v.refl. to walk ; — à cheval, to take out for a ride*  
 promesse, *f. promise*  
 promettre, *v.a. to promise*  
 prononcer, *v.a. to pronounce*  
 propos, *m. word, discourse*  
 proposer, *v.a. to propose, offer*  
 proposition, *f. proposal*  
 propre, *adj. own ; fit, qualified, suitable*  
 proprement, *adv. properly, rightly, correctly*  
 propriétaire, *m. proprietor, landlord, owner*  
 propriété, *f. property*  
 protection, *f. protection, patronage ; countenance, favour*  
 protéger, *v.a. to protect, defend*  
 prouver, *v.a. to prove*  
 provenant, *pres. part. accruing, proceeding*  
 Providence, *f. Providence*  
 prud'homme, *m. expert*  
 pruneau, *m. prune*  
 pu, *past part. of pouvoir*  
 puis, *adv. then*

puisque, *conj.* since  
 puissance, *f.* power  
 puissant (-e, *f.*), *adj.* powerful  
 punir, *v.a.* to punish  
 put, pût, *see* pouvoir

## Q.

qualité, *f.* quality; en — de  
 vassal, *as a* vassal  
 quand, *adv.* when  
 quant à, *adv.* as to, as for  
 quartier, *m.* quarter, district  
 quatre, *num.* *adj.* four  
 quatrième, *ord.* *adj.* fourth  
 que, *conj.* that; ne ... que, *only*  
 quel (quelle, *f.*), *adj.* what  
 quelque, *adj.* some, any  
 quelquefois, *adv.* sometimes  
 quelqu'un, *indef. pro.* somebody,  
 someone  
 querelle, *f.* quarrel, dispute  
 qui, *rel. pron.* who, whom,  
 whoever  
 quinze, *num.* *adj.* fifteen  
 quittance, *f.* receipt  
 quitter, *v.a.* to leave, abandon,  
 quit  
 quoi, *pron.* which, what; de—,  
 something;— qu'il pût, *what-*  
*ever might*  
 quoique, *conj.* although, though

## R.

racheter, *v.a.* to buy back  
 again, redeem; se —, to re-  
 deem oneself, buy oneself free  
 raconter, *v.a.* to relate, narrate  
 rage, *f.* rage, fury  
 raison, *f.* reason; avoir —, to  
 be right  
 rallumer, *v.a.* to light again;  
 se —, to be lighted again  
 ramas, *m.* heap; set, lot, troop  
 ramener, *v.a.* to bring up or  
 back  
 rançon, *m.* ransom

rang, *m.* row, rank  
 ranger, *v.a.* to arrange, set in  
 order  
 rapide, *adj.* quick, rapid, swift  
 rapidement, *adv.* rapidly  
 rappeler, *v.a.* to recall, remind;  
 se —, to remember, call to  
 mind  
 rapporter, *v.a.* to bring back,  
 produce; carry, report  
 rarement, *adv.* rarely  
 raser, *v.a.* to shave  
 râtelier, *m.* rack  
 ravagé (-e, *f.*) *adj.* ravaged,  
 furrowed  
 ravager, *v.a.* to ravage, devas-  
 tate  
 ravalier, *v.a.* to debase, degrade,  
 bring down  
 réalisation, *f.* realisation  
 réalité, *f.* reality  
 rebec, *m.* rebec (an instrument  
 with three catgut strings)  
 rebelle, *adj.* rebellious  
 récemment, *adv.* recently  
 recette, *f.* receipt  
 recevoir, *v.a.* to receive  
 réciproquement, *adv.* mutually,  
 reciprocally  
 récit, *m.* story, narrative  
 réclamer, *v.a.* to demand  
 recommander, *v.a.* to recom-  
 mend, enjoin, request  
 recommencer, *v.a.* to begin  
 with  
 récompense, *f.* recompense,  
 reward  
 récompenser, *v.a.* to recompense,  
 reward  
 reconduire, *v.a.* to lead, take or  
 escort back  
 reconnaissable, *adj.* recognisable  
 reconnaissance, *f.* gratitude,  
 recognition  
 reconnaître, *v.a.* to recognise,  
 reconnoître; se —, to recover  
 consciousness, come to oneself  
 recourbé (-e, *f.*), *past p.* bent or  
 curved back  
 recouvert, *past p.* of recouvrir

- recouvrir, *v.a.* to cover (again)  
 recueillement, *m.* composure, meditation, musing, contemplation  
 reculer, *v.n.* to draw back, recoil  
 redevance, *f.* rent; due, service; fine (in feudalism)  
 rédiger, *v.a.* to write out  
 redoutable, *adj.* formidable  
 redouter, *v.a.* to dread  
 réduire, *v.a.* to reduce  
 réfectoire, *m.* refectory  
 réfléchir, *v.n.* to reflect  
 réfugié (se), *v. refl.* to take refuge, or shelter  
 refuser, *v.a.* and *n.* to refuse  
 régál, *m.* feast, entertainment  
 regard, *m.* look, glance  
 regarder, *v.a.* to look (at or around); regard, consider  
 régénération, *f.* regeneration  
 règle, *f.* rule  
 règlement, *m.* regulation  
 regret, *m.* regret  
 regretter, *v.a.* to regret  
 rejeter, *v.a.* to throw down, or back  
 rejoindre, *v.a.* to reunite, rejoin; overtake  
 réjouir, *v.a.* to rejoice, gladden  
 relation, *f.* connection, intercourse  
 relever, *v.a.* to raise, restore; pick up; criticise; se —, to rise  
 relier, *v.a.* to bind (books)  
 religieux (-se, *f.*), *adj.* religious; *m.* monk; les —, the monks and priests, the Church  
 remarquable, *adj.* remarkable  
 remarque, *f.* remark  
 remettre, *v.a.* to hand, deliver; put off, postpone; put back or down  
 remis, *past p.* of remettre  
 rempart, *m.* rampart  
 remplacer, *v.a.* to replace  
 rencontrer, *v.a.* to meet  
 rendez-vous, *m.* meeting  
 rendre, *v.a.* to make, render; restore; return; deliver; se —, to go, betake oneself; — la justice, to administer justice; se faire — justice, to get justice done to oneself; lui — le sentiment, to restore him to consciousness  
 renfermer, *v.a.* to shut up, confine; contain  
 renoncer, *v.a.* to renounce  
 renouveler, *v.a.* to renew  
 rénovation, *f.* renovation  
 renseignement, *m.* information  
 rentrer, *v.n.* to enter again  
 renverser, *v.a.* to reverse; overthrow, throw or strike down  
 renvoyer, *v.a.* to send back or down  
 répandre, *v.a.* to scatter; se —, to break out, spread  
 réparaître, *v.n.* to appear again  
 réparation, *f.* amends  
 réparer, *v.a.* to amend, repair  
 reparut, *see* réparaître  
 repas, *m.* meal, repast  
 repentir, *m.* repentance, penitence; *v. refl.* to repent  
 répéter, *v.a.* to repeat  
 répliquer, *v.a.* to reply, answer  
 répondre, *v.a.* and *n.* to answer, reply; correspond to  
 réponse, *f.* answer, reply  
 repos, *m.* rest, repose  
 reposer, *v.a.* to place again; *v.n.* to rest, repose  
 repoussant (-e, *f.*), *adj.* repelling, repulsive  
 repousser, *v.a.* to repel  
 reprendre, *v.a.* to resume, take up again; *v.n.* reply, answer; begin again  
 représailles, *f. plur.* reprisals  
 représenter, *v.a.* to represent; perform, act  
 reparaître, *see* reprendre  
 réserver, *v.a.* to reserve; se —, reserve to oneself, set apart for oneself  
 résister, *v.n.* to resist



- résolu**, *past part. of résoudre*  
**résolution**, *f. resolve, resolution, determination*  
**résoudre**, *v.a. to resolve, decide; solve (a problem)*  
**respiration**, *f. breathing*  
**respirer**, *v.a. and n. to breathe, manifest, indicate, express*  
**ressembler**, *v.n. — à, to resemble*  
**ressource**, *f. resource, expedient*  
**reste**, *m. rest, remainder; du —, besides, moreover*  
**rester**, *v.n. to remain, stay*  
**restitution**, *f. restitution*  
**restreint**, *(-e, f.) past p. restricted*  
**résultat**, *m. result*  
**résulter**, *v.n. to result, follow, ensue*  
**résumer**, *v.a. and refl. to sum up*  
**rétablir**, *v.a. to re-establish*  
**retenir**, *v.a. to retain, preserve; keep (back), hold back; check, restrain*  
**retentir**, *v.a. to (re)sound, echo*  
**retentissement**, *m. resounding, echo*  
**retirer**, *v.a. to draw or drag out, withdraw, take away; se —, to withdraw, retire*  
**retors**, *adj. crafty, cunning*  
**retour**, *m. return; est de —, has returned, has come back*  
**retourner**, *v.a. and n. to turn; up, return; se —, to turn round*  
**retraite**, *f. retreat*  
**retrancher**, *v.a. to cut off (from)*  
**retrouver**, *v.a. to find again; recover, regain*  
**réunion**, *f. gathering, union, league*  
**réunir**, *v.a. to combine, collect, muster. put together*  
**réussir**, *v.n. to succeed*  
**réussite**, *f. success*  
**revanche**, *f. revenge; return; en —, in return, on the other hand*  
**rêve**, *m. dream*  
**réveil**, *m. waking; avant son —, before he wakes*  
**réveiller**, *v.a. to awake; se —, to wake*  
**révélation**, *f. revelation, disclosure*  
**revenir**, *v.n. to come back, return; — sur, to alter, reconsider*  
**revenu**, *past p. of revenir; m. revenue, income*  
**rêver**, *v.a. and n. to dream*  
**révérend**, *m. reverence; mon —, your reverence*  
**reverrez**, *see revoir*  
**revêtir**, *v.a. to clothe, clad or cover again*  
**revoir**, *v.a. to see again*  
**riche**, *adj. rich*  
**richesse**, *f. wealth*  
**rien**, *m. nothing*  
**rigoureux** *(-se, f.) adj. rigorous, stern*  
**rire**, *v.n. to laugh*  
**rire**, *m. laugh(ter)*  
**rive**, *f. bank*  
**robe**, *f. gown, dress*  
**robinet**, *m. tap, cock*  
**rôle**, *f. roll*  
**rompre**, *v.a. and n. to break*  
**ronger**, *v.a. to gnaw, nibble; eat away; corrode*  
**rosser**, *v.a. to thrash, drub, give a thrashing or drubbing to*  
**roue**, *f. wheel*  
**rougeot**, *m. red-headed person*  
**rougir**, *v.n. to blush; get red in the face*  
**rouler**, *v.a. to roll*  
**route**, *route, direction; path, road; — de Besançon, the road to Besançon*  
**routier**, *m. highwayman, marauder*  
**roux** *(-se, f.) adj. reddish, russet*

royal (-e, f.) *adj.* royal, kingly  
 royaume, *m.* kingdom, realm  
 rude, *adj.* rough, rugged, rude  
 rue, *f.* street  
 ruelle, *f.* lane  
 rugir, *v.n.* to roar  
 rugissement, *m.* roar  
 ruine, *f.* ruin  
 ruiner, *v.a.* to ruin, undo  
 rumeur, *f.* uproar, noise  
 ruse, *f.* ruse, stratagem  
 ruser, *v.n.* to use deceit, craft,  
 or guile

## S.

sacré (-e, f.), *adj.* sacred  
 saint, (-e, f.), *adj.* holy; *m.*  
 saint  
 saisir, *v.a.* to seize, startle  
 salade, *f.* sallet (kind of helmet)  
 sali (-e, f.) *adj.* dirty, soiled  
 salir, *v.a.* to dirty, soil  
 salle, *f.* hall, room  
 saluer, *v.a.* to greet, salute  
 salut, *m.* safety, salvation;  
 salutation, salute  
 sang, *m.* blood  
 sanglant (-e, f.), *adj.* bleeding;  
 of blood, covered with blood,  
 sanguinary  
 sanglier, *m.* wild boar  
 sangloter, *v.n.* to sob  
 sanguinaire, *adj.* bloodthirsty  
 santé, *f.* health  
 satisfaction, *f.* satisfaction  
 satisfaire, *v.a.* to satisfy  
 sauf (-ve, f.), *adj.* safe, unhurt;  
 — que, except that  
 sauge, *f.* sage  
 sauter, *v.a.* to spring, leap  
 sauvage, *adj.* savage, wild  
 sauver, *v.a.* to save, rescue  
 savant, *m.* scholar  
 saveur, *f.* savour  
 savoir, *v.a.* and *n.* to know  
 savourer, *v.a.* to savour, relish  
 savoureux (-se, f.), *adj.* savoury  
 science, *f.* science, knowledge,  
 learning  
 scribe, *m.* scribe, clerk  
 scrupuleux (-se, f.), *adj.* scrupulous  
 géant, *m.* sitting; se dresser sur  
 son —, to sit up in bed  
 seau, *m.* pail  
 sec (sèche, f.), *adj.* dry  
 sèchement, *adv.* drily  
 second (-e, f.), *adj.* second  
 secouer, *v.a.* to shake  
 secourir, *v.a.* to help, relieve  
 secours, *m.* help, relief  
 secousse, *f.* shock  
 secret (-ète, f.), *adj.* secret  
 secrètement, *adv.* secretly  
 seigle, *m.* rye; notre—en herbe,  
 our rye before it was ripe  
 seigneurie, *f.* manor  
 Seine, *f.* la —, the Seine  
 séjour, *m.* stay, sojourn  
 sel, *m.* salt  
 selle, *m.* saddle  
 selon, *prep.* according to  
 semaine, *f.* week  
 semblable, *m.* like, fellow crea-  
 ture  
 semblant, *m.* appearance, seem-  
 ing  
 sembler, *v.n.* to seem, appear  
 semer, *v.a.* to sow, scatter  
 sentence, *f.* sentence, judgment  
 sentier, *m.* path  
 sentiment, *m.* feeling  
 sentir, *v.a.* to feel  
 séparation, *f.* separation  
 séparer, *v.a.* and *refl.* to separ-  
 ate  
 serf, *m.* serf  
 sergent, *m.* sergeant, constable;  
 — du pays, constable; — de  
 ville, constable, policeman  
 sermon, *m.* sermon  
 serpenter, *v.n.* to wind  
 serrer, *v.a.* to press, draw  
 close  
 sert-l'eau, *m.* water-carrier  
 servage, *m.* serfdom, bondage  
 service, *m.* service; table de—,  
 dining table  
 servir, *v.a.* to serve, wait upon;

*lay (a table) ; se —, to use, make use (of)*  
*servitude, f. servitude*  
*setier, m. bushel*  
*seuil, m. threshold*  
*seul (-e, f.), adj. alone, mere, single, only*  
*seulement, adv. only, merely, even*  
*sévérité, f. severity*  
*siècle, m. century*  
*siège, m. siege ; seat*  
*signe, m. sign*  
*silence, m. silence*  
*silencieusement, adv. silently*  
*silencieux (-se, f.), adj. silent*  
*simple, adj. simple*  
*sincèrement, adv. sincerely, candidly, truthfully, honestly*  
*singulier (-ère, f.), adj. singular, peculiar*  
*singulièrement, adv. singularly, especially*  
*sinon, conj. otherwise, else ; except*  
*société, f. society*  
*sœur, f. sister*  
*soie, f. silk*  
*soierie, f. silk ; silks, silk-goods*  
*soigner, v.a. to take care of, mind*  
*soigneusement, adv. carefully*  
*soin, m. care, attention*  
*soir, m. evening, eve*  
*soirée, f. evening*  
*soixante, num. adj. sixty*  
*soldat, m. soldier*  
*soleil, m. sun*  
*sombre, adj. dark, gloomy*  
*somme, f. sum*  
*sommeil, m. sleep*  
*sommelier, m. butler*  
*sommet, m. top, summit*  
*songer, v.n. to dream, think*  
*sonner, v.a. to ring (the bell)*  
*sonore, adj. sonorous*  
*sort, m. fate, lot, destiny*  
*sorte, f. sort, kind, species ; de — que, so that*

*sortir, v.n. to go or come out*  
*souffler, v.n. to blow, breathe*  
*souffleur, m. blower*  
*souffrance, f. suffering, endurance*  
*souffrir, v.a. and n. to suffer, endure*  
*soulever, v.a. to raise, lift*  
*soulier, m. shoe*  
*soumettre, v.a. to subdue, overcome ; se —, to submit*  
*soumis (-e, f.), adj. submissive, obedient ; liable (to)*  
*soumission, f. submission*  
*soupçon, m. suspicion*  
*soupçonner, v.a. to suspect*  
*souper, m. supper ; v.n. to sup, take supper*  
*soupir, m. sigh*  
*soupirer, v.n. to breathe, sigh*  
*souple, adj. supple, pliant*  
*souplesse, f. suppleness, flexibility*  
*sourd (-e, f.), adj. deaf, dull, hollow*  
*sourire, v.n. to smile ; m. smile*  
*sournois (-e, f.), adj. dissembling ; sly, underhand*  
*sous, prep. under ; — peu, in a short time, ere long*  
*soutenir, v.a. to support, sustain*  
*souterrain (-e, f.), adj. subterranean ; les —s, the subterranean (or underground) passages*  
*soutirer, v.a. — à, to get out of*  
*souvenir, m. keepsake, memento, recollection, memory*  
*souvent, adv. often, frequently*  
*spacieux (-se, f.), adj. spacious*  
*spécial (-e, f.), adj. special*  
*squelette, f. skeleton*  
*stabilité, f. stability*  
*stupéfait (-e, f.), adj. stupefied, astonished*  
*suaire, m. winding sheet, shroud*  
*subir, v.a. to undergo, suffer, submit to*  
*subit (-e, f.), adj. sudden, unexpected*

substituer, *v.a.* to substitute,  
*put in place of*  
 suc, *m.* juice  
 succès, *m.* success  
 succésif (-ve, *f.*), *adj.* succes-  
*sive*  
 succulent (-e, *f.*), *adj.* juicy,  
*toothsome, dainty*  
 sucre, *m.* sugar  
 sucrerie, *f.* sweetmeat  
 sueur, *f.* sweat, perspiration  
 suffire, *v.n.* to suffice  
 suite, *f.* consequence, result;  
*suite; par —, consequently;*  
*tout de —, at once*  
 suivre, *v.a.* to follow  
 sujet (-te, *f.*), *adj.* subject, liable  
 supérieur, *m.* superior  
 supériorité, *f.* superiority  
 supplice, *m.* punishment  
 supplier, *v.a.* to supplicate, be-  
*seech, implore, entreat*  
 supporter, *v.a.* to support, bear,  
*endure*  
 sur, *prep.* on, upon  
 sûr (-e, *f.*), *adj.* sure, certain  
 sur-le-champ, *adv.* at once, im-  
*mediately*  
 surmonter, *v.a.* to surmount  
 surprendre, *v.a.* to surprise, de-  
*tect, find out*  
 surpris (-e, *f.*), *past p.* of sur-  
*prendre*  
 surtout, *adv.* above all, especial-  
*ly*  
 suspendre, *v.a.* to hang, suspend  
 suspendu (-e, *f.*), *adj.* suspended,  
*hanging*  
 symbole, *m.* symbol  
 symphonie, *f.* symphony  
 système, *m.* system.

## T.

table, *f.* table  
 tache, *f.* spot, stain  
 tâche, *f.* task, job  
 tacher, *v.a.* to stain, taint  
 tâcher, *v.n.* to try, endeavour

taille, *f.* shape, figure, waist  
 taire (se), *v.refl.* to be silent,  
*keep silence*  
 tandis que, *conj.* while, whilst  
 tant, *adv.* so many, so much; —  
*que, all the while that*  
 tantôt, *adv.* presently, just now;  
 tantôt...tantôt, *sometimes...  
 sometimes, now...now*  
 tapisserie, *f.* tapestry  
 tapissier, *m.* upholsterer  
 tard, *adj.* late  
 tarder, *v.n.* to delay, defer; ne  
 tardèrent point, *were not long  
 before*  
 tartarelle, *f.* rattle  
 tasse, *f.* cup  
 teindre, *v.a.* to dye, stain  
 teint, *m.* colour, complexion  
 teinte, *f.* tint; dye; hue, colour  
 tel (telle, *f.*), *adj.* such  
 tellement, *adv.* so, to such a  
*degree*  
 téméraire, *adj.* rash, foolhardy  
 temps, *m.* time, weather  
 tendre, *v.n.* to tend; *v.a.* to  
*bend, stretch, spread; hang  
 (with tapestry)*  
 tendresse, *f.* tenderness  
 tenir, *v.a.* to hold, keep; occupy;  
 — bon, *to stand their ground;*  
 — peu de compte, *to think  
 little (of)*  
 tenter, *v.a.* to attempt, try;  
*tempt, attract*  
 terrasser, *v.a.* to fell, knock  
 down  
 terre, *f.* earth, ground; à — or  
 par —, *on the ground*  
 Terre-Sainte, *f.* Holy Land  
 terrestre, *adj.* earthly, terres-  
*trial*  
 terreur, *f.* terror, dread  
 terrible, *adj.* terrible, frightful  
 territoire, *m.* territory  
 tête, *f.* head  
 texte, *m.* text  
 tiers (-ce, *f.*), *adj.* third; *mas.  
 third; le tiers-état, the com-  
 monalty, the commons*

tinter, tinsent, *see* tenir  
 tir, *m.* shooting, firing  
 tirer, *v.a.* and *n.* to draw;  
     *derive*  
 tiroir, *m.* drawer  
 titre, *m.* title, right  
 toile, *f.* cloth  
 toit, *m.* roof  
 tomber, *v.n.* to fall  
 ton, *m.* tone  
 tonneau, *m.* cask  
 torche, *f.* torch  
 tort, *m.* wrong; avoir —, to be  
     wrong  
 tôt, *adv.* soon, shortly  
 toucher, *v.a.* to touch; receive  
 tour, *f.* tower  
 tour, *m.* turn; trick, feat;  
     round; — à —, by turns, in  
     turn  
 tournebroche, *m.* turnspit  
 tournée, *f.*, ma — d'aumônes,  
     my round for alms  
 tourner, *v.a.* and *n.* to turn  
 tournoi, *m.* tournament  
 tout, *indef. pron.* everything;  
     (-e, *f.*), *adj.* all, whole, each,  
     every; — le monde, every-  
     body; *adv.* wholly, entirely,  
     quite; — à l'heure, just now  
 traditionnel (-le, *f.*), traditional,  
     time-honoured  
 trafiquant, *m.* trader  
 trafiquer, *v.n.* to trade; deal  
 traîner, *v.a.* to trail, drag,  
     draw  
 trait, *m.* feature, trait; arrow  
 traitement, *m.* (*sing.* and *plur.*)  
     treatment  
 traiter, *v.a.* to treat  
 tranchant, *m.* edge  
 tranquille, *adj.* quiet, tranquil  
 tranquilliser, *v.a.* to make easy  
 transformer, *v.a.* transform  
 transporter, *v.a.* to convey,  
     transport, bring  
 travail, *m.* (-aux, *pl.*) work,  
     labour, toil  
 travailler, *v.a.* and *n.* to work,  
     labour, toil

travailleur, *m.* worker, work-  
     man, labourer  
 travers, *m.* breadth; à —,  
     athwart, across, through  
 traverser, *v.a.* to cross, pass  
     through or over  
 tremblant (-e, *f.*), *adj.* trembling,  
     quivering  
 tremblement, *m.* trembling,  
     shaking  
 trembler, *v.n.* to tremble, shake  
 trente, *num.adj.* thirty  
 trésor, *m.* treasure  
 tressaillir, *v.n.* to start, tremble  
 tribunal, *m.* tribunal  
 triste, *adj.* sad  
 tristement, *adv.* sadly  
 trois, *num.adj.* three  
 troisième, *sup.adj.* third  
 tromper, *v.a.* to deceive, cheat  
 tromperie, *f.* deceit  
 trompette, *f.* trumpet  
 trop, *adv.* too much, too many  
 trou, *m.* hole  
 troublé (-e, *f.*), *adj.* troubled,  
     agitated  
 troubler, *v.a.* to trouble  
 troué (e, *f.*), *past. p.* with a  
     hole in it  
 troupe, *f.* troop; band  
 troupeau, *m.* flock, herd, drove  
 trouver, *v.a.* to find, think,  
     believe; se —, to be, find it-  
     self (or, oneself)  
 tuer, *v.a.* to kill  
 tut (se), *see* taire (se).

## U.

ulcère, *f.* ulcer  
 unir, *v.a.* to unite, join  
 unité, *f.* unity, concord; unit  
 usage, *m.* usage, custom, prac-  
     tice; d'—, usual, customary  
 user, *v.a.* and *n.* to use  
 usuel (-le, *f.*), *adj.* usual, cus-  
     tomary  
 utile, *adj.* useful  
 utiliser, *v.a.* to utilise.



## V.

vache, *f. cow*  
 vain (-e, *f.*), *adj. vain, fruitless*  
 valet, *m. valet, footman; servant, attendant; — de meute, huntsman; — tranchant, carver; — de nappe, cloth layer*  
 valeur, *f. value, worth*  
 valoir, *v.n. to be worth; — mieux, to be better*  
 vanter, *v.a. to vaunt, extol*  
 vapeur, *m. steamer; f. vapour, mist, steam*  
 vapoureux (-se, *f.*), *adj. vapoury*  
 variété, *f. variety*  
 varlet, *m. page*  
 vaurien, *m. scamp, worthless fellow*  
 veau, *m. veal*  
 veiller, *v.a. and n. to watch, see*  
 velours, *m. velvet*  
 vendre, *v.a. and n. to sell*  
 vengeance, *f. vengeance, revenge*  
 venger, *v.refl. to revenge oneself, take vengeance*  
 venir, *v.a. to come; il venait de la découvrir, he had just taken the lid off*  
 vent, *m. wind*  
 vente, *f. sale*  
 verge, *f. rod*  
 verger, *m. orchard*  
 vérifier, *v.a. to verify*  
 véritable, *adj. true, genuine, real*  
 véritablement, *adv. truly, really*  
 vérité, *f. truth*  
 vermeil (-le, *f.*), *adj. vermilion, rosy; m. silver gilt*  
 verre, *m. glass*  
 verrez, *see voir*  
 vers, *prep. towards*  
 vert (-e, *f.*), *adj. green; mis au —, put out to grass*  
 vertu, *f. virtue*  
 vêtir, *v.a. to clothe; n. to be clad*

vêtu (-e, *f.*), *adj. dressed, clad*  
 viande, *f. meat*  
 vice, *m. vice, fault*  
 vide, *adj. empty, void*  
 vider, *v.a. to empty, pour*  
 vie, *f. life*  
 vieillard, *m. old man*  
 vieux (vieille, *f.*), *adj., old, aged*  
 vif (vive, *f.*), *adj. lively, brisk; hasty*  
 vigne, *f. vine*  
 vilain, *m. villain, serf*  
 village, *m. village*  
 ville, *f. town*  
 vin, *m. wine*  
 vingt, *num. adj. twenty*  
 vingt-quatre, *num. adj. twenty-four*  
 violence, *f. violence*  
 visage, *m. face, countenance*  
 vis-à-vis, *prep. opposite*  
 visible, *adj. visible, manifest, evident*  
 visiter, *v.a. to visit*  
 vite, *adj. and adv. swift, quick, speedy*  
 vitrage, *m. (glass) windows*  
 vitre, *f. window-pane*  
 vivant (-e, *f.*), *adj. living, alive*  
 vivement, *adv. quickly, hastily*  
 vivier, *m. fish-pond*  
 vivre, *m. board, food; pl. victuals, provisions; v.n. to live; de quoi —, something to live on*  
 voici, *adv. here is, here are*  
 voilà, *adv. see there; there is, there are; that is*  
 voisin (-e, *f.*), *adj. neighbour-ing; m. neighbour*  
 voisinage, *m. neighbourhood, vicinity*  
 voiture, *f. carriage*  
 voix, *f. voice*  
 vol, *m. robbery, theft; flight*  
 volaille, *f. poultry, fowls*  
 volerie, *f. theft*  
 voleur, *m. thief, robber*

volontaire, *adj.* voluntary, wil-  
ful

volonté, *f.* will

volontiers, *adv.* willingly,  
readily; often

vouloir, *v.a.* to wish, want,  
desire; *m.* wish, desire, will;

mauvais—, ill-will

voyage, *m.* voyage, journey

voyager, *v.n.* to journey, travel

voyageur, *m.* traveller

vrai (-e, *f.*), *adj.* true

vu que, *conj.* because, seeing  
that

vue, *f.* sight.

Y.

yeux, *pl. of* œil, eye.











